

ouf! la grève est finie

le progrès du golfe

no. 14
66e année
rimouski
15 cents
11 juillet
1969

le seul journal du week-end dans la région

Un passage pour se rendre à l'île Saint-Barnabé

Les Rimouskois peuvent aller à l'île Saint-Barnabé par bateau, c'est indiscutable, mais par terre aussi, à marée basse, par l'Islet à Canuel, dont la pointe, propriété de la succession de Sir Eugene Fiset, a été mise en vente par le Conseil de comté en mars dernier. Pour la somme de \$300, la ville de Rimouski s'est portée acquéreur de la Pointe à Canuel (par le biais de la Commission Scolaire, l'acquéreur en mars), pour en faire un lieu de conservation (zone de parc), déjà inscrit au plan directeur d'urbanisme. Cette parcelle, selon les marées, permet le passage "à pied sec" même si vous salissez les pieds de boue.

Plan directeur accepté

Le nouveau plan directeur d'urbanisme soumis par M. Jean Cimon, qui fit l'objet d'études minutieuses entre le Conseil Municipal et les Commissions d'Urbanisme, a été accepté officiellement par la ville, à la séance du 7 juillet.

les colporteurs paieront cher...

Le règlement municipal 796, adopté lundi en amendement au règlement 793, relativement à l'imposition des permis et licences et taxes d'affaires, accroit sensiblement la taxe à payer par les colporteurs dans les limites territoriales rimouskoises pour la vente au détail. Il permettra à la ville de toucher un prix plus élevé "pour l'exploitation de machines à jeux".

Le plan de zonage

Adopté une première fois, en juin 1962, après avoir été préparé par les urbanistes Jean Cimon et Georges Potvin, le Plan de zonage du 14 février

1969, qui a subi officiellement des corrections le 30 juin 1969, fera désormais partie intégrante du Plan directeur d'urbanisme en vertu du règlement no 784 (abrogeant le règlement 655).

Dans le territoire agricole, annexé à la ville, l'an dernier, et les années antérieures, le règlement 771, en amendement au règlement 655, établit les critères d'une zone d'aménagement différé. Tout aménagement, qui ne sera pas agricole, sera soumis à l'édilité municipale. Il faudra établir des services publics. Un plan domiciliaire devra prévoir au moins vingt unités de logement avant de songer à soumettre le projet au Conseil Municipal.

On réduit la dimension de certaines cours

Une pression faite, depuis plusieurs semaines, par le contribuable Julien Pineau, pour obtenir la permission de se construire un bungalow sur un terrain adjacent à une maison de deux étages, sa propriété, a amené le Conseil Municipal, après étude et consultation avec des spécialistes, à donner avis de motion d'un règlement en amendement au règlement de construction No 655 pour "réduire de 25 à 15 pieds les cours arrières aux coins des rues de Rimouski". Les propriétaires de la zone avaient appuyé M. Pineau dans ses démarches en séances publiques du Conseil Municipal.

Assemblée publique des propriétaires

Toutefois, les électeurs propriétaires de Rimouski auront à ratifier ou à rejeter l'un ou

les règlements susdits, en assemblée publique, convoquée pour le 22 juillet 1969, à 19 heures.

Petits faits

La Banque Canadienne informe la ville de la hausse du loyer d'argent: $8\frac{1}{4}$ à $8\frac{1}{2}\%$, $8\frac{1}{2}$ à $8\frac{3}{4}\%$

Mme Jocelyne Gagnon a été engagée comme sténo-dactylographe. M. William Malenfant, employé de la ville depuis plusieurs années, acquiert un statut de permanent ainsi que M. Louis-Philippe Leclerc, concierge depuis plusieurs mois.

D'ici le 2 septembre, les heures de travail pour les employés de l'intérieur, seront de 8 h. 30 à 4 h. 30.

M. Nazaire Ross a cédé, à titre gratuit, à la ville, un droit de passage de trente pieds de largeur à partir de la rue Michel-Brulé et longeant la ligne des lots 217-20 et 217-21 jusqu'à la rue Tessier.

Ce droit de passage est consenti, à titre temporaire, et il sera valable jusqu'au moment où la rue Michel-Brulé aura une sortie publique à la rue Ross tel qu'indiqué sur le plan de cadastre. La ville pourvoira à son entretien été-hiver et elle la maintiendra ouvert à la circulation automobile, en assumant la responsabilité publique découlant de son existence au même titre que pour une rue.

M. Yves Saint-Laurent a été nommé secrétaire-trésorier de la Commission du Régime de Retraite des employés municipaux de la ville de Rimouski en remplacement de M. Clément D'Auteuil, démissionnaire.



Signe avant-coureur de la reprise des activités dans le monde de la construction, ces employés qui s'affairent à l'installation, enfin ! de l'enseigne lumineuse du supermarché STEINBERG, à l'extrémité ouest de LA GRANDE PLACE.

On sait qu'un bulletin de nouvelles de LA PRESSE CANADIENNE annonçait, le jeudi midi, à 13 heures, la fin de la grève qui a paralysé des milliers de travailleurs au Québec, depuis deux mois exactement : du 10 mai au 10 juillet.

LES MOTELS CONFÉDÉRATION POUR NOVEMBRE

Rimouski n'aura pas de filiale d'Holiday Inn, mais les plans architecturaux qui devaient servir à cette construction seront utilisés, nous confiait M. Albert Dionne, au téléphone, pour la construction des Motels Confédération, en bordure du boulevard René-Lepage, à proximité de sa résidence vers l'est. Les travaux, de l'ordre de \$500,000 au départ, débuteraient sitôt la grève de la construction terminée, pour trente-sept unités de motels. M. Dionne, confiant que les travaux pourraient être mis en chantiers rapidement, voit l'ouverture des Motels Confédération pour novembre prochain. Quant à la salle de banquet ou de réception, elle pourrait n'être prête que pour le printemps 1970 tout comme la piscine extérieure à aménager à proximité.

Interrogé sur la vente du Garage Dionne Automobile, à la Cie Ford, M. Dionne affirma qu'il n'y avait rien de fondé dans cette rumeur.

il faut franchir le pont payant du

SAMEDI ET DIMANCHE, LES 12 ET 13 JUILLET

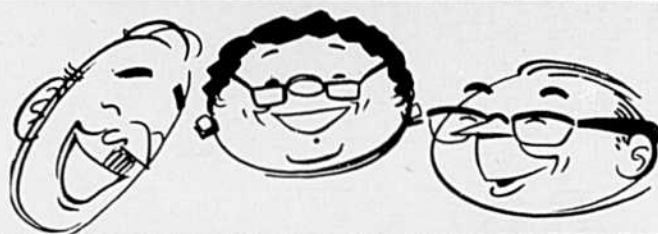
ROTARY

prix imbattables

épicerie

paul roberge

ON NOUS DIT QUE...



• C'est lundi prochain, 14 juillet, que les ordinateurs diront le nom des sportifs chanceux qui participeront à la chasse contrôlée à l'original dans la réserve Matane.

• Dans son allocution, à Price, aux fêtes de la Saint-Jean-Baptiste, le député Guy Leblanc a insisté sur l'attitude réaliste que devra prendre le Canadien français, particulièrement le Québécois, en face des options constitutionnelles présentes : l'indépendance, la souveraineté-Association ou un fédéralisme amélioré.

• L'installation et l'enlèvement de poteaux et de haubans, dans la région Matapédia (Hydro-Québec) ont été confiés aux Lignes Témis, Ltée, de Québec.

• La Société du Timbre de Noël du Québec, Inc., remplace le Comité provincial de défense contre la tuberculose, qui permettrait à la population d'identifier plus facilement les buts que poursuit cet organisme.

• Au 1er juillet, il serait tombé 5.31 pouces de pluie sur la région d'après l'observateur météorologique de Trois-Pistoles, Eli-sée Rioux.

• Un nouveau docteur en lettres: M. Gilles Maloney, de Saint-Joachim de Tourelle, qui est professeur agrégé à la Faculté des Lettres de l'Université Laval.

• Le Ministère de l'Éducation vient de rendre publiques ses directives sur l'unification des règles techniques en usage dans les bibliothèques : le système décimal de classification de Melvil Dewey et, en matière de catalogage : le code intitulé Anglo-American Cataloguing Rules.

• L'imprudence d'un fumeur alluma un feu de forêt sur les terrains de la Gaspé Copper Mines à Murdochville, rapidement éteint par les gardes feu de l'Association Gaspésienne de Protection des Forêts.

• Les Indiens du Québec, par la revue trimestrielle, L'ECHO INDIEN, préparée par les soins du Ministère des Affaires Indiennes et du Nord Canadien pourront se rapprocher et dialoguer tout en connaissant les politiques à leur égard.

• On pratique la pêche hauturière du quai de Sainte-Falvie où le bateau de M. Bertrand Gagnon est à la disposition des amateurs de pêche (Le Denis, Mon Joli).

• M. Normand Boudreau, directeur des services pédagogiques au CEGEP de Haute-Rive, nous informe qu'il y a encore quelques places disponibles pour les étudiantes infirmières, en septembre.

• Nos meilleurs vœux aux confrères Jos. et Marcelle Boulanger, de Mont-Joli Nouvelles, qui comptent vingt-cinq ans de mariage.

• Jean Beaulieu roule maintenant au volant d'une magnifique décapotable GTO.

• Le contrat d'aménagement des terrains de l'Hydro, sur le bord de la rivière Rimouski, est accordé à la Pépinière André Masson.

• Actes de vandalisme à signaler au motel l'Ermite et à la compagnie Atlantique... reliés évidemment au conflit de la construction.

• Pull Lavoie est à Miami où il s'affaire à son nouveau motel.

• Joseph-Antoine Santerre et son épouse habitent en permanence l'Hôtel Saint-Louis... nous souhaitons la bienvenue à ces nouveaux concitoyens.

• Le Manoir Saint-Laurent, de Luceville, vient de changer de propriétaire.

• Cyrille Lepage a brisé le record de coups pour un 18 trous au club de golf de Bic... autour de 145.

• Le professeur Yvon Michaud fait un stage industriel d'un mois à la radio et à la télévision locales.

• Le porte-case, insecte qui s'attaque aux boureaux de l'Est du Québec, après avoir sévi l'an dernier en Gaspésie et dans le Bas Saint-Laurent a bifurqué, cette année, au Témiscouata, dans l'Islet et Charlevoix.

• Notre confrère Jean-Paul Légaré, nouveau directeur de ENSEMBLE, bi-mensuel du Conseil de la Coopération à Québec, vient de réaliser son premier numéro; une réussite exceptionnelle !

• Notre correspondante au Progrès du Golfe, depuis plus de 40 ans, Mlle Alice Simard, de St-Ulric, a été décorée de la Médaille du Mérite Diocésain.

• M. Berthier Maltais, 25 ans, s'est noyé dans le Lac Humqui, vendredi, le 4 juillet.

• Le vent violent, accompagné de pluie, d'éclairs et de tonnerre, samedi après-midi, qui a fait des ravages à Québec, a mis hors d'usage l'immense tente du Centenaire de Baie-des-Sables.

• Le bambin Claude Thibault, de Les Buissons, a été happé à mort, lundi soir, par une automobile sur une route secondaire de Ste-Angele de Méridi.

• Un mariage, en costume d'époque, dans l'église de Notre-Dame du Lac, samedi, attira un millier d'invités qui, par leur costume de 1869, les voitures d'antan, s'inscrivaient dans le programme des manifestations du centenaire de la localité.

• Elue cendrillon du festival d'été de Rivière-du-Loup, actuellement en cours : Mlle Guylaine Quinn.

les collaborent avec les agronomes.

On veut connaître les limites d'une utilisation future de l'insémination artificielle et faire le relevé des besoins des secteurs du Témiscouata, de la partie ouest de Rimouski, de Bonaventure, de Gaspé-Nord ainsi que de bandes de territoires où des cercles agricoles sont actifs.

à l'ombre du colisée..



Laideur et beauté ne feront jamais bon ménage. Et c'est en plein cœur de Rimouski, à l'ombre du Colisée dont le superbe profil ne fera jamais oublier cette disgrâce. L'intervention d'une municipalité s'impose, entendons-nous dire par des visiteurs westmountains, pour pallier pareil amas de planches comme ligne de démarcation entre une maison décente et un Colisée aux lignes fort élégantes.

(Photo Roland Morin)

• Directeur de police à New-Richmond, un ancien constable de Rimouski, M. Maurice Brisson, est en voie d'organiser, sur son domaine, un centre d'accueil pour la jeunesse itinérante.

• On égorge des bêtes à cornes dans les campagnes avoisinant la ville de Rimouski, en pleine nuit; des vaches entières ou leurs meilleures "parties" sont prélevées des étables comme par magie. Saint-Anaclet est particulièrement éprouvée par ces actes de vandalisme.

• L'abbé Aubin Fougère, qui a réussi magnifiquement, en ralliant autant de jeunes que d'adultes aînés, parmi les 7.000 fidèles à sa fête du Sacré-Cœur, à Saint-Octave de Méti, reçoit quotidiennement, de partout, des douzaines de lettres d'appréciation. Une manifestation unique à l'est du Québec depuis des années.

• Par l'acquisition récente, pour sept millions de dollars, d'un système central d'ordinateurs à Montréal, la Fédération des Caisses Desjardins, qui fonctionnera en janvier 1970, effectuera, d'ici quelques années, le travail d'au moins 150 Caisses populaires.

• M. Valmont Gasse, de Marsou, fait actuellement une tournée de documentation dans différents établissements hôteliers de France avec des finissants de l'Institut de tourisme et hôtellerie du Québec.

• C'est au cours d'agapes mixtes que le nouveau président du Club Lions de Mont-Joli, M. Marc Deschênes, a reçu le maillet de l'autorité de celui auquel il succède M. Gaston Gagnon.

• Les Majorettes et le Corps de Clairons de Rimouski participeront, le 13 juillet, à Cross Point (Bonaventure) au Gala '69.

• Diane Gagnon, de Sainte-Luce, résidant à Baie-Comeau, au nombre des cinq aspirants au titre de Reine des Travailleurs 1969 de la Côte Nord, sera-t-elle élue le 1er septembre?

• Participant au concours du Prix d'Europe, Jean Lavoie, de Matane, clarinettiste, s'est

merité une mention spéciale, après avoir mérité le premier prix de sa classe au concours de sortie du Conservatoire de Québec, avoir été vainqueur du concours national de Radio-Canada (section instruments à vent).

• Mlle Hélène Michaud, de Saint-Modeste, Mlle Ginette Pelletier, de Saint-Ludger de Rivière-du-Loup, enseigneront à Werl et à Baden, Allemagne, des septembre, aux enfants des membres des forces armées canadiennes.

• Le congrès provincial des mesureurs de bois se tiendra à Rimouski le 13 septembre prochain.

• De 65 en 1963, le nombre des stagiaires aux cours de bibliothéconomie au collège de La Pocatière est passé à 425, cet été, avec des inscriptions des provinces voisines et même de France.

• En route... la session de pastorale catéchétique de niveau provincial au Grand Séminaire de Rimouski (7 au 26 juillet).

• Causapscaal vient d'inaugurer un kiosque d'informations touristiques (de la Matapédia) avec la collaboration de la Compagnie Internationale de Papier, les hôteliers, les marchands et restaurateurs.

• Couronnée Reine au Festival d'été gaspésien à Matane, qui a remporté un succès phénoménal jamais enregistré depuis ses huit ans d'existence : Mlle Judith Simard.

• Sur le territoire-pilote, on compterait 31.000 dossiers d'assistance sociale, même si certains ne furent ouverts que temporairement.

SPECIALISTE DE LA VUE

Dr Claude Leclerc, O.D.

OPTOMETRISTE

VERRES DE CONTACT

116 ouest, St-Germain

RIMOUSKI

724-4350

Edifice Woolworth-Dominion

le progrès
du golfeaime dieu et
va ton cheminABONNEMENT
CANADA : \$5.00
U.S.A. : \$5.50

HEBDOS DU CANADA

publié par la Compagnie du Progrès du Golfe
dont les bureaux sont situés dans l'immeuble

BELLAVANCE INC., 192 est,
Saint-Germain, Rimouski
Case postale 410 tél. 723-4800

courrier de la deuxième classe
enregistrement no. 0086.

Pour le redécoupage
de la carte agricole

L'étude en cours dans la région de Rimouski, sur l'efficacité qu'on peut attendre de l'insémination artificielle, sous la direction de l'agronome Paul Plourde, permettra le redécoupage de la carte agricole du Québec dans les perspectives de l'aménagement du territoire-pilote.

L'UCC, les cercles d'élevage et les associations paraagricoles

AU COMITÉ DE CULTURE POPULAIRE UNE REQUÊTE QUI SERA PRÉSENTÉE À L'ARCHEVÊQUE

Hier soir, le comité en charge du Centre de Culture Populaire s'est réuni dans les bureaux de l'ONF. La principale raison de cette réunion était de faire la demande d'incorporation officielle pour le comité.

Ce comité, qui prendra le nom de Société de Culture Populaire, est formé de vingt membres. Le président est le docteur Yvon Morin, le vice-président exécutif est M. Claude Mongrain, et les secrétaires sont mesdames Benoit Dumas, Agathe Lauzier et Jocelyne Raymond. Les autres membres forment trois comités, c'est-à-dire celui d'animation, celui d'aménagement et celui des ressources culturelles. Ces membres sont: Mme Thérèse Dubé, messieurs Jules Coulombe, Gérard Soulard, Paul Roberge, Paul Michaud, Jean-Paul Roy, Jean Archambault, Robert Levesque, Pierre Theriault, Michel Vallée, Albert Leclerc et Roland Bellavance.

Cette corporation aura, à peu de choses près, les buts poursuivis par l'ancien Con-

seil des Arts de Rimouski, mais en axant leur action sur la démocratisation immédiate de la culture, et en visant très fortement l'établissement d'un Centre de Culture Populaire dans les limites de la ville de Rimouski.

LA GRANGE LEUR EST REFUSÉE

A cette réunion du 9 juillet, M. Mongrain a fait part au comité d'une lettre du chanoine Robert Lebel de la Fondation Langevin, qui présentait un refus net et catégorique de participer au projet et d'aider au besoin manifeste de la population rimouskoise, par la cessation d'une partie de leur terrain sur laquelle se trouve la fameuse grange de l'Ecole d'Agriculture.

Le comité a donc décidé de revenir à la charge et de présenter à l'archevêque, Mgr Louis Levesque, une pétition signée par le plus grand nombre de citoyens possible, pour montrer la force et le sérieux du projet. Un groupe de personnes se chargera de visiter les maisons et les édi-



fices, ces jours-ci, pour permettre aux citoyens intéressés d'apposer leur signature sur cette demande officielle. Voici le texte de la requête, telle que vous aurez à la signer, si vous êtes convaincu de l'urgence de ce besoin:

"Nous, soussignés, conscients des besoins culturels de la population, surtout

de nos jeunes, et prenant nos responsabilités de chefs de famille et de citoyens voulons voir confier la grange de l'Ecole d'Agriculture et une partie du terrain environnant, à une corporation privée sans but lucratif, afin de mettre sur pied et de tenter l'expérience d'un véritable Centre de Culture Populaire."

R.L.

Aurait-on plus confiance au député qu'en ses chefs syndicaux?

Rien ne permet, dans l'état actuel de nos connaissances, de l'opinion publique qui s'exprime dans nos allées et venues de journaliste, des propos de travailleurs en bâtiment, paisibles, solidaires des collègues oui, grévistes aussi, des doléances recueillies, des exhortations véhémentes des maires de Que-

bec, Sainte-Foy, Lévis, Rimouski, de croire à la volonté unanime des 1000 travailleurs touchés par la greve du bâtiment à Rimouski qu'ils sont tous d'accord avec les chefs syndicaux.

Après deux séances publiques du Conseil Municipal, où une centaine de grévistes ont

exhorté le maire Tessier à intervenir pour que cesse la greve, on peut se demander: aurait-on plus confiance en son député qu'en ses chefs syndicaux?

Un document bleu distribué au maire, aux conseillers, aux directeurs de services, aux journalistes, aux contribuables non-

grévistes, lundi soir, sur des contrariétés éprouvées à Matane par des chefs syndicaux des syndiqués en greve pour rejoindre sur les chantiers des camarades, taxait l'édilité municipale matanaise, les médias d'information, les policiers, les contribuables-employeurs de maintenir un ghetto d'où la liberté est exclue. Aucun commentaire.

A l'ajournement de la séance municipale, le dialogue s'engagea entre élus du peuple et grévistes. Pondération. Angoisse. Une peur viscérale apparente. Propos identiques dans leur contenu exprimés par une dizaine de grévistes. Volonté apparente, de part et d'autre, de rester calmes. Une préoccupation tenace du salut dans une intervention étrangère au syndicalisme; celle du maire et du député Maurice Tessier. Reproche aussi tenace de sa neutralité "qui pourrait vous valoir votre siège aux prochaines élections". Reproche également de son attitude et de ses propos formulés sur l'accessibilité trop facile au droit de greve, à la nécessité d'amendements au Code du travail, à sa conviction que la majorité des employés de la construction de Rimouski n'étaient pas favorables à la greve. Et Me Tessier affirma: "Je me demande si

Plusieurs figures nouvelles ont été élues pour siéger aussi bien au conseil d'administration, qu'aux comités de surveillance et de crédit.

M. Clément Alary fut réélu à la présidence pour un autre mandat. M. Leopold Francoeur assumera la vice-présidence en remplacement de M. Darius Caron. M. H. Forrest demeure le secrétaire-gerant. Directeurs: le notaire Joseph Berubé, réélu; M. André Bellavance, élu; M. Jean-Médard Dastous succède à M. Maurice Dechamplain.

Au Comité de surveillance, M. J.-Roger Lebel succède, comme président, à M. Léo Ross. M. Omer Bouillon remplace M. Paul-R. Thibault et M. Yvon Coulombe fut élu en remplacement de Mme Alfred Dionne.

Au comité de crédit, M. Maurice Saint-Pierre demeure le président; réélus MM. Alphonse Fournier et Jean-Yves Audit.

vous preniez un vote libre, secret, sans contrainte, sans menace, avec scrutateurs impartiaux, dans un isolement, combien voteraient pour le maintien de la greve ou le retour au travail en continuant, bien entendu les négociations sans perdre les droits acquis.



L'une des dernières frasques des vandales, la résidence de M. Lorenzo Plourde, sur la 2e rue, odieusement recouverte d'inscriptions vengeresses. (Photo LE PROGRES)

DE FEU EN FEU...

Du 29 juin au 5 juillet, cinq feux de forêt ont été originés sur les territoires protégés par l'Association Gaspésienne de protection des forêts, dans le Bas du Fleuve et la Gaspésie.

Les trois feux dans le canton Larivière, éteints par les gardes-feu de Murdochville, sous les ordres de l'inspecteur Adélaide Coulombe, n'ont causé aucun dommage.

Par contre, le feu dans le canton Dufour, a ravagé une superficie de onze acres. Les employés de la Cie Consolidated-Bathurst, dirigés par M. Lee Wright, l'ont maîtrisé.

Dans le canton Power, une scie mécanique dans les opérations de coupe de bois alluma un feu, qui fut combattu par les ouvriers forestiers de la Gaspésie, Ltée, et les gardes-feu de l'Association Gaspésienne, dirigés par M. Jean-Paul Lafontaine.

La Caisse d'Entraide de Rimouski en plein essor

A l'assemblée générale annuelle de ses 684 sociétaires, la Caisse d'Epargne d'Entraide Economique de Rimouski a fait connaître le bon prodigieux franchi depuis deux ans. La preuve: son actif qui était alors de \$300,000 a été porté en deux ans à un million \$712,000. Les bénéfices réalisés, \$57,236, ont permis de payer aux sociétaires un intérêt de 10% sur leurs investissements dans le mouvement.

COURS DE TENNIS

ECOLE DE TENNIS DU BAS ST LAURENT ENR

RAYMOND GAGNON

baccalauréat
EN PÉDAGOGIE

TEL.: 723-4651

PIERRE GIRARDIN

diplôme
ECOLE TENNIS MONTREAL

TEL.: 723-7072

Rimouski P.Q.

EDITORIAL

AU CONGRÈS DU CRD : l'avenir dans une sacoche?

Nos lecteurs ne se sont même pas étonnés de ne trouver dans nos pages, la semaine dernière, aucun compte rendu des séances qui ont marqué à Rivière-du-Loup, les 26 et 27 juin, le congrès annuel du Conseil régional de développement.

Nous y étions bel et bien, au moins pour la journée du dimanche... Nous avons, comme les délégués et les journalistes, reçu la lourde sacoche qu'avait préparée à notre intention le secrétariat du CRD... Nous avons, enfin, assisté - impavide - à la performance ordinaire des deux ministres invités, l'un - M. Marchand - se payant le luxe de plaisanter à nos dépens, considérant les convives du déjeuner de clôture comme "des gens chanceux, puisque, faisant affaires avec deux gouvernements, cela leur valait deux discours au lieu d'un..."

Bon ! LA PRESSE, LE SOLEIL et jusqu'au DEVOIR, d'ordinaire plus avare de son espace, ont vécu trois ou quatre jours, le temps de deux ou trois éditions, sur les palabres de ce congrès. Qu'aurions-nous apporté de neuf? Tout le monde savait déjà, le vendredi 4 juillet, que le président Jourdain était réélu, avec la majorité des administrateurs de territoire; qu'on avait réclaté, en grande instance, la renégociation des ententes fédérales-provinciales; que le CRD, toujours par la voix de son président réélu, parlait des prochains mois, de ceux qui s'écouleront d'ici mars 1970, comme de "la période de la dernière chance pour la planification régionale dans l'est du Québec".

Depuis le 27 juin, quelques événements sont venus, cela ne rate jamais en nos tribus en voie de développement ! jeter une douche d'eau froide sur les bons sentiments des ministres et des porte-parole du territoire-pilote. M. Alexandre Cyr, pour un, député libéral fédéral de Gaspé, a parlé de "révolte prochaine en Gaspésie si le Conseil du trésor s'en tient aux estimations de 1965, en ce qui concerne l'aménagement d'un port de mer à Chandler". Pour cet élu du peuple, le peuple est en colère et n'accepte plus de vivre dans une région de misère, constamment soumise aux promesses ministérielles, d'un côté, aux efforts de planificateurs en chambre, de l'autre...

La réplique n'a pas manqué: curieusement, elle est venue hors de la Chambre - offbroadway comme au théâtre new-yorkais - du ministre des Travaux publics, M. Arthur Laing. Celui-ci aurait déclaré textuellement (au correspondant du SOLEIL à Ottawa) "Développement régional ou non, on ne peut quand même pas dépenser des millions quand on sait au départ que le projet mis de l'avant n'est en aucune façon rentable."

Nous demandons pardon à l'honorable M. Laing, mais une vérité en aval de Québec serait-elle une erreur au delà de la baie des Chaleurs? A notre connaissance, les huit millions déjà immergés dans le port de Gros Cacouna l'ont été pour "un projet qui n'était en aucune façon rentable". Cela,

le ministre des Travaux publics du temps le savait... Le député Gendron s'en doutait... et l'avenir l'a confirmé. Le chant funèbre vient d'être entonné, la semaine dernière, par le gouverneur de l'état du Maine, plus soucieux d'aider les routes et le transport routier vers les Maritimes que de rêver aux hypothétiques transports des pommes de terre de ses fermes vers Gros Cacouna, pour un embarquement maritime vers Dieu sait où?

Que cela ne vous empêche pas de rêver, à la suite du ministre Jean Marchand, à l'expansion régionale dont il est le miraculeux artisan; aux quelques millions qu'il espère accorder en prime à d'éventuels créateurs d'industries dans nos cantons; à tout ce qui devait, primitivement, aider au développement économique régional dont on a tracé, longuement et coûteusement le plan, pendant quatre ans, dans les officines de Mont-Joli.

Il est vrai que, l'entente signée, si peu respectée qu'elle le soit, nous ne savons pas encore grand-chose, nous, béotien, sur l'actuel développement qui s'accomplit chez nous. Trente-cinq émissions de radio, dont la première est annoncée pour le lundi 14 juillet, nous renseigneront bientôt COMPLÈTEMENT là-dessus. N'en ratons pas une: ce sont des productions de l'ODEQ, en collaboration avec Radio-Québec. De quoi, par avance, se sentir complètement rassuré.

L.M.

l'oeil du "progrès"



La tempête de samedi, dont la région n'a heureusement supporté que la pointe extrême, a néanmoins causé des ravages dans les jardins et les bosquets qui entourent notre ville. Témoin ce vénérable peuplier, complètement déraciné, dans le parc du monastère des Ursulines.

(Photo LE PROGRES)

* Bientôt un troisième psychiatre à l'hôpital Saint-Joseph... en plus d'un interne déjà en poste pour l'été...

* Nos anniversaires de la semaine... Gonzague Proulx le 12 juillet... Blondin Lagacé le 18...

* La rumeur veut que notre ami Bob Emond se porte acquéreur de Dionne Automobiles...

* Un tuyau pour les fines bouches... la délicieuse soupe de poissons de l'Auberge du Français...

"le billet"

AVEC COMMENTAIRES...

(MONTREAL) - Selon Michel Chartrand, les attentats à la bombe sont l'oeuvre d'ouvriers honteusement exploités par les compagnies capitalistes. Le président du Conseil Central de la CSN de Montréal a oublié de nous dire pourquoi les mêmes ouvriers ne pourraient pas user de représailles identiques contre les leaders syndicaux qui exploitent leur bonne foi et leur patience.

(OTTAWA) - On apprend de la capitale fédérale que les Communes siégeront 12 heures de plus par semaine. Il y a longtemps que nos députés se plaignaient du peu de temps qu'on leur allouait pour lire leur courrier et leurs journaux en chambre, bailler, somnoler, roupiller, ronfler ou franchement piquer un bon somme. Quitte à laisser les plus coriaces à jeter un coup d'oeil dégoûté vers les irréductibles du bal-bla parlementaire. Nous vous ferons grâce des nombreux absents qui eux ont compris que la meilleure couche était encore le bon vieux matelas familial.

(OTTAWA) - L'honorable Jean Marchand, répondant aux accusations du député libéral de Gaspé, a affirmé que le gouvernement fédéral ne croit pas que la population du territoire-pilote ait été bernée par le montant annoncé de \$258 millions pour la réalisation du Plan. Il est vrai que celui qui donne le coup de pied au c... se convainc toujours facilement de la capacité d'encaissement du derrière meurtri de l'autre.

S.B.

* Roger Rousseau est devenu caméraman à CJBR-TV...

* J.-A. Lévesque et Wilfrid Mercier et leurs épouses projettent un voyage en Europe pour cet été...

* Les promoteurs du boeuf limousin se porteraient bientôt acquéreurs de très vastes terrains de pâturage dans les limites de Sacré-Coeur...

* Le nageur Gilles Doucet est attaché à la piscine du CEGEP le service des loisirs de la ville l'avait rétrogradé... une autre gaffe à verser au dossier municipal...

* Yvon Coulombe attend la fin de la grève de la construction pour mettre un immeuble de six logements en chantier...

* La période d'inscription aux cours de l'atelier-théâtre de La Bamboche est prolongée jusqu'à lundi prochain... téléphone 723-3411...

* L'horaire d'automne de CJBR-TV prévoit un quart d'heure de production locale dès 9 heures le matin...

* L'excellent skieur Jacques Gagnon est devenu un amateur de la vélo...

vu

et

entendu

OPINIONS

Eh hop ! je balance le mégot, le kleenex, la bouteille

Il me semble que j'aimerais autant ma belle province si elle ne se couvrirait pas, annuellement, aussi fidèlement, que les arbres de feuilles de bouteilles et de détritiques. A moins que ce ne soit de vieux pneus.

Ce n'est pas que nous ne sommes pas propres. Ce n'est pas que nous soyons mal élevés. Ce n'est pas que nous n'apprécions pas la beauté. A moins que... Pourquoi nous acharnons-nous à salir les campagnes, à transformer les autoroutes en poubelle, les cours d'eau en dépotoir. Je sais que vous allez pousser les hauts cris mais n'avez-vous pas remar-

qué que dans une ville les zones les plus coquettes, les plus propres sont généralement les propriétés des Canadiens anglais?

Ce serait une fameuse idée de fêter la Saint-Jean, chaque année, en nettoyant de fond en comble le Québec. Pourquoi ne pas jeter des graines de fleurs quand vous avez envie de jeter quelque chose. Ce doit être notre origine paysanne qui nous fait retrouver chaque fois que nous avons quelque chose dans les mains le geste auguste du semeur. Et hop ! je balance le mégot, le kleenex, la pelure de banane, le paquet de cigaret-

te, la bouteille vide.

Des délinquants en pleine nature

Comment expliquez-vous qu'à peine lâchés dans la nature, nous devenions des délinquants? Quand des adolescents lacèrent des tableaux, lapident des édifices, on crie au scandale. Et on a raison. Je ne me sens pas plus indulgente pour les adultes qui, en possession de leurs moyens, et souvent devant leurs enfants, à tour de bras, jettent, dans la belle nature, leurs détritiques.

Il existe dans les Laurentides un parc. Et dans ce parc une route qu'on a sur-

nommée "la route aux bouteilles". Il y a même des gens qui font une fortune en revendant lesdites bouteilles. Je parie que ce petit commerce (que menace d'ailleurs l'invention des canettes) ne pourrait fleurir qu'au Québec. Sonnez le réveil de la fierté nationale et payons-nous le luxe d'un brin de maturité. Expo '67 fut un succès en partie parce que la propreté régnait sur les Îles. Pour l'été 1969, étendons Terre des Hommes aux limites de la Belle Province.

Danielle Carrière

ne, allons voir... Mais attendons l'an prochain. Kira bien qui rira le dernier.

pourquoi cette popularité?

Comment expliquer qu'une forme d'examen si barbare soit à ce point populaire? Voilà une thèse dont M. Placide Gaboury pourrait nous faire voir les profondeurs en scrutant les sociologues et les psychologues américains. Le champ de mes recherches, sans être moins solide, est plus limité.

La première cause, je crois, c'est une incompréhension innée de la littérature. Elle conduit à penser qu'avec mille questions superficielles on peut ex-

pliquer un poème, un roman, une tragédie. Cette année, par exemple, on attire notre attention sur la métonymie, l'exclamation et la syllepse; l'an prochain, attendons-nous à voir surgir de la subconscience des auteurs de questionnaires la charmante anacoluthie, l'hyppolage séduisant comme Trudeau, l'asyndète et l'ellipse, cousines de la mini-jupe.

La même incompréhension est à l'origine de cette passion pour les schémas, les synthèses criminelles à l'usage des gardiens de prisons: Corneille, masochiste de la volonté pure; Racine, victime de la fatalité.

Cette incompréhension naturelle, perverse, native, entretenue par des exercices quotidiens, fait également croire que mécanique, arithmétique et littérature ont beaucoup plus de rapports qu'on pourrait le croire à première vue. Si deux chiens maigres et trois éléphants plantureux donnent quand même cinq animaux, ni plus ni moins, qu'est-ce qui empêcherait que cinq questions sur Rousseau donnent cinq réponses? Rien, évidemment.

"Il y a assez longtemps qu'on accuse la littérature de dire n'importe quoi, il serait temps, pensent les technocrates de la littérature, qu'on l'étudie de façon scientifique, qu'on oblige à nous donner 28 comme réponse, s'il nous plaît de lui demander une réponse précise. Construisons donc de beaux petits examens objectifs pour faire la preuve à nos collègues professeurs de sciences que nous aussi nous pouvons être sérieux.

SUITE A LA PAGE 10

Les examens de français au secondaire v

QUI NOUS DÉLIVERA DES...?

(LE DEVOIR, 11-7-69)

Le Père Viateur Beaupré est professeur au Collège de Matane. Il exprime ci-dessous l'indignation qu'il a ressentie en prenant connaissance du contenu de l'examen de français servi cette année aux élèves du secondaire V par le ministère de l'Éducation.

Ni les professeurs sages ni ceux de leurs élèves qui sont intelligents n'avaient mérité les examens de français que le Ministère de l'Éducation vient de servir aux étudiants de Secondaire V. Ces examens devaient, dans l'esprit des responsables, contrôler l'enseignement du français dans la province. En réalité, ils ne contrôlent qu'une chose: le crotinisme de ceux qui contrôlent. Je dis crotins, pour n'offusquer personne.

Le programme de français de cette classe préparatoire aux études supérieures était déjà monstrueux: la littérature française, de Charlemagne à Brigitte Bardot; la littérature canadienne de la Grande Hermine à l'ineffable Gilberte; sans parler de la grammaire, de la stylistique, de la composition, de l'analyse littéraire. Tout, c'est-à-dire rien. Pour nous consoler, on nous avait dit qu'un bon moyen de ne pas se perdre dans cette jungle, c'était de suivre les autoroutes des genres littéraires. Après quoi, il fallait évidemment de la mauvaise volonté pour n'être pas enthousiaste à l'idée d'explorer toute la jungle.

Arrive l'examen. Un échantillonage tire de la jungle. Mais pas d'autoroutes: rien de rien sur les genres littéraires. Dans ma naïveté, je me dis: "Ils ont dû se reprendre en littérature canadienne-française, vive le Québec à libérer." Eh bien, détrompez-vous avec moi: rien non plus de ce côté-là. L'auteur de l'examen travaillerait à temps partiel ou complet pour un ministère fédéral qu'on n'aurait pas lieu d'en être scandalisé.

Rien non plus sur le Moyen Âge et la Renaissance. La littérature française, c'est connu, commence avec le massacre de Lachine. Et puis, l'auteur du questionnaire s'étant fait violence pour se limiter à 47 questions, on ne peut honnêtement lui demander d'épuiser la matière: il est bon, d'ailleurs, de se garder une marge de sécurité pour l'an prochain. "J'admire sa sagesse", dirait La Fontaine.

Pour cette année, nous verrons en profondeur 47 bonnes questions à peu près toutes du genre de la question no 30:

La faculté maîtresse de Victor Hugo est: 1) l'imagination; 2) la sensibilité; 3) l'intuition; 4) la déduction.

Chacune de ces quatre réponses, il me semble, pourrait être la matière d'une brillante thèse de doctorat; mais le corrigé du ministère, lui, n'entend pas être brillant et veut que la

faculté maîtresse de de Victor Hugo soit l'imagination. Que Victor Hugo et les autres se le tiennent pour dit!

À lire ce questionnaire et en devinant les bonnes réponses du corrigé, on apprendra aussi que Baudelaire avait la hantise du temps qui fuit et que Boileau déconseillait le surmenage. Si le questionnaire avait parlé de Rabelais, il aurait pris soin de nous prévenir que Pantagruel n'est pas la mère de la Sorbonne ni le père de "Mignon-

nous payons

%

d'intérêt
sur vos
dépôts
de 5 ans



12 est, rue st-germain, rimouski — 724-4106

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA
la plus importante société de fiducie canadienne-française

Taux pour autres périodes

60-89 jours	7%
90-364 jours	7½%
1 et 2 ans	7 3/4%
3, 4 et 5 ans	8¼%

Vous pouvez utiliser ce coupon et le poster avec votre chèque à l'un de nos bureaux.

Ci-inclus mon chèque au montant de \$..... (minimum \$1,000.00) pour lequel vous voudrez bien émettre un certificat de dépôt garanti pour une durée de 5 ans, au

Nom de _____

No _____ Rue _____

Ville _____

Signature _____ Date _____

classe verte à la tourbière



Commentaires sur une expérience pédagogique

Dans notre édition du 3 juillet, nous avons fait état d'une classe verte vécue à la Tourbière de Pointe-au-Père, par les trente garçons et filles de sixième année de l'Ecole Sainte-Agnès, élèves de Mlle Florence Lavoie, en donnant des précisions sur cette industrie régionale florissante.

Parents et élèves, rencontrés, plus tard, ont exprimé leurs pensées sur cette

expérience pédagogique de la Commission Scolaire de Rimouski.

Ils sont satisfaits de cette sortie, en milieu industriel et en pleine nature.

Une maman de Sainte-Agnès a dit : "c'est probablement à cette occasion que les enfants sont capables de mettre en pratique l'éducation reçue à la maison." Il faut ajouter que le comportement des élèves fut remarquable, nous en avons été témoin.

Une autre maman y voyait, pour les élèves, "la chance de s'adresser à des personnes qui ne sont pas de leur milieu scolaire."

Et plusieurs autres furent unanimes à dire : "comme nos enfants sont bien contents, nous ne pouvons que l'être nous aussi."

des élèves heureux

- La classe en plein air

Quatre heures à arpenter la Tourbière, à interroger, à prendre des notes creusent les estomacs. C'est la dinette sur l'herbe près d'un sous-bois fleurant l'odeur des résineux pour la deuxième partie de la journée qui sera aussi laborieuse et intéressante que l'avant-midi.

pour nous n'est pas la véritable école parce que nous avons l'impression de travailler en s'amusant.

- Nous pouvons rencontrer des gens, les interviewer, apprendre du concret.

- Nous pouvons connaître mieux certains camarades avec lesquels on avait vécu toute l'année.

- C'est beaucoup plus intéressant de voir sur place ce dont on nous parle, de voir avec ses yeux la réalité plutôt que de la regarder seulement en photographies.

- Nous aimons vivre au grand air et nous désirons que cette expérience se renouvelle plus souvent.

le directeur adjoint s'exprime

M. Gaby Lemire, directeur adjoint des écoles à la Commission Scolaire de Rimouski, responsable de cette expérience comme celle vécue à Val Neigette, en février, a bien voulu ajouter ses impressions personnelles.

Cette visite industrielle à la Tourbière de Pointe-au-Père, du docteur Reid, avait été minutieusement préparée. Directeur général adjoint, enseignantes, y avaient consacré plusieurs heures pour sa réussite.

Le plus beau témoignage que je peux apporter, nous a dit, M. Lemire, c'est de constater que les enfants sont heureux et contents au retour d'une classe en plein

air. C'est peut-être à cette occasion que les élèves s'aperçoivent que leur professeur n'est pas seulement le maître qui distribue et donne des connaissances mais un être qui cherche avec eux, observe et trouve des solutions. Un adulte qui devient lui-même en jouant avec eux et en riant.

C'est là aussi qu'on connaît l'initiative de chacun. Vivre entre quatre murs, c'est facile avec un horaire assez souple mais tomber avec des cadres non rigides et travailler quand même c'est beaucoup plus difficile.

La plupart des élèves, à la Tourbière de Pointe-au-Père, avaient une responsabilité personnelle et chacun s'en acquittait bien. L'intérêt s'est maintenu du début à la fin de la journée. Mais depuis quatre mois, il en était question dans la classe. J'admets, ajoutait M. Lemire, qu'il aurait été préférable qu'elle se fasse plus vite dans l'année, car le thème ne peut être exploité à fond quand il reste seulement une semaine de classe dans l'année.

J'ai vécu une journée d'instituteur. Cela ne m'était pas arrivé depuis deux ans. A nouveau, j'ai pu constater à quel point les élèves sont désireux de tout connaître; à quel point ils sont travailleurs lorsqu'on laisse la place à leur initiative. Cette journée fut très instructive en plus d'avoir été une source d'équilibre.

A.G.



L'institutrice Florence Lavoie, le gérant Philippe Banville sont aussi attentifs que les élèves de Sainte-Agnès à la coupe de la tourbe par scie mécanique que manie l'un des quinze employés de la Tourbière, Flavius Roy, de Saint-Anaclet.

ils dansaient au mois de juin,

Le programme mis sur pied, au printemps, par le Ministère fédéral de la main-d'œuvre et de l'immigration en vue de promouvoir le placement des 1700 finissants des douze CEGEPS du Québec, a-t-il atteint ses buts?

Un bulletin avait fait connaître les qualifications professionnelles d'environ 900 finissants des CEGEPS qui étaient prêts à accepter un emploi permanent en dehors de leur localité, dans certains endroits du Québec et même à l'extérieur. Intitulé TRAVAILLEURS DISPONIBLES, le bulletin des Centres de Main-d'Œuvre du Canada invitait les employeurs à communiquer avec le Centre de Main-d'Œuvre du Canada pour retenir les services des étudiants. Ce répertoire de 70 pages fournissait la liste des diplômés, d'après une classification qui identifiait en premier la technique et l'option, le lieu du collège, suivi des noms des étudiants qui ont complété ces cours.

La deuxième étape prévoyait que les conseillers en main-d'œuvre travailleraient à placer chaque étudiant dans un

ge est réduit, où les mises à pied d'employés permanents sont fréquentes.

M. Thibault cita des chiffres enregistrés au Centre de Main-d'Œuvre, en mai et juin: 519 étudiantes, 16 ans et plus, postulaient un emploi de vacances dans le comté de Rimouski, une partie des comtés de Matapédia et Matane, placés sous sa juridiction. 419 étudiants imitaient le geste des consœurs. Combien travaillent? Là aussi, il est encore trop tôt pour le dire. D'autant plus que le pourcentage des étudiants, qui par contact personnel, influence parentale, débrouillardise, prêts à accepter n'importe quelle tâche, fût-elle de courte durée, ne chôment pas. Ils sont embauchés sur les terrains de jeux, dans les camps de vacances, comme aides-domestiques, dans les hôtels, les restaurants, les postes d'essence, les maga-



Les cégépistes au bal de fin d'année. Hier, on dansait; aujourd'hui on travaille, on étudie ou, on chôme

que font-ils en juillet?

emploi qui correspondait à ses compétences. La solide formation théorique et pratique reçue des finissants dans les CEGEPS devait leur permettre de travailler comme technicien à un niveau qui, dans une usine par exemple, se situerait entre celui de l'ingénieur avec diplôme universitaire et celui de contremaître.

qu'en est-il après un mois de vacances?

Nous avons interrogé des spécialistes en main-d'œuvre, en éducation et des étudiants: M. Pierre Thibault, gérant du Centre de la main-d'œuvre (fédéral), M. Romuald Fournier, i.f., M. Gaston Guy, Soeur Germaine Santerre, o.u., du Cegep de Rimouski, quatre étudiants.

M. Pierre Thibault

Il serait trop tôt pour connaître le nombre de finissants des cegeps qui auraient trouvé un emploi permanent ici ou ailleurs au Québec. Ce n'est pas avant la fin d'août que les données recueillies donneront une réponse à cette interrogation: qu'en est-il après un mois de vacances?

Pour la région rimouskoise, 250 finissants cégépistes (formation générale ou formation professionnelle) étaient en quête d'un emploi permanent. Certains sont au travail selon leur compétence. Des douzaines ont dû quitter la région. D'autres attendent. Il y en a qui sont obligés de reprendre des examens après une ou des sessions d'études. Plusieurs n'ont pas les notes voulues pour accéder à des études universitaires. Ils ont à repenser leur orientation. Et M. Thibault s'afflige qu'en dépit d'une information soutenue, trop d'étudiants s'en tiennent encore aux options traditionnelles. Il nous citait alors l'échec pour intéresser des jeunes d'ici à l'option TEXTILES offerte par Saint-Hyacinthe, à une trentaine, avec travail d'été assuré (au niveau collégial I) et un salaire de base alléchant en entrant sur le marché du travail.

Il ajoutait: pas plus dans le Bas Saint-Laurent qu'au Québec, il n'y a pas de structure encore pour le travail étudiant. Les greves n'aident pas non plus. La greve du bâtiment ra-

lentit la vie économique dans bien des secteurs où l'embauchasins comme vendeurs ou livreurs.

250 étudiants étudient au cegep

Nouvelle réjouissance: deux cent cinquante étudiants et étudiantes (12e année, cégépistes), n'ayant pas trouvé d'emploi d'été ou par leur statut social étant capables de compter sur le paterne, ont décidé de poursuivre leurs études, pour acquérir des crédits en français, en mathématiques, en philosophie, en chimie, au CEGEP de Rimouski.

C'est la révélation faite, au cours d'entrevues téléphoniques avec l'abbé Jean-Guy Nadeau, M. Gaston Guy et Soeur Germaine Santerre.

Deux cent cinquante étudiants et étudiantes opteront pour la session divisée en deux parties (16 juin - 4 juillet, 7 juillet - 5 août) dans quatre disciplines au moins. "On y travaille avec un sérieux extraordinaire, disait Soeur Santerre, appuyée par M. Guy." L'ambiance est calme. On veut s'instruire, on veut réussir, on se prépare bien pour l'année académique 1969-70. C'est une promesse d'avenir, de l'avis de M. Nadeau. Les soixante étudiants-adultes qui atteindront bientôt l'étape finale du baccalauréat des arts s'ajoutent aux étudiants cégépistes et aux 250 enseignants qui ambitionnent, pour souscrire aux exigences du ministère de l'Éducation, un diplôme de niveau supérieur à celui détenu en 1968-69.

Parlant des Chantiers étudiants, ouverts, il y a deux ans, dont l'activité se poursuit, en été, avec les mêmes étudiants pour "qui les vacances ne font pas oublier leurs amis, les moins bien nantis", de la Coudée qu'elle dirige, même en été, où les 250 étudiants font halte rapide, Soeur Germaine Santerre se réjouit de voir plus de 250 cégépistes inscrits aux cours d'été au CEGEP et y travailler avec autant d'ardeur, de sérénité. "Ce sera autant d'acquis (crédits) en septembre. Ça dénote le sérieux de nos étudiants, de nos jeunes."

Au-delà de 300 étudiants, âgés de 18 ans et plus, ayant

au moins une 12e année, ont rejoint, lundi, le 7 août, les camps de travail forestier sur le territoire-pilote, dont une cinquantaine au Canton Duquesne, (Rimouski), 50 étudiants au Lac à Loutre, Matapédia, autant dans la forêt domaniale de Matane, à Gaspé-Nord, qui sont sous la juridiction de M. Romuald Fournier, i.f., de Rimouski. Une centaine d'étudiants besognent, comme leurs confrères des camps susdits, quarante heures par semaine, dans les camps forestiers de Bonaventure et de Gaspé.

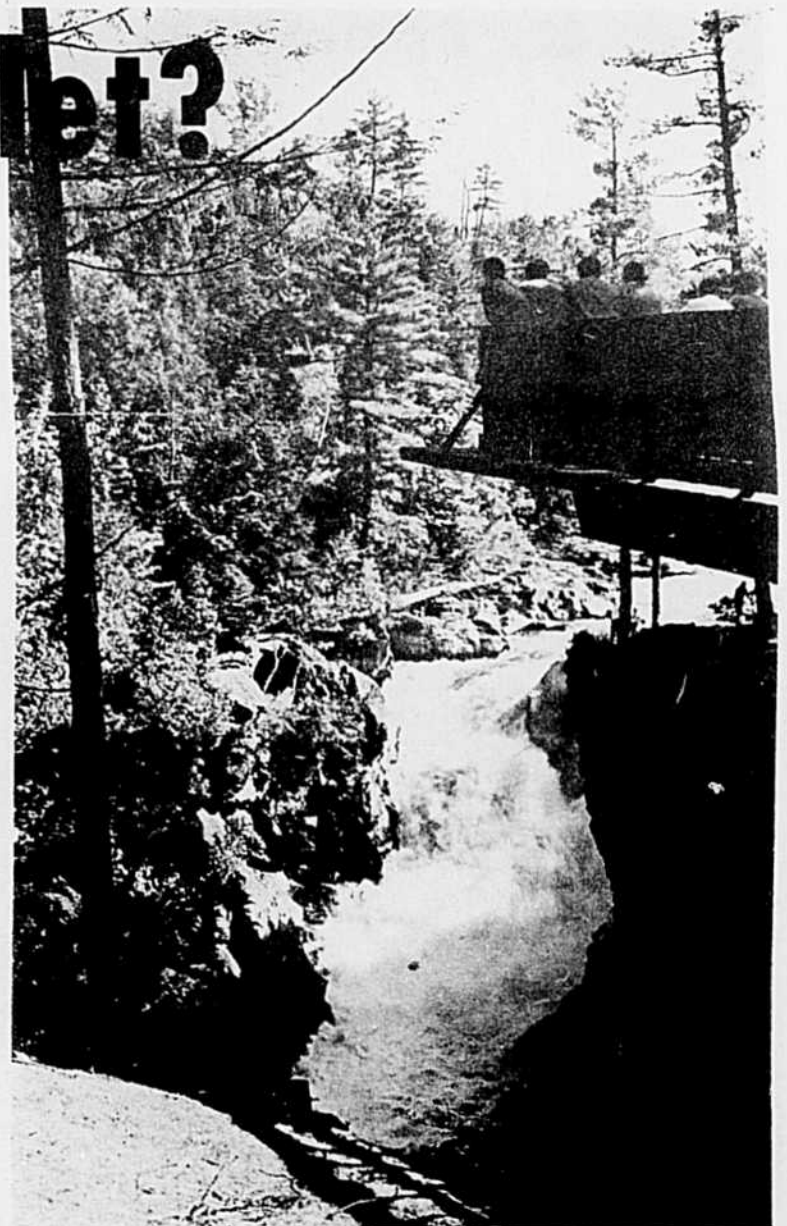
Et M. Fournier insiste sur le caractère sérieux de travail, de ces camps forestiers, où les coupes d'éclaircies, d'élaguage, la sylviculture proprement dite forment la trame d'une journée de travail, par beau temps. Et quand il faut passer la journée au camp, les ingénieurs forestiers responsables et leurs adjoints instruisent les étudiants sur le travail forestier par des causeries, des forums, des projections cinématographiques. "La discipline au camp est rigide. Les loisirs, la journée de travail terminée, sont de leur ressort."

L'enquête urbaine Mont-Joli - Rimouski

Quatre cégépistes, des quatre-vingts étudiants du CEGEP de Rimouski, au travail depuis plusieurs semaines déjà, dans l'enquête urbaine Mont-Joli-Rimouski, à administrer dans treize municipalités de l'axe, rencontrés à l'issue de la séance municipale de Rimouski, lundi, se sont dits satisfaits. Ils se trouvaient chanceux, en disant que 25% de leurs confrères et consœurs cégépistes, avaient trouvé un emploi rémunérateur et intéressant. Les données recueillies aideront la Commission Intermunicipale d'urbanisme pour fins d'évaluation, de comparaison et de planification.

Il resterait, à la lumière des chiffres et témoignages recueillis, en tenant compte de la centaine de jeunes, engagés dans les colonies de vacances et aux terrains de jeux, un 25% qui n'a rien trouvé de rémunérateur encore.

Andrée Gauthier



Un moment de détente au belvédère pour les étudiants dans l'un des six camps forestiers du territoire-pilote

Notre-Dame du Sacré-Coeur

M. et Mme Alonzo Sirois, de Lawrence, Mass., ont visité des parents, récemment.

Mme Benoit Dumont et ses enfants, de Charlesbourg, ont visité Mme Emile Nicol, M. et Mme Louis Pineau.

Mme J.-Claude Paradis et son fils Serge sont retournés à Ste-Foy accompagnés de M. et Mme Antonio Bélanger, M. Paul Bélanger.

Mme Wilfrid Patry est revenue d'un bref voyage à Montréal.

Mlle Louise Tardif, de Montréal, a visité sa mère Mme J.-Albert Tardif.

M. et Mme Hildo Barr, de Baie-Comeau, M. Claude Ross, de Grande-Rivière, ont visité des parents, récemment.



Raymond Bouchard LES SPORTS EN progrès

Le président du comité d'organisation du "Bic invitation", Emilio Bouillon, nous informait mardi, de l'inscription de 150 joueurs, pour la plupart, de la région. Peut-être son optimisme était-il un peu grand quand il mentionnait 250 participants probables, mais il est doré et déjà assuré que le chiffre 200 sera atteint, d'autant plus que les membres du comité ont entrepris, depuis le milieu de la semaine, une offensive-éclair vis à vis les membres non encore enregistrés.

Ceci apportera sûrement quelques résultats, surtout chez les dames où, avouons-le, le nombre d'inscriptions était désappointant, à la rédaction de ces lignes.

Parmi les gros noms, on nous a confirmé la venue de Pierre Rossignol, un ex-gagnant du pro-amateur, qui sera sûrement un des favoris. D'ailleurs Rossignol va bien depuis le début de la saison et en fin de semaine, au Duc de Kent, il a pris le 11^{ème} rang à la suite de deux rondes de 77, ce qui est très satisfaisant si l'on considère le nombre et la qualité des participants à cette importante compétition.

Emilio Bouillon tentait personnellement de s'assurer la présence de Bill Drevitt, le récent vainqueur du Madawaska invitation.

Il semble donc que les Crevier, Bouchard, Thibault, Joncas et Forbes ne manqueront pas de compétition samedi et dimanche.

Le public est cordialement invité à suivre les joueurs et il va de soi que c'est complètement gratuit.

Les membres du club auto-sport de Rimouski font bien les choses quand ils vont à l'extérieur. Samedi dernier par exemple lors du fameux 500 milles du Festival à Rivière-du-Loup, Marius Guérette et Charlie Roy ont pris le premier rang. Cette victoire est d'autant plus impressionnante que pour la première fois dans cette compétition, les as du rallye dans la région, Conrad Bouffard et Charlie Parent de Matane, ont été défaits.

Dimanche, c'était au tour de Marius Amiot de prendre la vedette, lors du slalom organisé par le club Baladin à Mont-Joli. Marius a réussi le meilleur temps au volant de sa Cooper S. Cécilien Lavoie a aussi brillé dans la classe des Volks...

Un autre slalom aura lieu à Rivière-du-Loup dimanche et le club local sera à nouveau représenté.

De son côté, André Caron organise les rallyes du centenaire à Notre-Dame du Lac et il a d'autant plus de mérite qu'il se transporte à l'aide de béquilles. Souhaitons lui donc du succès et la disparition prochaine de son plâtre !...

Jean-Marc Bouchard a roulé un 77 dans le vent et la pluie lors du tournoi de golf "Duc de Kent" samedi. Comme les joueurs ayant joué 79 et moins se qualifiaient pour la seconde journée, il était dans le peloton, mais chose difficile à expliquer il a joué un désastreux 89 le dimanche, alors que la température était idéale. Notons que samedi il a très mal commencé, réussissant un 7 dès le premier trou à normale 4. Le dimanche, il a débuté à 9 hres le matin et trois "boggeys" sur les trois premiers trous et un 8 sur le numéro 5 à normale 5 l'on mis en dehors de la partie. Son 77 samedi était sa meilleure partie dans ce tournoi du Duc...

En compagnie de Vic Corbin, nous avons suivi attentivement le travail du lanceur Jean-Guy Michaud des Braves de Nazareth dimanche et à n'en point douter, sa balle rapide est son meilleur lancer. Il aurait intérêt à l'employer plus souvent, surtout quand il a deux prises contre le frappeur. Rares sont les joueurs du Matane qui l'ont touché solidement dimanche...

Le joueur d'arrêt-court des Braves, Claude Bérubé, ne cesse d'impressionner depuis le début de la saison. Si l'on excepte le début de la rencontre de dimanche, son jeu défensif a été impeccable et son bâton résonne régulièrement si bien qu'il se retrouve au premier rang des frappeurs du circuit avec la formidable moyenne de .600 après 35 présences au marbre. Le joueur numéro 1 du Nazareth actuellement sinon de toute la ligue !...

Un gros désappointement à date : Guy Harrison dont la moyenne est de .184 seulement. Guy n'a aucune raison de frapper en bas du .300 dans cette ligue où les lanceurs en général ne sont pas trop formidables !...

Price, sans Yvon-Guy Ouellet au monticule, manque énormément de calibre et la preuve nous en a été fournie mardi soir quand les Tigres de Rimouski l'ont emporté 14 à 1. Ouellet a gagné seulement deux parties, mais les équipes adverses ne le défont pas de sorte qu'il permet des parties assez intéressantes d'autant plus que c'est un artiste du "strike out" !...

Le lanceur rimouskois Denis Mercier a naturellement connu une soirée facile mardi, mais c'est notre avis, qu'il n'a pas encore

atteint son excellente forme de l'été dernier, ça s'en vient cependant !...

Marjolain Lauzier, qui faisait fureur l'été dernier, éprouve plus de difficultés cette saison et mardi fut une

soirée désastreuse pour lui. Trop anxieux, il s'élance sur de mauvaises balles et il manque de "timing". Il va lui falloir rechercher le petit coup sûr au lieu du long coup, s'il veut se replacer !...

Au nouveau golfeur Cyril le Lepage qui lui racontait qu'il avait été incapable de s'en tirer avec une moyenne inférieure à 4 putts par vert, Guy Morin lui a conseillé de putter dans les trap-pes !...

RENDEZ-VOUS DES GOLFEURS À BIC"

Le tournoi de golf régional "Bic invitation" sera disputé en fin de semaine sur le parcours de l'endroit.

Les dames joueront un 18 trous à compter de 2 heures samedi et les hommes se disputeront deux rondes de 18 trous, soit une le samedi et l'autre le dimanche.

Tout joueur de classe A, B, ou C est éligible autant

chez les hommes que chez les dames.

Des prix d'une valeur totale de \$2000.00 sont à la portée des concurrents et on estime à 250 le nombre de participants.

Les meilleurs joueurs de la région sont déjà enregistrés et on prévoit déjà une lutte corsée entre les Jean-Marc Bouchard, Jean-

Marc Thibault, Raymond Crevier, Clément Joncas, récent gagnant du O'Keefe à Matane et Ronald Forbes.

Plusieurs excellents joueurs de l'extérieur de la région sont également attendus et parmi eux, signalons Pierre Rossignol.

Bonne chance à tous et puisse la belle température être au programme !



La débrouillardise des gars de Sainte-Agnès, pour obtenir leur terrain de baseball, cet été, s'est manifestée de plusieurs manières : visite à l'hôtel-de-ville de jeunes sportifs pour solliciter avec un leader adulte, Léo Saint-Laurent, le nivelage du terrain de la Commission Scolaire, obtention de gilets bâtons et balles de baseball du Département des Loisirs, lavage d'automobiles, en corvée, pour réunir des argents (près de \$200.00) qui permettent de poursuivre les objectifs. Le jeune Timmins y met autant d'ardeur que ses voisins.

RALLYES À NOTRE DAME DU LAC

La corporation du Centenaire de Notre Dame du Lac en coopération avec la Brasserie Labatt Ltée et André Caron vous présente 2 rallyes automobile. Ceci se déroulera le 13 juillet à compter de 9 hres a.m.

1- Le rallye "Centenaire" sera de 300 milles dont 85% de la route est au très beau gravier, la durée du parcours sera d'environ 9 hres. Des bourses, 1^{ère} \$150.00 2^{ème} \$100.00 et 3^{ème} \$50.00 et des trophées seront attribués aux gagnants. Le coût d'inscription est de \$10.00 par équipe.

2- Le rallye "Labatt 2 fois 50" milles a été tracé pour permettre aux nouveaux adeptes de se familiariser avec ce sport et sera disputé chaque année. Le trophée Labatt sera le couronnement des efforts fournis. Un cours de rallye sera donné les 11 et 12 juillet. Le coût d'inscription au rallye est de \$5.00

Information: Vérification automobiles à compter de 19 hres le 12 juillet. Inscription possible par la poste à: André Caron, C.P. 44, Notre Dame du Lac, par téléphone: 899-6962-899-6713 723-6581 - 723-2152

CLUB AUTOMOBILE QUEBEC

SERVICE GRATUIT AUX MEMBRES

- Organisation de voyage
- Encaissement de chèque
- Assistance judiciaire
- Dépannage
- Assurance accident personnelle
- Publication éducative



Alain Rioux

La Compagnie du Club Automobile de Québec

TAUX COMPETITIFS

Ristourne de 7% pour la 1^{ère} année et de 10% pour la deuxième année à l'assuré qui ne fait pas de réclamation - Facilités de paiement sans intérêt

VOTRE CONSEILLER

ALAIN RIOUX, représentant

422, boul. Jessop Rimouski

Tél. 724-4931

hebdo-sport

avec réal fournier



Les Braves de Nazareth consolident le premier rang... Les Royaux de Matane causent une favorable impression à leur 2e visite à Rimouski... Les As d'Amqui continuent de talonner de près les Braves... Les Tigres de Rimouski se trouvent également près du premier rang de la Ligue de Baseball du Bas St-Laurent... Les Expos de Price, les Royaux de Matane et les Pirates de Causapscal devront travailler fort afin de se tailler une place dans les éliminatoires... Les parties sont très intéressantes et la lutte se poursuit...

Voyons maintenant une juste idée de la valeur du rendement de certains joueurs des équipes. Nous commençons dans l'ordre du classement des équipes:

• **CLAUDE BERUBE** des Braves de Nazareth: il y a longtemps qu'on entend parler de lui... Un gars de Ste-Blandine... Claude avait auparavant évolué dans la Ligue Interparoissiale, et ce, depuis 1959... Son âge, 25 ans... La chance ne lui était jamais venue de faire le grand saut dans le circuit régional... Le gérant Marc Côté a eu la main heureuse en obtenant ses services... Puissant frappeur, on le trouve aujourd'hui en tête des frappeurs...

• **JEAN-PIERRE DIONNE** des Braves de Nazareth: Un gars qui impressionne les amateurs par son style, au monticule... Du cœur au ventre, Jean-Pierre donne le meilleur de lui-même et il travaille très fort... Son ambition, de lancer une partie sans point ni coup sûr, et ce, contre les Tigres de Rimouski... Ces deux équipes se rencontreront jeudi, le 17 juillet...

• **CAMILLE OUELLET** des Braves de Nazareth: Très heureux de jouer pour une ou l'autre équipe de Rimouski... Camille s'alignait l'an dernier pour les As d'Amqui... Très habile, à la défensive, Camille se défend bien au poste de receveur et c'est un facteur primordial pour les lanceurs... L'instructeur Fernand Lamontagne se dit heureux de compter sur un joueur d'expérience comme Ti-Cam...

• **NORMAND BOULIANE** des As d'Amqui: Celui-là, c'est vrai que cette saison, il est en voie de connaître sa meilleure année à l'offensive... Jouant au poste de 3e but, Normand en est à sa 2e saison dans le baseball organisé... On le retrouve au troisième rang des frappeurs avec une fiche de 15 coups sûrs en 34 voyages au marbre...

• **GHISLAIN MORNEAU** des As d'Amqui: Très habile derrière le marbre... Ghislain est un autre excellent joueur à voir évoluer dans la Ligue de Baseball du Bas St-Laurent... Il joue bien sa position et de plus, un redoutable cogneur...

• **JEAN-EUDES ROSS** des As d'Amqui: Pas très grand mais possède tous les atouts pour faire mordre la poussière aux frappeurs adverses... Ayant obtenu la meilleure fiche des lanceurs, l'an dernier, Jean-Eudes est un très bon sportif et la population sportive d'Amqui est heureuse de le voir travailler pour la cause du baseball... Le mot défaite ne figure pas dans son vocabulaire... Une seule idée en tête au cours d'une partie: gagner...

• **DENIS MICHAUD** des Tigres de Rimouski: Nerveux et jeune, Denis possède tous les talents afin de devenir un brillant lanceur... Incroyable mais vrai, on le voit lancer des parties de neuf manches... Sa fiche est de trois victoires contre aucune défaite... Un candidat sérieux au titre de la meilleure recrue de la saison régulière 1969...

• **MICHEL LEPAGE** des Tigres de Rimouski: Un joueur d'une grande utilité prêt à jouer à toutes les positions sur le losange... L'an dernier, Michel n'avait joué que quelques parties et cette saison, Michel, avec sa brillante tenue à l'offensive et à la défensive lui a valu un poste régulier sur l'équipe...

• **JEANNOT GAGNE** des Tigres de Rimouski: Couvre très bien le premier coussin... Poste qu'il occupe depuis l'an dernier... Jeannot n'est pas un frappeur de longue distance, mais sait placer ses coups en temps opportun pour faire produire des points... Jeannot est un candidat logique au poste de premier but sur la première équipe d'étoile...

• **YVON-GUY OUELLET** des Expos de Price: L'as-lanceur des Expos semble en bonne voie de connaître sa meilleure saison dans le baseball organisé... Yvon-Guy a lancé dans presque toutes les parties depuis le début du calendrier régulier... Il n'a jamais été un joueur particulièrement douté pour un instructeur... Cette année, il semble heureux, détendu et satisfait de son sort... Le gérant Albert Dupont lui fait confiance... Son rêve: de voir les Expos dans les éliminatoires...

• **ROLAND LANDRY** des Expos de Price: Un vétéran... Roland qui a été inactif au cours des cinq dernières saisons, effectue présentement un brillant retour... Voltigeur de gauche, poste dans lequel il a toujours occupé... Cette année, Roland frappe la balle avec force et s'avère d'une grande utilité pour les Expos... Sa dernière année dans le baseball remonte en 1964 alors qu'il évolua pour les Lions de Trois-Pistoles de la Ligue Laurentienne...

• Pour les joueurs des Royaux de Matane et les Pirates de Causapscal, nous y reviendrons dans notre prochaine rubrique... C'est l'anniversaire de Charles Guimont, mercredi, le 16 juillet... Voilà, c'est tout, Bonne semaine... Venez nombreux aux parties de baseball...

Réal Fournier

Statistiques Ligue de baseball

5 juillet 1969

NOMS	EQUIPES	A.B.	C.S.	MOYENNE
Roland Landry —	Price	14	9	.643
Claude Bérubé —	Nazareth	35	21	.600
Jacques Tremblay —	Rimouski	21	12	.571
Paul-Emile Tremblay —	Rimouski	20	9	.450
Normand Boulianne —	Amqui	34	15	.441
Gilles Vermette —	Causapscal	23	9	.391
Jeannot Gagné —	Rimouski	31	12	.387
Marjolain Lauzier —	Rimouski	28	10	.357
Louis-Marie Boulianne —	Amqui	14	5	.357
Maurice Massé —	Price	14	5	.357
Julien Gagné —	Matane	14	5	.357
Claude Pérusse —	Amqui	26	9	.346
Germain Pinard —	Causapscal	30	10	.333

CLASSEMENT DES EQUIPES

EQUIPES	P.J.	P.G.	P.P.	P.N.	POINTS
NAZARETH	11	8	3	0	16
AMQUI	11	7	3	1	15
RIMOUSKI	9	5	3	1	11
MATANE	8	3	4	1	7
PRICE	9	2	6	1	5
CAUSAPSCAL	10	2	8	0	4

LANCEURS

Denis Michaud	Rimouski	3-0	1,000
Raynald Dubé	Nazareth	3-0	1,000
Ronald Gaudreau	Amqui	1-0	1,000
Yvon Tremblay	Matane	1-0	1,000
Michel Lepage	Rimouski	1-0 1	.750
Jean-Pierre Dionne	Nazareth	2-1	.666
Marc-André Lévesque	Amqui	2-1	.666
Claude Métivier	Matane	2-1	.666
Jean-Eudes Ross	Amqui	3-2	.600
Yvon Guy Ouellet	Price	2-2	.500
Jean-Guy Michaud	Nazareth	2-2	.500
Denis Mercier	Rimouski	1-1	.500
Carol Michaud	Causapscal	1-3	.250
Rodgers Métivier	Matane	0 1-1	.250

Réjean Desrosiers
Statisticien de la
Ligue du B.S.L.



Le brillant joueur d'arrêt-court, Claude Bérubé, des Braves de Nazareth, figure au premier rang des frappeurs grâce à une formidable moyenne de .600

Jean-Pierre Dionne, lanceur des Braves, dont le dossier est de 2 victoires défaite sera au monticule dimanche contre Price.

Price visite Nazareth dimanche soir

Les Braves de Nazareth détenteurs de la première position de la ligue de Baseball du Bas St-Laurent, recevront dimanche soir, la visite du Price et la partie, qui sera présentée au Stade de Jeune Commerce, débutera à 8 hres.

Bafoué 14 à 1 par les Tigres mardi soir, Price entend bien redorer son blason contre Nazareth et pour la circonstance c'est Yvon Guy Ouellet qui lancera. Nazareth n'aura donc pas la partie facile et il faudra absolument que ses lanceurs

travaillent bien et empêchent Price de compter car Ouellet alloue très peu de points à chacune de ses présences au monticule.

Dans les autres rencontres à l'affiche, Causapscal visite Matane et les Tigres de Rimouski se rendent à Amqui, en soirée.

Bureau 724-4441

Résidence 723-5322

MICHELIN X"RADIAL"

JE DEVINE VOTRE PROBLEME
VOS PNEUS !

Votre grosse voiture américaine ne cesse de dévorer les pneus, peu importe la marque.

SOLUTION: Mettez-la à la diète, chaussez-la de pneus "Michelin".
RESULTAT: Elle sera encore plus douce, plus confortable et combien plus sûre et maniable.

"JUSQU'A 50,000 MILLES" PAYEZ UN PEU PLUS POUR OBTENIR BEAUCOUP PLUS

RAYMOND D'AUTEUIL

442 ouest, boul. St-Germain

Rimouski

CLINIQUE DE
—PHYSIOTHERAPIE
—CHIROPATRIQUE

Bureau: le soir de 7 à 9h. LUNDI - MERCREDI

- VENDREDI -

MERCREDI - de 2 à 5 h. p.m.

48, Av. Rioux Tél. 775-7924.

Qui nous délivrera?...

des examens du secondaire

SUITE DE LA PAGE 5

precis, objectifs, modernes, quoi! Eh oui! l'amour en chiffres! La joie en equations! La tristesse en vrai ou faux!

La deuxième cause de cette popularité d'une méthode éminemment barbare, c'est la paresse. A ma connaissance, les syndicats d'enseignants n'ont jamais protesté contre les examens objectifs. Est-ce à dire que la majorité des professeurs préfèrent cette forme de contrôle expéditive? C'est plus probable. En sorte que si le Ministère de l'Éducation interdisait ces examens criminels, on verrait des greves larvées, perlees ou totales dans bon nombre d'écoles.

Le simple fait que l'examen dit objectif dispense de corriger les fautes de ponctuation, d'orthographe et de syntaxe suffirait déjà à lui gagner un nombre impressionnant de cancrés. Même dans les très rares questions qui demandent un peu de développement, c'est un dogme pour la plupart des correcteurs de ne pas tenir compte du français. Il paraît qu'en le faisant on risque de priver le Canadien

français, étudiant, ministre, curé, professeur, de sa qualité, sinon dominante, du moins très estimée: l'à-peu-pres-ça. Dans les classes du secondaire où l'on ose encore demander des travaux de composition française, des directives viendront sauvegarder l'à-peu-pres: on ne devra pas enlever plus de 10% pour les fautes. La dictée échappe encore, pour un temps, à cette norme de Philistine. Mais dans quelques années, quelques mois, il se trouvera bien quelqu'un de haut place pour proposer qu'on ne tienne pas compte des fautes dans les dictées: il suffira que l'élève ait bien compris (entendu) le texte, qu'il se soit épanoui en écrivant au son.

remèdes

Il existe, au Québec, une académie canadienne-française et une association des professeurs de français. Qu'à leur prochaine réunion ces deux tribunaux examinent le questionnaire infamant de Français 51 de juin 1969. A partir de cette mine inépuisable, ils pourront tirer des conclusions, proposer des so-

lutions en vue d'améliorer les programmes, l'enseignement et les examens de français au niveau du Secondaire V et à tous les autres niveaux. Que nos écrivains ne dédaignent pas pareille tâche, car il y va de la sante intellectuelle de millions de jeunes soumis à un régime de cabotins. Que les professeurs tiennent pour acquis qu'ils ont à sauver la langue maternelle, la leur et celle des étudiants, envers et contre le Ministère de l'Éducation. C'est regrettable, mais c'est la réalité.

Ce que je dis du français, d'autres sans doute pourront le dire de l'histoire, de la géographie, de l'anglais et de toutes les autres disciplines. Chose certaine, les examens objectifs sont l'une des formules les plus efficaces d'avilissement intellectuel mises au point ces dernières années. Que cette formule soit devenue populaire, généralisée, étatisée, ne prouve qu'une chose: la sottise peut se vendre comme tout le reste, surtout quand on lui donne les charmes supplémentaires de la paresse.

Aux "survivants" du Bloc Populaire...

Un jeune professeur de science politique de l'Université d'Ottawa poursuit présentement des recherches sur le Bloc Populaire en vue de rédiger une thèse de doctorat qui sera défendue à Paris. Monsieur Paul-André Comeau, originaire de Granby au Québec, travaille depuis plus de deux ans sur ce projet qui fera revivre l'une des époques les plus mouvementées des années '60.

Le Bloc Populaire, on s'en souvient, a été fondé au lendemain du plébiscite sur la conscription durant la seconde guerre par le Sénateur Maxime Raymond et d'autres collaborateurs de la Ligue pour la défense du Canada parmi lesquels on retrouvait le regretté André Laurendeau, l'actuel Maire de Montréal. Me Jean Drapeau, l'ancien député provincial, René Chaloult.

Quelques mois avant son décès, monsieur André Laurendeau, alors président conjoint de la Commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, adressait ces lignes au Professeur Comeau:

Monsieur Laurendeau lui-même a déjà apporté une précieuse collaboration dans cette recherche en accordant au Professeur Comeau de longues entrevues sur le sujet. Il s'agit maintenant de compléter l'information déjà recueillie auprès des survivants de cette époque et des témoins privilégiés. Peut-être certaines personnes ont-elles participé activement au

Bloc Populaire, soit à titre de candidats, d'organisateurs ou de conférenciers? Peut-être d'autres personnes ont-elles en leur possession des documents inédits, des lettres adressées par les dirigeants du Bloc Populaire ou d'autres types d'information? Peut-être ces mêmes personnes accepteraient-elles de rencontrer le Professeur Comeau et de lui livrer les détails de leur participation ou même leurs reminiscences de cette période?

De toute façon, toute forme de collaboration dans ce domaine serait grandement appréciée. Il suffit d'adresser un mot à ce sujet au Professeur Paul-André Comeau, au sein du Département de Science Politique à l'Université d'Ottawa.

Si vous entreprenez des recherches sur le Bloc, je vous promets ma plus entière collaboration. J'ai la conviction que vous obtiendrez cette des principaux membres de cette équipe - je veux dire, bien entendu, des survivants, car au moins trois d'entre eux ont disparu (Maxime Raymond, le Philippe Hamel et Edouard Lacroix). A ma connaissance, personne n'a entrepris ce travail - sauf peut-être de façon schématique et superficielle. Or je crois que le temps serait mûr: les survivants sont nombreux, l'époque du Bloc est assez lointaine pour que chacun se sente libre de parler.



La plupart de la centaine de jeunes, en mécanique, en diesel, les premiers diplômés du Centre d'Apprentissage de Rimouski sont entrés immédiatement sur le marché du travail, ces dernières semaines

70 ans de vie conjugale pour un couple matanais

Le 4 juillet, M. et Mme Louis A. Gagnon (Adèle Parent), âgés respectivement de 93 ans et de 88 ans, ont célébré leurs soixante-dix années de vie conjugale. C'est un fait rare. Ils se sont épousés à Baie-des-Sables le 4 juillet 1899.

C'est à leur résidence, 134, rue Soucy, à Matane, qu'une messe d'action de grâces fut célé-

M. Gagnon ne déplore qu'une faiblesse: une légère surdité. Il est florissant de santé. Son épouse ne voit pas très bien depuis un accident d'automobile survenu il y a 17 ans. Mais tous deux jouissent de toutes leurs facultés mentales.

brée à leurs intentions par M. l'abbé Roland Labrie.

Ils étaient alors entourés de leurs enfants: Bertha (Mme Léopold McMullen), Germaine et son époux Yvon Mercier, M. et Mme Léopold Gagnon, M. et Mme Albert Gagnon, de Matane Adéla et son mari Arthur Michaud, de Montréal, M. et Mme Germain Gagnon, de Québec, Laurence et son mari Jude Ross, de Saint-Flavie. On remarquait aussi Mme Ernest Racine, de Matane, M. Auguste Parent, 82 ans, M. Louis Parent, 70 ans, de New-York, sœur et frères de la jubilaire, ainsi que leur ménagère Mlle Elisabeth Thibault. Mme Ethelbert Thibault (Blanche Gagnon), de Sainte-Anne des Monts n'a pu assister à ces manifestations familiales. Une filleule de M. Gagnon, Mlle Alice Simard, 76 ans, de Saint-Ulric, était au nombre des invités.

Il y a soixante-dix ans, M. et Mme Gagnon possédaient une ferme (maintenant dans la paroisse de Saint-Rédempteur), qu'ils vendirent pour tenir un magasin général dans la ville de Matane, que leur fils Albert transforma en hôtel connu maintenant sous le titre HOTEL GAGNON (situé en face du pont de Matane). Le jubilaire fut aussi secrétaire-trésorier de la paroisse de Matane.

Les Hauteurs

Décès

Victime d'un accident sur sa ferme, M. Aimé Parent, succombait à l'Hôpital Saint-Joseph, neuf jours plus tard. Il était âgé de 51 ans et l'époux de madame Lorette Croft. Il laisse aussi ses enfants Roméo, de Rimouski, Marcel, des Clercs de Saint-Viateur, de Port-Cartier, Normand professeur, Gilles, Gilda, Marie-France, Colette, Martine, Raymond, Brigitte, Daniel, de St-François Xavier des Hauteurs; sa mère Mme Gabriel Parent, de St-Gabriel; ses beaux-parents M. et Mme Philippe Croft, aussi de

Saint-Gabriel. Il laisse ses frères et sœurs Léopold de Luceville, François, de St-Gabriel, Alfred de Rimouski, Robert et Maurice, de St-Gabriel, Roland Gabriel de Gagnonville; Mme Robert Lévesque (Antoinette), de Hauteville, Mme Henri Gagnon (Délina), de Luceville, Mme Pierre Castonguay (Adele), Mme Gilbert Sirois (Gertrude), de Saint-Gabriel; sa bru Mme Roméo Parent, ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-sœurs dont Mme Marcel Croft, Mme Réginald Croft, Mlle Monique Croft, i.l., Mme Antonio Beaupre (Yvette Croft).

DÉCÈS

Le 1er juillet, est décédé, à l'âge de 69 ans, M. Ernest Levesque, époux en premières noces d'Adèle Belzile et en secondes noces de Laurette Denis, de Saint-Clément.

A Saint-Médard (Lac Côté), s'est noyé, accidentellement, M. Siméon Lavoie, 60 ans, négociant de Trois-Pistoles, époux de madame Marie-Alice Gangé.

A Baie-Comeau, le 28 juin, accidentellement, à l'âge de 20 ans, M. Aldege Lefebvre, fils de M. et Mme Aristide Lefebvre, de Port-Cartier.

A Matane, le 1er juillet, à l'âge de 72 ans, M. François Gagnon, époux de madame Jeanne Gagnon, de Sainte-Félicité.

Est décédé, accidentellement, à l'âge de 56 ans, M. Antoine Malenfant, de Saint-Guy, époux de madame Jeanne d'Arc Bouillon.

SACRÉ-COEUR

Mariages

Le 7 avril, M. Richard Moyen, fils de Charles de Saint-Eloi, épousait Mlle Pauline Isabel, fille de Mme François Isabel.

Le 26 avril, M. Laval Levesque, fils de feu Romeo Levesque de Saint-Gabriel, et Mlle Renée Tremblay, fille de M. et Mme Hermel Tremblay (Marie-Rose Litalien).

Le 10 mai, M. Serge Rousseau, fils d'Alphonse, et Mlle Antoinette Levesque, fille de Mme Antonio Levesque (Gertrude Legouffe).

Baptêmes

Jean-Albert-Frédéric, enfant du notaire et Mme Albert Goulet (Janine Gagnon). Parrain et marraine, Jean-Eudes Lepage et Dorothee Gagnon.

Louis-Marc, enfant de M. et Mme Robert Rioux (Clemence Dionne). Parrain et marraine, Pierre et Cécile Dionne.

Corinne-Eve-Line, enfant de M. et Mme Jean-Guy Fecteau (Chantal Hudon). Parrain et marraine, Michel Hudon et Gisele Tourigny.

Jean-Marc, enfant de M. et Mme Adrien Dubé (Bernadette Caron). Parrain et marraine, Gérard Caron et Annette Dextaze.

Marc-Pascal, enfant de M. et Mme Georges Tremblay (Marie Chretien). Parrain et marraine, Aurele Tremblay et Juliette Chretien.

Les Etroits

25 ans de prêtrise Un fils de la paroisse, le R.P. Philippe Lemay, qui compte vingt-cinq ans de prêtrise, célébrera, le 13 juillet, une messe d'action de grâces dans notre église.

Noces de rubis Samedi, le 5 juillet, M. et Mme François Laliberté, entourés de leurs enfants et amis, ont fêté leurs noces de rubis de vie conjugale.

Décès Le 3 juillet, en l'église paroissiale, eurent lieu les obsèques de M. Léo Rousseau, fils de M. et Mme Philémon Rousseau, décédé à l'Hôpital, Jean-Talon de Montréal à l'âge de 43 ans.

Le sous-ministre Richard Beaulieu face aux policiers

Le 37e congrès de l'Association des Chefs de police et pompiers du Québec, en notre ville, a permis, comme nous l'écrivions dans notre édition du 3 juillet, aux quelque 450 directeurs de police et pompiers de 90% des municipalités québécoises, d'étudier sérieusement les problèmes inhérents à leurs fonctions, devenues extrêmement exigeantes en 1969, pour "être fin prêts, sur la scène que constitue chaque événement du monde d'aujourd'hui" comme le disait, au banquet de clôture, jeu-

Après avoir trouvé sensée la demande d'une subvention de \$10,000 de l'Etat pour constituer une bibliothèque, essentielle à la bonne marche et au meilleur rendement de nos corps policiers, qu'il transmettrait à qui de droit, M. Beaulieu souligna les étapes franchies, en vingt-huit ans, par l'adoption de lois pour améliorer le statut de l'officier municipal.

M. Beaulieu s'attarda davantage sur le bill 285, adopté en décembre 1968, et sur les amendements de concordance à la Loi de Police, votés quelques mois plus tard, qui permettent à tout le personnel non syndiqué à l'emploi des cités et villes d'obtenir un droit d'appel, soit à la Commission Municipale de Québec, soit à la Commission de Police, à la suite d'un congédiement ou d'une diminution de traitement. "C'était pour obvier à une lacune alors que le personnel syndiqué ou syndicable avait droit à un grief au cas de congédiement et que le personnel de cadre n'avait

rien d'équivalent." Nous sommes arrivés, en 1969, a dit M. Beaulieu, avec une pleine mesure de protection pour tous ceux qui, à cause du caractère de leur fonction, ne peuvent recourir aux moyens prévus au Code du Travail. On peut dire que, depuis le 18 décembre 1968, la fonction municipale est vraiment née.

Le sous-ministre Beaulieu a exprimé sa satisfaction de voir les directeurs de police et pompiers assumer leurs fonctions avec compétence, soucieux de perfectionnement professionnel, et de constater qu'ils usent, moins de leur force physique et plus de leur tête pour jouer les rôles divers depuis le policier pondéré, éclairé, mieux instruit, l'éducateur et l'ami des jeunes, l'apôtre de la prévention sous toutes formes. Aussi, "de n'être plus ce mal qui répand la terreur à grand renfort de sifflet ou de sirène mais celui de qui on peut attendre, en tout temps, conseil, assistance et protection."



C'est la fin d'un mandat à la présidence de l'Association des Chefs de Police et de Pompiers du Québec qui eut son dénouement, au terme du banquet de clôture du 38e congrès de l'ACPPQ, jeudi soir, à la salle normande de Rimouski-Est. Le directeur de la Sûreté Municipale de Rimouski, M. Yvon Desrosiers, reçoit de son successeur, M. Marcellin Cyr, de la ville Dollard-des-Ormeaux, une plaque-souvenir et des félicitations pour la réussite du congrès à Rimouski.

TRENTE CINQ ÉMISSIONS DE RADIO SUR LA RÉALISATION DU PLAN DANS L'EST DU QUÉBEC

Le service d'information de l'Office de Développement de l'Est du Québec vient d'annoncer qu'il diffusera sur les ondes de six stations de la région, une série de trente-cinq émissions de radio au cours de l'été.

Dans un premier communiqué sur le sujet, l'ODEQ a en effet révélé que cette série débutera le 14 juillet et sera diffusée sur les ondes des postes de radio de La Pocatière, Rivière-du-Loup, Rimouski, Matane, New-Carlisle et Hauterive.

Réalisées en vertu de l'entente de coopération Canada-Québec et avec l'assistance technique de Radio-Québec, les émissions porteront sur l'agriculture, la forêt, la pêche, les mines, le tourisme, l'industrie et le développement social.

Animées par M. Jean Dumas, les émissions visent à une meilleure compréhension dans le public du processus de développement par le moyen de la planification dans la région pilote de l'Est du Québec.

Une centaine d'assistés sociaux s'initient au travail forestier

De la somme de \$900,000 à dépenser, cette année, sur le territoire-pilote au reboisement, à la restauration des forêts et à la revalorisation d'une certaine main-d'œuvre inactive, plus de la moitié serait utilisée à l'application d'un programme élaboré en collaboration avec les ministères de la famille, du Bien-être, de l'Éducation et du Travail ainsi que de l'ODEQ.

Les candidats, des assistés sociaux, sélectionnés par le Centre de main-d'œuvre d'après des critères exigeants, doivent avoir entre 25 et 54 ans, et vouloir sérieusement s'initier aux nouvelles techniques de travail forestier pour devenir d'excellents ouvriers.

Ils sont déjà une centaine, nous confiait, au téléphone, M. Romuald Fournier, i.e., directeur-responsable de district au ministère des Terres et Forêts de Rimouski, qui bénéficient déjà de cette initiative aussi bien à la Réserve Ouimet (Rimouski), à la Seigneurie Matapédia (Val-

Brillant), à la Forêt domaniale à Matane, et dans les bois de Shickchoks, Gaspé. Ces hommes, de bonne condition physique, trouveraient un gagne-pain de sept à huit mois par an. Présentement, ils gagnent \$1.85 de l'heure. Ingénieurs forestiers et leurs auxiliaires dirigent les programmes.

Cette expérience s'élargira probablement avec le temps. Le Ministère des Terres et Forêts n'a tout de même, sur les \$250 millions de l'entente de coopération Québec-Ottawa à dépenser en cinq ans, que 24 millions pour son plan quinquennal de reboisement et de revalorisation des forêts territoriales de l'Est.

Et quand on sait ce que coûtent en études, en évaluations, en analyses, en impressions le travail confié à des ingénieurs forestiers conseils, étrangers à la région, il est clair que ce qui reste dans les goussets des gens du territoire-pilote se minimise encore davantage. C'est un départ !

A.G.



di soir, le sous-ministre des Affaires Municipales, M. Richard Beaulieu.

MORT DU SÉNATEUR POULIOT



M. Jean-François Pouliot

L'enfant terrible du Sénat canadien, pendant des décennies, le sénateur Jean-François Pouliot, de Rivière-du-Loup, est décédé le 5 juillet à l'âge de 79 ans.

Avocat M. Pouliot est l'auteur d'un code municipal, de traités sur le droit paroissial de la province de Québec et sur le droit fabrien. Il collabora à de nombreux journaux et revues.

Il était le quatrième de la famille Pouliot, depuis le père jusqu'au bisaïeul, à être député à Québec ou à Ottawa.

Messieurs les restaurateurs et hôteliers

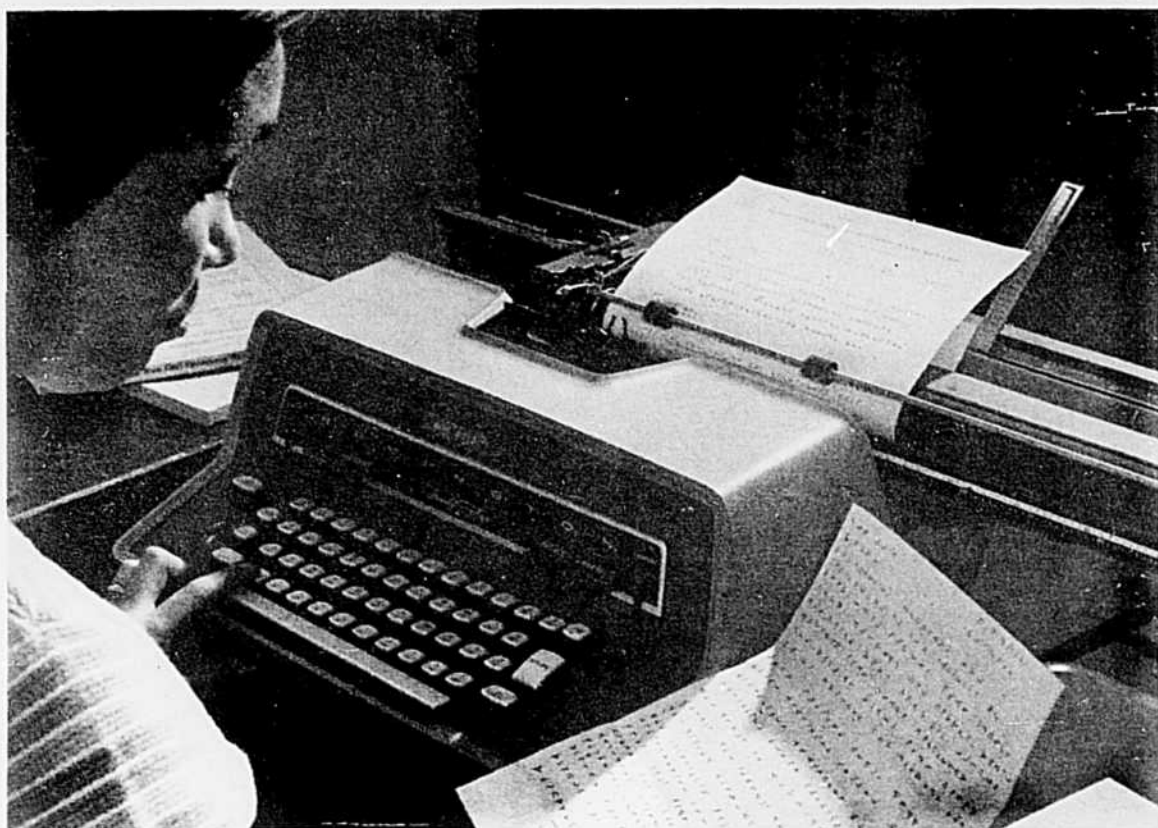
avez-vous déjà invité à votre table plus de 20,000 personnes en une semaine?

Ça c'est une bonne affaire n'est-ce pas?

le progrès du golfe

journal du week-end vous l'offre à un coût très minime

toutes les écoles en "progrès"



Il y eut la dactylographie pour les aveugles (braille) et maintenant c'est la dactylographie à caractères esquimaux qui permet au personnel administratif du Grand Nord québécois de transcrire facilement les textes. C'est particulièrement utile pour l'impression des brochures scolaires et de toutes les formules administratives concernant l'éducation et le bien-être des populations nordiques. La Direction générale du Nouveau-Québec, section du ministère des Richesses naturelles du Québec a recours à certaines techniques spéciales et emploie plusieurs Esquimaux, hommes et femmes, dans les divers services administratifs : traducteurs, interprètes, enseignants, médecins, infirmières et autres spécialistes des questions esquimaudes.

LE CENTENAIRE DE SAINT-ULRIC

Des anciens paroissiens de Saint-Ulric résidant maintenant aux Etats-Unis, à Montréal, à Drummondville, à Québec, à Sorel, à Baie-Comeau, à Sept-Îles et autres localités canadiennes se sont joints, par centaines, à la population de Saint-Ulric qui vient de célébrer avec éclat le centenaire de la paroisse.

L'ouverture des fêtes fut marquée par la bénédiction d'une croix lumineuse érigée sur la cote, en arrière de l'Ecole Mgr Belzile, don de plusieurs paroissiens.

La soirée populaire fut égayée par la présence des Jérolas, dont l'un des membres Jean Lapointe, natif de Saint-Ulric, est le fils du major Arthur-J. Lapointe, député aux Communes en 1935 pour Matane-Matapédia, où il était agent de gare (Saint-Ulric).

Le samedi, 28 juin, une messe solennelle réunissait à 15 heures, au premier rang de l'assistance, vingt couples qui comptaient de 25 à 60 ans de vie de mariage. C'est M. le curé Clément Roy qui reçut le renouvellement des promesses et fit l'homélie de circonstance. Après quoi, les jubilaires signèrent le Livre d'or de la municipalité.

Au bal de coton, à la salle du gymnase remplie de couples, le premier prix fut remporté par Mme Rosaire Saint-Pierre, de Mont-Joli, ancienne paroissienne.

Après la parade de chars allégoriques, illustrant cent

ans d'histoire locale, il y eut messe concélébrée, le dimanche après-midi, à 16 heures, par Mgr Louis Lévesque et une quinzaine de prêtres natifs de Saint-Ulric. Une chorale de cinquante voix mixtes de la cathédrale de Rimouski était dirigée par l'abbé Jean-Marc Gendron.

Deux anciens curés purent assister aux manifestations du centenaire dont l'abbé Louis-Philippe Berger (1943-51) et l'abbé Herménégilde Roy (1951-61).

Un banquet regroupa au-delà de cinq cents personnes. Mlle Alice Simard reçut alors des mains de l'archevêque de Rimouski la médaille du Mérite diocésain pour

services rendus à l'église et à la communauté paroissiales. Pendant cinquante ans, Mlle Simard fut titulaire des orgues de Saint-Ulric (1919-69).

Et Mlle Adrienne Gosselin fut décorée pour ses vingt-cinq années comme enseignante à la Commission Scolaire par le président M. Paul-Henri Bernier.

Pris alors la parole: Mgr Lévesque, l'abbé Clément Roy, le chanoine Zénon Soucy, fils de la paroisse, le maire Raymond Roy et M. Raymond Rioux.

Le feu d'artifice qui devait clôturer les manifestations du centenaire eut lieu le 1er juillet, vu la mauvaise température la veille.



Gilles Dubé, de l'Ecole D'Auteuil à Notre-Dame du Sacré-Coeur, arbore fièrement le trophée gagné par sa brigade scolaire en 1968-69, convoité d'ailleurs par une quinzaine de brigades. C'est au banquet de clôture du 37e congrès de l'Association des Chefs de Police et de Pompiers du Québec, au Manoir Normandie, à Rimouski-Est, que le président sortant de charge de l'ACPPQ, M. Yvon Desrosiers, remit ce trophée. Quatre co-équipiers de Gilles Dubé avaient été également invités à partager ces agapes avec les quelque 450 directeurs de police de la province.

Avez-vous pensé à la TOMBOLA du Cap à l'Orignal

dimanche, 20 juillet 1969

JEUX VARIÉS
et amusants

PISCINE
accessible à tous

SOUPER CHAMPÊTRE
avec mets canadiens

Prix modiques pour les petits

VENEZ EN FAMILLE - ON VOUS ATTEND



Advanta se Renove

Un souffle nouveau! La savante sobriété de ligne d'Advanta s'adapte et s'harmonise à tous les schémas de bureaux. Biltrite vous offre la gamme complète et entièrement combinée Advanta — bureaux de directeurs, de secrétaires ou de commis et tables ou bahuts d'appoint assortis. Faites votre choix entre des dessus en noyer huilé ou plastique lamellé... des pattes émaillées noir, chromées ou en noyer.



BELLAVANCE Inc.

192 EST ST GERMAIN, RIMOUSKI 723-7877

La Régionale participera à la formation des agriculteurs

La Commission Scolaire Régionale du Bas Saint-Laurent accepte de participer au projet de la formation des agriculteurs, préconisé par la Direction de l'Éducation Permanente du Ministère de l'Éducation, au moyen de techniques audio-visuelles, pour la région du Bas du Fleuve et de la Gaspésie. Le coût total du projet pour la Commission scolaire régionale du BSL, pour l'année scolaire 1969-70, peut être évalué à \$39,705.00.

L'excédent des revenus apparaissant au service de l'Éducation permanente, après comptabilisation et imputation des coûts directs, sera considéré par le Ministère de l'Éducation, dans la détermination des sommes admissibles, pour 1969-70, en autant que ce surplus servira au financement de l'achat d'équipement ou de fournitures nécessaires à la réalisation dudit projet.

reorganisation des loisirs

La Régionale ayant constaté que l'organisation des loisirs des jeunes de la ville de Rimouski est déficiente, a besoin d'être repensée, nécessitant un inventaire des besoins fondés sur des aspirations réelles, tout en s'ins-

pirant du principe de rapprochement avec les adultes, se dit prête à collaborer dans la mesure où elle est concernée. Cette réorganisation des loisirs des jeunes nécessitera une mise en commun des ressources disponibles humainement et matériellement dans le domaine récréatif et sportif.

Autant de constats qui ont incité la RSBSL à appuyer le Conseil des Loisirs de l'Est du Québec, dans sa demande d'engagement de spécialistes qui seraient spécifiquement chargés, au niveau de la ville de Rimouski, de procéder aux études requises et susceptibles d'orienter ultérieurement l'action de tous les organismes en cause.

un peu de tout...

La Régionale vient de demander au Ministère de l'Éducation l'autorisation de dispenser des cours au niveau du Secondaire V, au Paul-Hubert de Rimouski et à l'Ecole Polyvalente de Mont-Joli en 1969-70.

M. Joseph Bouchard a participé à Gaspé à une réunion du Comité régional de Planification des options professionnelles.

MM. Emmanuel Roy, Gérard Grenier et Oscar Chamberland ont participé à Fort Prével, Gaspé, à une réunion convoquée par M. Lucien Parent de la Direction générale de l'Éducation permanente du Ministère de l'Éducation.

MM. Gérard Grenier et Maurice Berubé font un stage en administration à Sutton du 6 au 20 juillet.

Enseignants engagés pour 1969-70: Marie-France Beau-

lieu, Ecole Saint-Rosaire; Soeur Colette Cotton, Marielle Croft, Ecole Langevin; Jean-Guy Dionne, Réjean Lévesque, Polyvalente de Mont-Joli; Marcelle Drapeau, Saint-Gabriel; Bertrand Dubé, Jean Michaud, Jacques-René Quimper, Ecole Saint-Jean; Francine Fournier, Saint-Fabien; Soeur Marianne Tremblay, Bic.

Démission de Mlle Yolande Dumont, enseignante acceptée.

Deux infirmières seraient engagées pour les Ecoles Polyvalentes de Rimouski et de Mont-Joli.

L'immeuble de Mitis, Ltée, a été loué pour la période s'étendant du 23 juin au 23 décembre, au taux mensuel de \$500.00.

Appariteurs engagés: Alcide Morin, au Langevin, Gaston Lemieux, au Paul-Hubert; Raymond Beaulieu à la Polyvalente de Mont-Joli; Frère Gérard Boucher, au Paul-Hubert.

L'atelier pédagogique de Saint-Gabriel devra évaluer la clientèle scolaire à l'élémentaire pour les années 1969-70 à 1974-75 en vue d'une requête de la Commission Scolaire de Saint-Gabriel à appuyer par la Régionale pour l'agrandissement de l'Ecole Marie-Elisabeth.

L'ÉCOLE TANGUAY INTÉGRÉE À L'UNIVERSITÉ

Une vingtaine d'écoles normales existeront au Québec, en septembre, et d'ici deux ou trois ans le système disparaîtra.

L'Ecole Normale Tanguay est intégrée à l'Université du Québec, dès septembre 1969. L'Ecole Normale de Matane disparaît. Les Ecoles normales de Gaspé (de langue française et de langue anglaise) ainsi que celle de Havre-aux-Maisons, Iles-de-la-Madeleine, seront intégrées au CEGEP de Gaspé. L'Ecole Normale de Carleton fonctionnerait en 1969-70 pour être intégrée à Gaspé.

L'Ecole Normale de Rivière-du-Loup disparaît comme celle de Haute-Rive qui établirait des liens avec Chicoutimi.

En 1965, les 102 écoles normales ont fourni à la société québécoise 4,500 finissants, dont 3,000 au brevet B et 1,500 au brevet A.

En juin 1969, des 40 écoles normales, sont sortis 6,500 nouveaux enseignants, dont 1,000 avec baccalauréat, 3,500 avec un brevet A et 1,200 avec brevet B.

Le Ministère de l'Éducation abandonne son rôle de gérance dans la formation des maîtres pour s'occuper uniquement de la coordination de cet enseignement, de l'émission des permis et des brevets selon des normes précises bien établies.

Les enseignants formés dans les universités pourront obtenir un doctorat, une licence et un baccalauréat tandis que les CEGEPS formeront en quelque sorte les techniciens de l'enseignement.

L'OPTION FORESTIÈRE AU CEGEP EN SEPTEMBRE

L'option forestière sera dispensée au CEGEP de Rimouski, dès septembre, et le titulaire serait M. Marius Migneault, ingénieur forestier pédagogue. Dès 1972 (un cours de trois ans), le CEGEP pourrait former les vingt-cinq techniciens forestiers que le territoire pourrait absorber, chaque année, sur le marché du travail, entre les deux rives du Saint-Laurent.

Pour les cours théoriques, le CEGEP possède les spécialistes-enseignants et le matériel didactique. La Réserve Macpès favoriserait les travaux ou stages pratiques des élèves-techniciens forestiers du CEGEP de Rimouski.

Les préposés à la réparation, à l'entretien, au manie- ment de la mécanique forestière, qui requiert l'exploitation forestière moderne, ils pourraient être possiblement formés au Centre d'Apprentissage. D'ailleurs, c'est à Rimouski, en juin, devant les Travailleurs Forestiers du Québec, réunis en congrès, que le ministre du Travail, M. Bellemare, avait fait allusion à cette éventualité.

Un Comité, dont M. Romuald Fournier, ingénieur forestier, qui dirige le bureau du Ministère des Terres et Forêts à Rimouski, était le président, travaille depuis plus d'un an à l'implantation de l'option forestière au CEGEP de Rimouski.

A.G.

COMMANDEUR DU MÉRITE SCOLAIRE



la collection Education permanente de l'éditeur Beauchemin.

officiers et médailles d'argent

MM. Raymond Guité et Uric Lapointe, de Matane, Soeur Madeleine Gendron, de Rivière-du-Loup, M. Julien Boisclair, de Sainte-Foye, autrefois de la région, Jean Thériault, de Beauport, ci-devant de Trois-Pistoles.

chevaliers et médailles de bronze

Ont été créés chevaliers avec diplôme de "méritant" accompagné de médaille de bronze: Mme Georgette Rioux-Beaulieu, de Trois-Pistoles, Mlle Marie-Ange Cotton, de Rivière-au-Renard, Soeur Stella Cyr, de Saint-Émile d'Aulclair, Mlle Marie-Anne Gendron, de Rivière-du-Loup, Soeur Marie-Alice Morin, Notre-Dame du Portage, M. Philippe Morin, de Mont-Joli, Mlle Edith Pelletier, de Matane, Soeur Simone Simard, de Saint-Éphane, le Frère Jean-Marc Trottier, Principal à l'Ecole Paul-Hubert, Rimouski.

Sept éducateurs chevronnés ont été désignés par le ministère de l'Éducation pour recevoir le titre de commandeur, un diplôme de "très méritant" avec médaille d'or dont M. Joseph-D. Michaud, agronome, de Rimouski, qui enseigne plusieurs décennies à l'Ecole Moyenne d'Agriculture de Rimouski. Il est également l'auteur de plusieurs ouvrages, qui font autorité dans l'enseignement agricole: Notions élémentaires de génétique animale, l'élevage du mouton au Québec, L'Anatomie et la physiologie animales et le dernier, lancé, le 19 mars, à l'Université Laval, Alimentation rationnelle des Animaux de la ferme, dans



Ecole de danse Jacques Duval

COURS PRIVÉS
COURS SEMI-PRIVÉS
COURS DE GROUPE

282, Cathédrale, Tel.: 723-2720
RIMOUSKI.



CITÉ DE RIMOUSKI

offre d'emploi

DIRECTEUR DES LOISIRS

Le Poste:

La Cité de Rimouski est à la recherche d'un Directeur des Loisirs, pour administrer son département des loisirs en fonction depuis cinq (5) ans;

Le Candidat:

Doit être âgé de 30 à 40 ans, être bilingue et posséder, de préférence, un diplôme universitaire. Il doit avoir une expérience dans l'administration et une expérience diversifiée dans le domaine des loisirs en général. Il doit être une personne cultivée, doit posséder les attributs personnels de discrétion, tact, entregent et initiative.

Le Salaire:

Le Salaire sera fixé d'après la compétence du candidat.

VEUILLEZ ADRESSER VOTRE DEMANDE, accompagnée de votre curriculum vitae qui sera traité confidentiellement à HUBERT DUBE, Greffier de la Cité, Hôtel de Ville Case postale 710, Rimouski.

AYEZ RECOURS AUX PETITES ANNONCES DU progrès

LES PETITES ANNONCES SONT ACCEPTÉES
JUSQU'À MERCREDI MIDI

minimum (25 mots) \$1.00 .02 le mot additionnel
à l'extérieur de la région : .05 le mot.

PAYABLE AVANT PUBLICATION
LE PROGRES DU GOLFE

192 est, St-Germain, Rimouski 723-4800
Pour vos annonces, demandez notre publicitaire

MAISONS A VENDRE

MAISON NEUVE A VENDRE — Prêt
accepté par la Société Centrale d'Hypo-
thèques et de Logements. S'adresser
à Gérard Labrie, 3 rue LeBel, Tél. 723-
5208.

MAISONS NEUVES A VENDRE — dans
les paroisses Saint-Pie-X et Sacré-Coeur.
Plan d'habitation Levesque, au tél.
723-2504.

MAISON A VENDRE OU A LOUER —
boul. Sacré-Coeur. Tél. 723-3373.

A VENDRE — Maisons neuves finan-
cées par la Société Centrale d'Hypo-
thèque et de Logement. S'adresser à Ro-
land Levesque, ent. en construction, 448
Ave de la Cathédrale. Tél. 723-3772.

MAISON A VENDRE — Maison familia-
le, 2 étages bien situées, 4 grandes
chambres, salle à diner, vivoir très
grand salon, cuisine, 1½ salle de bain,
salle de lavage, tapis mur-à-mur, gara-
ge, cause de transfert. Tél. 723-8279.

A VENDRE — Maison située à Rimous-
ki-Est, 3 étages, 8 chambres à coucher.
Prix d'au-baine. Immeuble et placement
J. A. Inc. Tél. 723-6335.

CHALET A VENDRE — Sur la Couronne,
pres de la rivière Rimouski, fini à neuf,
style colonial, meuble. Tél. 723-4719.
S'adresser à Michel Levesque.

MAISON A VENDRE — 2 logements,
bon revenu. Située à 1035 Boul. Sainte-
Anne, en face de l'école. Tél. 723-9575.

TERRAINS A VENDRE

TERRAIN A VENDRE : Terrain com-
mercial, 100,000 pieds carrés, pres du
quai de Pointe-au-Père. S'adresser à H.
Poirier, 55D'Orsonnens, Hull, P.Q.

AUTOS A VENDRE

A VENDRE, VOLVO 1968, modèle 142S,
équipée avec Radio, Tachymètre, Odo-
mètre, Phares "Marchal". Mécanique
parfaite, comme neuve. CAUSE : Études.
Pour information, téléphonez à
562-3958, ou s'adresser à Marcel Bérubé,
147 rue McKinnon, MATANE.

A VENDRE — Mercury Cyclone 69 Fast-
back, 3,000 milles V8-3514V Rouge, en-
tièrement équipée, bas prix. Informations
tél. 723-4337.

DIVERS A VENDRE

BUANDERIE A VENDRE — Située à
Price, très bonnes conditions. Livraison
immédiate. S'adresser à : Immeubles
et Placements J.A. Inc. Rimouski, tél.
723-6335.

VENDONS, ECHANGEONS — Meubles
de toutes sortes, neufs et usagés — Mo-
biliers de chambre — salon — cuisine,
poêles, laveuses, télévisions. Electroho-
me, vente, service et échange. Les En-
chères Chénier Ltée, 183 ouest, Saint-
Germain, Rimouski. Tél. 723-7373.

A VENDRE — Un lot d'appareils de
télévision usagés en parfait état. A com-
pter de \$50.00 Robert Dessureault Ltée,
723-3216.

VENDONS, ECHANGEONS, ACHETONS
tous genres de meubles. Nettoyons les
tapis et les meubles. Rembourrions
matelas et meubles. Fabriquons meubles
et matelas sur mesure. Vendons et in-
stallons tapis et draperies. Estimé gratuit.
La manufacture et le magasin Bertin
et Fils, 283 est Saint-Germain. Tél. 723-
6555.

A VENDRE — Beau choix de laveuses
usagées en très bonne condition. A
compter de \$25.00. Robert Dessureault
Ltée. Tél. 723-3216.

A VENDRE — Ménage complet en très
bonne condition. Signalez Lavole Mai-
son Mobile, Tél. 723-8872.

TERRAINS DE CHASSE ET PECHE
DEMANDES — De petite ou grande é-
tendue, sans construction, faire parvenir
détails et descriptions légales à L'Hen-
ry, Station "S", Box 56, Toronto, Onta-
rio.

POUR AMELIORER VOTRE SANTE
ET RESTER EN FORME — Traitement
d'herbage naturel, pour information, tél.
723-6380, Rimouski; 862-7550, Rivière-du-
Loup; 589-2152, Hauteville; 562-2389, Ma-
tane; 263-5360, Saint-Basile, N.B. Il
vaut mieux prévenir que guérir.

BESOIN D'ARGENT? — Pour vos a-
chats à terme, consolidations de det-
tes, prêts hypothécaires à court terme,
consultez FINANCE LOCALE Inc. 49,
Jacques-Cartier, Mont-Joli. 775-4341.

LA PIERRE DU VIEUX QUEBEC ENR.
Renovations extérieures, imitation. Imita-
tion de pierre et brique. Pierre de
marbre et stucco. Facilité de paiement.
Estimation gratuite. Tél. 723-9567.

DIVERS A LOUER

CHALET A LOUER — plage Bellevue,
à la semaine ou au mois. S'adresser au
tél. 723-7525, Plage Bellevue, Sacré-Coeur.

ROULOTTE A LOUER — pour vacances
libre à compter du 4 août. Tél. 723-8517.

A LOUER — Machine à coudre auto-
matique "zig zag" et broderie. S'adres-
ser au Centre Singer de Rimouski, tél.
723-2072.

A LOUER — 16,000 pieds carrés d'es-
pace, chauffé, éclairé, épreuve du feu.
Pourrait servir à la culture physique
ou comme bureau. S'adresser au tél.
723-3774.

GÉRARD LABRIE

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

TERRAINS A :

Ste-Agnès - St-Pie-X - Notre-Dame-du-Sacré-Coeur
3, rue LeBel RIMOUSKI 723-5208
POUR ETRE BIEN A L'ABRI HABITEZ UNE MAISON LABRIE

Voyageur demandé

Grossiste en alimentation cherche voya-
geur avec expérience et références.

ECRIRE A C.P. 819, Trois-Pistoles.



A VENDRE

DUPLEX : Situé à 230,
rue Blais — pourrait é-
tre reconverti en maison
unifamiliale — en brique —
12 pièces — prix des plus
raisonnable —

724-4116

A LOUER LOCAL POUR COMMERCE

Situé dans la nouvel-
le partie de l'édifice
du Magasin Verreault
à 2 est, rue St-Ger-
main.

TEL: 723-2535

Comment s'abonner au Progrès?

rien de plus facile!

Vous n'avez qu'à remplir le coupon ci-dessous

Je voudrais m'abonner au PROGRES

6 mois : \$3.00 1 an : \$5.00 paiement inclus

Mon adresse est

Nom
Rue
Ville Comté

et adresser le tout à : LE PROGRES DU GOLFE

192 est, St-Germain, RIMOUSKI.

Telegrammes du député Tessier

M. Marcel Pépin, président
CSN Population de Rimouski
est exaspérée par le prolonge-
ment de la grève dans la con-
struction qui est désastreux pour
toute l'économie de notre vil-
le et de la région en général
et des syndiqués en particu-
lier. Je vous serais très recon-
naissant de faire un effort spé-
cial pour reprendre les négo-
ciations et même s'il y a lieu
de faire une entente temporaire
pour la reprise immédiate du
travail en attendant le régle-
ment définitif des négociations
sur une base provinciale.

M. Roland Saint Pierre, pré-

sident Association des Cons-
tructeurs du Bas Saint-Laurent
Inc. Avec toute la population
de Rimouski, je déplore le
prolongement de la grève des
employés syndiqués de la con-
struction. Cette situation affecte
grandement toute l'économie
de Rimouski et de la région.
J'apprécierais beaucoup tous
les efforts que vous pourriez
faire pour reprendre les négo-
ciations et même s'il y a lieu
faire une entente temporaire
avec les syndicats locaux pour
la reprise du travail en atten-
dant le règlement définitif des
négociations sur une base pro-
vinciale. Vu absence de dé-

A LOUER

LIBRES
IMMÉDIATEMENT

CHAMBRES ET
APARTEMENTS

1½ — 2 — 3 — 4
pièces

meublés ou non
situés au centre
de la ville

POUR
INFORMATIONS

Trust Général
du Canada

12, est, St-Germain,
Rimouski, Qué.

Jour..... 724-4186

Soir après 8 h. 723-8759

FUTURS MARIÉS
réservez votre photographie
maintenant

Sur rendez-vous prises de photos
à la maison pour enfants, groupes, etc.

ROLAND MORIN
174 Hudon - RIMOUSKI - 723-5819

MANUFACTURIER

Estampes

de tous
genres
en
caout-
chouc

SERVICE
ULTRA-
RAPIDE



LES ESTAMPES DU GOLFE ENR.

Roland Bérubé, prop.

723-8823

24 est, 6e Rue, Rimouski

Le

Coin du Meuble
ENR

34 est, DE L'EVECHE

RIMOUSKI, Qué.

723-3075

POUR LA...



Vente, location et réparations
de machines à écrire, machi-
nes à additionner.

L'Imprimerie Gilbert
RIMOUSKI

crets actuellement, si syndiqués
décidaient de retourner au tra-
vail en attendant règlement dé-
finitif, est-ce que vous êtes prêts
à vous engager à leur payer
un salaire au moins équivalent
à celui qu'ils recevaient avant
la grève.

LA COMMISSION SCOLAIRE
REGIONALE DU GOLFE
CASE POSTALE 667,
SEPT ILES, P.Q.

CONCOURS

**ENGAGEMENT
D'UNE OPERATRICE
POUR LA MACHINE
MECANOGRAPHIQUE
N.C.R. 400**

Date d'entrée en fonction

Le 4 août 1969

Qualifications requises

- 1) 12e année commerciale
- 2) Expérience comptable
- 3) Excellente dactylographie
- 4) Expérience dans la mécanique ou cours suivi dans cette matière
- 5) Posséder une excellente santé

Conditions

Classée grade III

Salaire de départ
\$434.00

TRAVAIL

Opérations mécanographiques comptables

Travail comptable pour compléter sa charge de travail journalière s'il y a lieu

Subordination

Cette personne travaillera sous la responsabilité du comptable

Claude Michaud

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA REGION DU QUEBEC APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adresses au Surveillant des appels d'offres, ministère des travaux publics du Canada, chambre 2000, 2085 ave. Union, Montréal 111, P.Q. et portant la mention : "SOUMISSION POUR

FORESTVILLE, P.Q.
COMTE DE CHARLEVOIX
REPARATIONS AU
BRIS-LES-LAMES

seront reçues jusqu'à 15 heures (heure de Montréal) LE MERCREDI 23 JUILLET 1969.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de \$50, sous forme d'un cheque bancaire VISE établi à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux du Ministère aux adresses suivantes : Gare Maritime Champlain, Anse au Foulon, Québec 2, P.Q. ET 180 ave de la Cathédrale, Rimouski, P.Q.

On pourra examiner les plans devis et autres documents de soumission aux bureaux de l'Association des Constructeurs à : 675 ave Marguerite Bourgeoys, Québec 6, P.Q. ET 56 est, de l'Évêché, Rimouski, P.Q.

également aux bureaux de district situés : Gare Maritime Champlain, Anse au Foulon, Québec 2, P.Q. ET 180 ave de la Cathédrale, Rimouski, P.Q.

Le dépôt sera remis sur retour des plans et devis, en bon état, au plus tard un (1) mois après l'ouverture des soumissions, après cette date le dépôt sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées des garanties spécifiées dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

MONTREAL, P.Q. 69/137

A. René de Cotret
Surveillant des appels d'offres
Region du Quebec.

AVIS PUBLIC

Dans l'affaire de la proposition de :

OLIVA BOUFFARD
(Tauxage de Matane Enr.)
Matane, Que.

Avis est par les présentes donné que Oliva Bouffard a fait cession le 3ème jour de juillet 1969 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 22ème jour de juillet 1969, à 2.00 heures de l'après-midi, au bureau de monsieur J.B. Desjardins, le sequestre officiel, au Palais de Justice, rue de la Cathédrale, en la ville de Rimouski, dans la province de Québec.

Date de Rimouski, ce 7ème jour de juillet 1969.

HENRI A. MARTIN
Syndic,
218, rue St-Emond,
Rimouski, Que.

MINISTERE DES TRANSPORTS, Ottawa

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe "Service d'entretien des bouées" seront reçues jusqu'à 15:00 heures le mardi 29 juillet 1969, pour le service d'entretien des bouées aux endroits suivants:

Rivière Bonaventure, Co. Bon.
Gros Cap aux Os, Co. Gaspé
Rivière Verte, Co. Riv. du Loup
Havre Bonaventure, Co. Bon.
Chandler, Co. Gaspé
Havre Natashquan, Co. Sag.

Les documents se rapportant à ces services peuvent être obtenus sur demande des Maîtres de Poste aux endroits concernés, ou du bureau de l'Acheteur de District, Ministère des Transports, 105 rue Champlain, Québec, P.Q.

Le Ministère ne s'engage pas nécessairement à accepter la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Ministère des Transports,
101, rue Champlain,
Québec, P.Q.

J.-P. Godin,
Agent Régional,
Services Maritimes

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

REGION DU QUEBEC

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adresses au Surveillant des appels d'offres, ministère des travaux publics du Canada, chambre 2000, 2085 ave. Union, Montréal 111, P.Q. et portant la mention "SOUMISSION POUR

MARIA, P.Q.
COMTE DE BONAVENTURE
CONSTRUCTION D'UN BUREAU DE
POSTE
REGLEMENTAIRE SP-8

seront reçues jusqu'à 15 heures (heure de Montréal) LE MERCREDI 23 JUILLET 1969.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de \$25, sous forme d'un cheque bancaire VISE établi à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux du Ministère aux adresses suivantes : Gare Maritime Champlain, Anse au Foulon, Québec 2, P.Q. ET 180 ave de la Cathédrale, Rimouski, P.Q.

On pourra examiner les plans devis et autres documents de soumission aux bureaux de l'Association des Constructeurs à : 675 ave Marguerite Bourgeoys, Québec 6, P.Q. ET 56 est, de l'Évêché, Rimouski, P.Q.

également aux bureaux de district situés : Gare Maritime Champlain, Anse au Foulon, Québec 2, P.Q. ET 180 ave de la Cathédrale, Rimouski, P.Q. et de même au bureau de poste de Maria, P.Q.

Le dépôt sera remis sur retour des plans et devis, en bon état, au plus tard un (1) mois après l'ouverture des soumissions, après cette date le dépôt sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées des garanties spécifiées dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

MONTREAL, P.Q. 69/135

A. René de Cotret
Surveillant des appels d'offres
Region du Quebec.

MAITRE ENTREPRENEUR EN REFRIGERATION



Chiasson Réfrigération Enr.

Armand Chiasson
16 boul. Arthur Buies ouest
723-7906

SPECIALISTE EN SERVICE ET REPARATION DE TOUT SYSTEME DE REFRIGERATION ET CLIMATISATION, REFRIGERATEUR

REJEAN GAUVIN Enr. Réparation d'appareils électriques

SPECIALITE :

Aspirateur, bouilloire,
fer à repasser, grille-pain,
percolateur, rasoir,
séchoir à cheveux,
polisseuse, etc.

Une garantie de trois mois
sur toutes les réparations

105 est, St-Germain

RIMOUSKI

724-4042



résidence LE VANIER

1 1/2 pièce meublée \$115.00

3 pièces semi-meublées \$140.00

4 pièces semi-meublées \$158.00

Venez voir ce qui s'est fait de mieux en plein coeur de la ville.

Electricité et chauffage inclus dans le prix de location.

Agent de location:

TRUST GENERAL DU CANADA

12 est, rue St-Germain

TELEPHONE

Soir: 723-4852

Jour: 724-4106

MOTEL À VENDRE à St Jean d'Iberville

12 unités, TV, téléphone, tapis, quatre cuisinettes, logement central, terrain trois cents pieds façade. Quarante cinq milles comptant, balance à discuter, cause maladie.

300, Chemin Richelieu

Tél: 347-5949

ON DEMANDE

GRANDE COMPAGNIE CANADIENNE OUVRE PRESENTEMENT LE TERRITOIRE DE LA GASPESIE ET A BESOIN D'UN HOMME SERIEUX, AMBITIEUX AYANT BELLE PERSONNALITE. POSSIBILITE DE PROMOTION RAPIDE, AGE DE 24 à 40 ANS, AUTO NECESSAIRE.

ECRIRE A C.P. 410 (DEPT "L") RIMOUSKI P.Q.

À LOUER

LOGEMENT NEUF

3 1/2 pièces, meublé, conviendrait pour 2 ou 3 personnes. Electricité, eau chaude et tapis mur-à-mur compris.

Tél. 723-7113

723-3750

723-9144

ENTREPOT

avec bureau chauffé, un palier d'embarquement, situé ave Roi, Rimouski-Est. Pour renseignements signaler au Tél.

724-4051 ou 723-6355



TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

COURTIER — 12 EST, RUE ST-GERMAIN, RIMOUSKI

RESIDENCE ET COMMERCE: Epicerie située dans la paroisse St-Robert - établie depuis plusieurs années - bon chiffre d'affaires - bâtie 2 étages de 30' x 42' sur terrain de 75' x 90' - coin de rue - possibilité de gros revenus -

MAISON A REVENUS: 8 logements - 4 "5 pièces" - 3 "4 pièces" - 1 "bachelor" - située à Rimouski-Est - fini extérieur en brique - 28' x 62' sur un terrain de 100' x 105' - construit en 1964 - revenu net de plus de 10%

BUNGALOW: Situé à 2102, rue des Tilleuls à Sacré-Coeur - 24' x 36' sur un terrain de 72' x 75' - construit en 1968 - 3 chambres, salon, cuisine - fini à l'extérieur en bardeaux d'amiante - terrain paysagé avec haies - prix raisonnables -

DUPLEX: Situé à 547 et 547A, rue Lasalle à Nazareth - 1 logement de 7 pièces et 1 de 5 pièces - chauffage à l'eau chaude - finition extérieure en amiante - terrain de 63' x 130' - prix et conditions raisonnables -

Notre service de courtage immobilier est l'un des mieux organisés de la région. Nos vendeurs possèdent une grande expérience en ce domaine. Pour toutes transactions commerciales, résidentielles, de même que pour toutes propriétés à revenus, vous êtes invités à venir les consulter.

TELEPHONE: 724-4106

REPRESENTANTS:

Renaud Moreau	723-5932
J.P. Trépanier	723-2053
G.O. Morissette	723-3103
Léonard Gagnon	723-3413

Faites de l'argent, annoncez dans le

le progrès du golfe

**Frappez
juste...
AVEC LE PROGRÈS
C'EST UN
CIRCUIT...**



**Le progrès du golfe
est le seul journal de la
région à paraître en
fin de semaine**

**-HÔTELIERS
-RESTAURATEURS
-ASSOCIATIONS
-MARCHANDS**

CONFIEZ VOTRE MESSAGE PUBLICITAIRE AU
progrès du golfe

il se charge de le communiquer à une vaste clientèle

Faites de l'argent annoncez dans le progrès du golfe

le progrès du golfe

LE SPÉCIALISTE
DU FROMAGE

Paul Roberge

dans la cité

l'art

CETTE SEMAINE

LA BAMBOCHE A LA MEUNERIE

une réalité...

un événement...

5 SOIRS PAR SEMAINE
ET TOUT L'ÉTÉ

DU
THÉÂTRE
DE LA
MUSIQUE
DU
CINÉMA
DE LA
DANSE
DU
CAFÉ
DE LA
CHANSON
DU
JAZZ

DU CINQ JUILLET
AU PREMIER SEPTEMBRE

A DES PRIX
PLUS QUE
RAISONNABLES

NOUS VOUS
ATTENDONS

RESERVATIONS

724-6850

AU PIRATE
Saint-Fabien-sur-Mer, les samedi et dimanche, 12 et 13
juillet, à 21 heures : le tour de chant de PIERRE CALVE.

DANS LES CINEMAS
au cinéma Cartier, à compter du samedi 12 juillet :
LAMIEL, de Jean Aurel, avec Anna Karina, Jean-Claude
Brialy, Michel Bouquet et Robert Hossein, et QUAND LES
PARENTS DORMENT, comédie de mœurs avec Elke
Sommers.

au cinéma Auditorium, à compter du samedi 12 juillet :
LES PISTOLEROS DE LA RIVIERE ROUGE (The Last
Challenge) avec Glen Ford, et LE POINT DE NON RE-
TOUR (Point Blank) avec Lee Marvin et Angie Dickenson.

DANS LES SALLES DE CABARETS

AU MANOIR NORMANDIE, Rosaire et Thérèse Derooy
sont en vedette tous les soirs : les 10 et 11 juillet, à
la Salle Normande, Frank Fernandel;

AU RESSAC de l'hôtel du Havre, toujours les Habits
Jaunes, remplacés le 22 juillet par Denise Brousseau
et LES COINTREAU ;

A LA DISCOTHEQUE SAINT-BARNABE de l'hôtel du
Boulevard, toujours les danseuses à GOGO et le SCO
PITONE au salon-bar LE GOBELET.

LES ACTIVITES DE LA BAMBOCHE

(du 9 au 13 juillet)
Le mercredi 9 juillet : soirée de cinéma (à 19h 30 et 20 h)
LE REGNE DU JOUR (Pierre Perreault)

Le jeudi 10 juillet : Le trio de Jean Raboin (à 21 h et 23 h).

Le vendredi 11 juillet : spectacle de théâtre TREMBLAY-
O'NEIL-GAUTHIER (à 20 h 30 et 22 h.)

Le samedi 12 juillet : représentation théâtrale pour les
jeunes, à 14 heures

Le dimanche 13 juillet : spectacle de théâtre (TREMBLAY
O'NEIL-GAUTHIER) (à 20 h 30 et 22 h.)

• le restaurant et la boutique sont ouverts à partir de
13 heures, tous les jours, excepté les lundi et mardi.

L'ATELIER-THÉÂTRE SE TIENT CES MEMES
JOURS : LE LUNDI ET MARDI DANS LA JOURNÉE.

Une enquête, menée par Robert Lévesque, sur
l'importance de l'oeuvre d'art dans la ville, son
influence et sur "l'effet" qu'elle produit sur le
citoyen, apparaît aux pages 22 et 23 sous notre
rubrique.

BEAUX-ARTS

PAGES 22 ET 23

DIVERTISSEMENTS

le cahier du week-end

AU CINÉMA CARTIER

RIMOUSKI - TÉL. 723-2791

DU 12 AU 19 JUILLET

DIMANCHE

1h.-2h.30-4h.
7h.-8h.30-10h.

SUR SEMAINE
7h.-8h.30-10h.

JE VEUX SAVOIR CE QUE C'EST
QUE L'AMOUR...

Lamiel

"ANNA KARINA EST
L'INCARNATION MÊME
DE L'HÉROÏNE DE
STENDHAL. ELLE
RESTE LIÉE À CE
PERSONNAGE
FASCINANT."
—L'EXPRESS

"LE PORTRAIT VIF
ET LUCIDE D'UNE
FILLE LIBRE ET
REBELLE. VOLUPTUEUSE
ET PASSIONNÉE,
KARINA EST
INOUBLIABLE!"
—PARIS MATCH

JEAN AUREL EN COULEURS

ANNA KARINA
JEAN-CLAUDE BRIALY
MICHEL BOUQUET
et ROBERT HOSSEIN

2^e film

QUAND LES PARENTS DORMENT

Comédie de mœurs avec ELKE SOMMERS

CINÉMA

"La grande gueule" de Jerry Lewis POUR QUI VEUT REGARDER DERRIÈRE LE BURLESQUE

Le phénomène Jerry Lewis est très particulier et de plus en plus intéressant. Cette semaine, à Rimouski, nous pouvions voir un de ses derniers films et, précisons-le tout de suite, un de ceux qu'il a fait lui-même, assumant la direction, la production et l'interprétation.

Ces quelques films sortis de la tête de cet américain peu tranquille dégagent une force peu commune, un style très particulier, et une acuité surprenante dans une prise de conscience des problèmes actuels de l'Amérique, de l'américain et du monde en général. Sous couvert de folle comédie, Jerry Lewis, lorsqu'il est libre devant et derrière sa caméra, se met à jouer le jeu finalement tragique de l'homme face à la société. Il ne faut pas ici trop se prendre au sérieux et se perdre dans de profondes analyses, mais il reste que les pitreries de cet américain dévoilent, pour qui veut regarder un peu derrière le burlesque, une dénonciation et un désespoir vis-à-vis l'inhumanité du monde et l'incommunicabilité des êtres qui habitent la terre.

Dans ce film en particulier, "La grande gueule", le problème de l'incommunicabilité prend la vedette dès le départ, et devient peu à peu, le nerf central de tout le film. Un garçon (Jerry Lewis) est mis en présence d'un cadavre et d'un secret de contrebandiers. Il ne peut s'expliquer, car il n'a pas trop compris et, en plus, personne ne veut l'écouter. Par un jeu de circonstances et de quiproquos, il est soupçonné et poursuivi par les escrocs qui croient qu'il est en possession de la marchandise convoitée. Cet américain cherche à s'expliquer, à se confier, mais jamais on ne le prend au sérieux.

A sa manière, burlesque, et intelligente, Jerry Lewis



repré- le thème cher à Antonioni, à Marguerite Duras ou à Cesare Pavese. C'est le pendant américain, coloré et fou, d'un problème inhérent à tout être humain, d'un problème d'existence.

Jerry Lewis, laissé à lui-même, s'amuse comme un clown qui dit en riant une chose qui le désespère, qui ironise sur un désespoir. L'œuvre de Lewis (des films qu'il a dirigés, j'entends) restera comme une preuve de l'intelligence et la lucidité d'un américain perdu dans le monde moderne. Son style, dans son genre presque aussi puissant que celui d'un Fellini, est net, défini, accordé à son temps, fou et absurde comme l'est le monde actuel. Jerry Lewis est un visionnaire, il saisit et il transpose dans un burlesque toujours intelligent qui fait son style, sa vision du monde.

Et que dire maintenant

de son interprétation, sinon que l'on voit en lui un continuateur du genre burlesque américain, de Buster Keaton, d'Harry Langdon et de Harold Lloyd. Jerry Lewis passe d'un personnage à l'autre avec une facilité renversante, y ajoutant toujours un détail intelligent qui caractérise le personnage et le rend intéressant. Si l'on avait à le rattacher plus précisément à un autre acteur, c'est tout de suite à Harry Langdon que je penserais. Lewis a de ce premier burlesque une espèce de sensibilité poétique et d'intelligence du moindre geste, mêlée d'une amertume à peine voilée, d'une tristesse de clown fatigué.

Un film fait et joué par Jerry Lewis, c'est un éclat de rire qui fait réfléchir, c'est, disons-le encore, du burlesque fort intelligent.

Robert Levesque.

Président de l'Unité de Réadaptation pour Alcooliques

M. Roger Desrosiers, C.A., a été réélu président pour un autre mandat d'un an.

Vice-présidents, M. Jean-Médard Dastous, M. Clément Boulanger. Secrétaire, Mlle Marcelle Blanchette. Les autres membres du conseil d'administration sont Soeur Pierrette Couturier, s.c.q., Mlle Marielle Ross, i.l., MM. Pierre-M. Gélinas, Edgar Canuel et Roland Saint-Pierre.

La Corporation et les administrateurs entendent continuer leur travail en vue d'améliorer les services que le Centre offre à la région, dans les domaines de l'alcoolisme et des toxicomanies, en collaboration avec l'Office de Prévention et du Traitement de l'Alcoolisme et des autres toxicomanies (OPTAT), rattaché au Ministère de la Santé.

après le spectacle

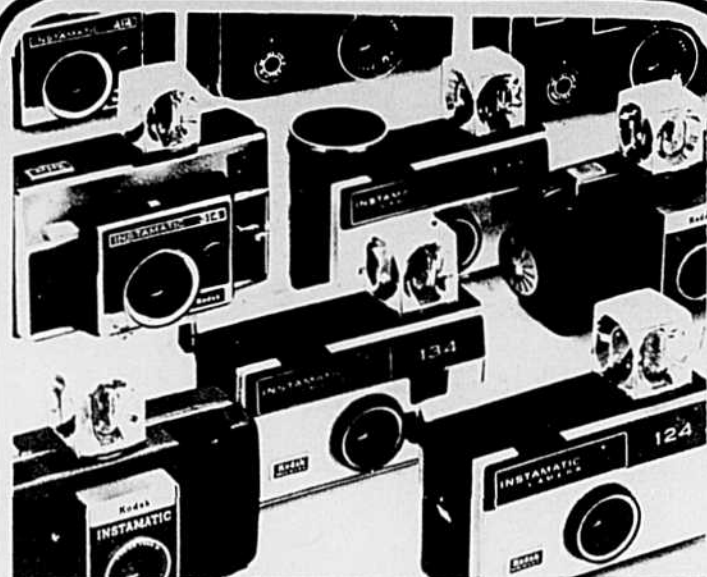
LA CHAUMIÈRE

vous servira, dans une chaude atmosphère

- ses crêpes bretonnes
- ses poulets sur le gril
- ses steaks juteux grillés au charbon

prolongez le plaisir d'une bonne soirée;
emmenez vos amis à LA CHAUMIÈRE

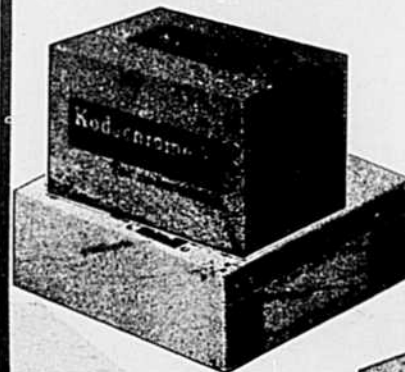
98 est, rue Saint-Germain, Tél. 723-9238



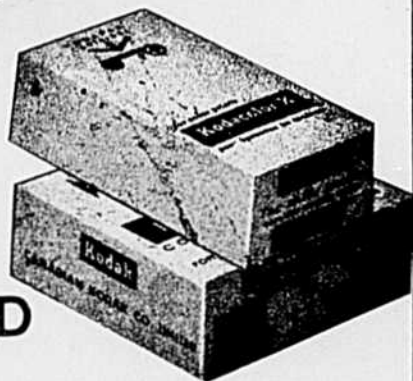
de ces neuf jolis appareils
à chargement instantané
et à flashcube,
à partir de \$18.50

FAITES PROVISION DE FILMS

KODAK
POUR
LE
WEEK-END



FILMS
POLAROID



SERVEZ-VOUS DE LA LISTE DE PRIX CI DESSOUS
POUR VOS COMMANDES POSTALES

	1 à 6	6 et plus
TYPE 107 noir et blanc	2.75	2.60
TYPE 108 couleur	5.45	5.20
TYPE SWINGER	2.35	2.25

		PRIX RÉGULIER	PRIX BELLAVANCE
Films Kodak pour diapositives en couleurs	K 135-20 KX 135-20 K 135-36	4.75 4.75 7.20	3.99 3.99 6.19
Films Ansco pour diapositives en couleurs	35MM 64ASA 100ASA 500ASA	4.25 4.20 4.95	3.19 3.19 3.99
Films Kodak pour photos en couleurs	CX 126-20 CX 127-20 CX 120 CX 620	2.42 1.56 1.56 1.56	2.09 1.35 1.35 1.35
Films Kodak en couleurs, 8MM.	K 459P KA 459P	4.75	3.99
Films Kodak en couleurs, SUPER-8	KA 464P	5.90	4.99
Films Ansco en couleurs SUPER-8		5.90	4.19

PRIX DE QUANTITÉ POUR 6 FILMS ET PLUS

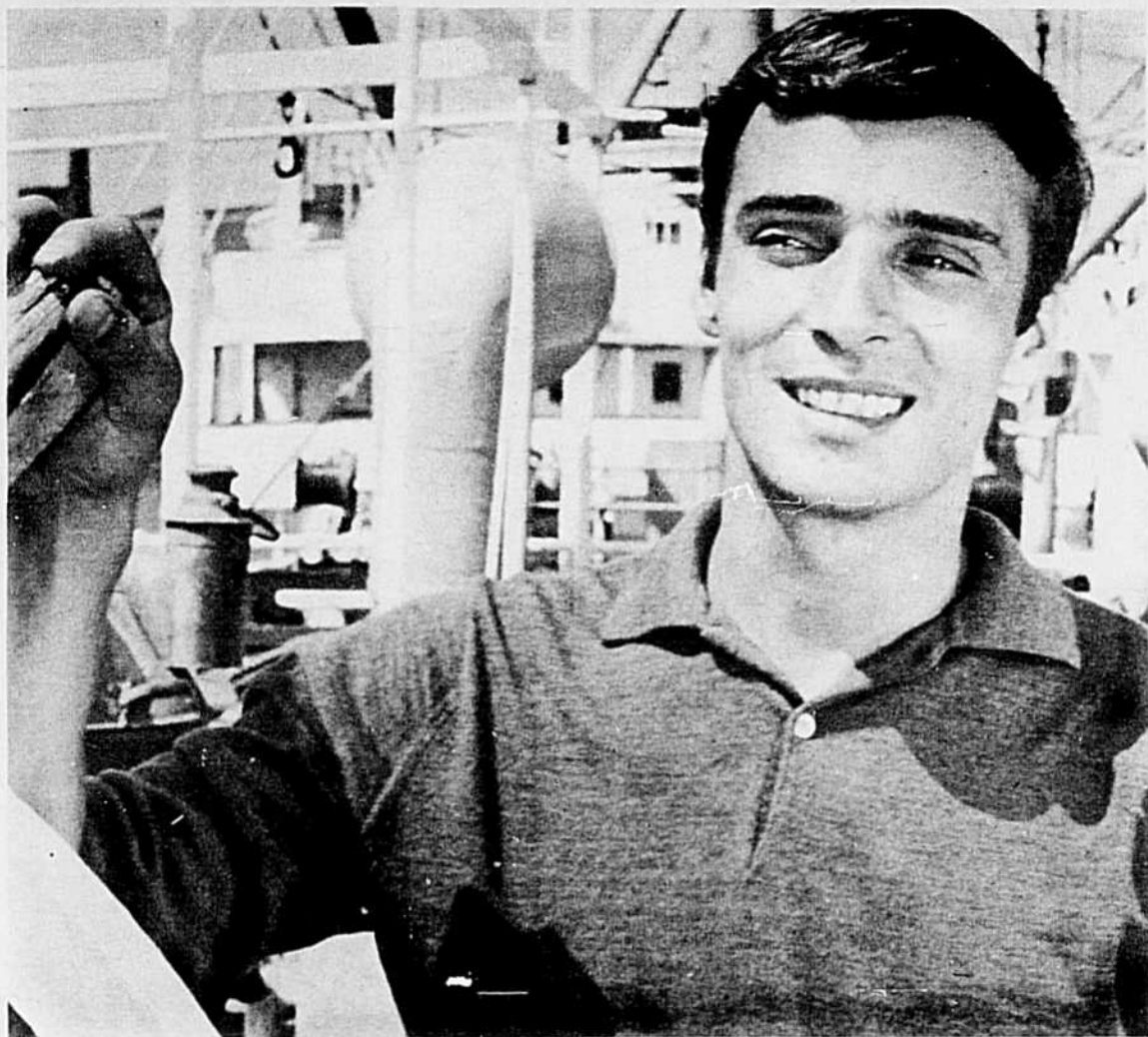
1, la GRANDE PLACE

ouvert le samedi jusqu'à 5.00 p.m.

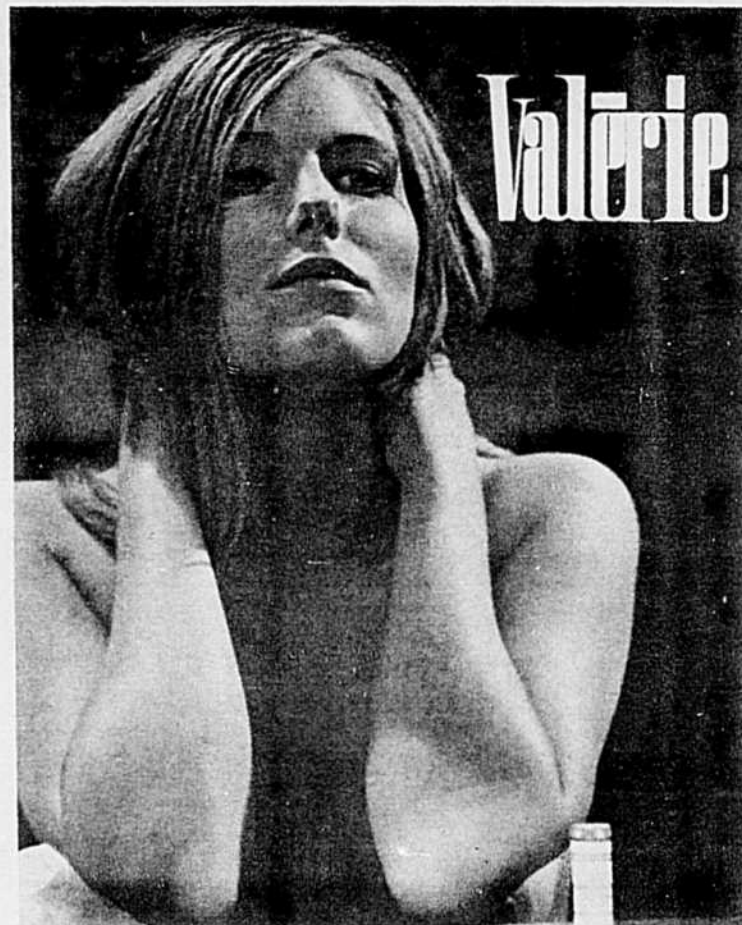


BELLAVANCE Inc.

192 est, St Germain



Pierre Calvé sera AU PIRATE, de Saint-Fabien-sur-Mer, les 12 et 13 juillet, à 21 heures. On peut réserver en téléphonant au PIRATE (raoul roy).



VALERIE, film canadien de Denis Héroux passera simultanément dans quatre cinémas de la région, à partir du 19 juillet : Rivière-du-Loup, Rimouski (au Cinéma CARTIER), Mont-Joli et Matane. Vedette : Danielle Ouimet, Guy Godin, Andrée Flamand.

École de réhabilitation au travail à Sayabec

Le ministère de l'Éducation vient d'arrêter son choix sur Sayabec et Saint-Jogues de Paspebiac pour ouvrir des juillet une école de réhabilitation au travail, d'une durée de quatre mois, dont le programme sera axé sur le travail, la formation humaine et sociale, l'éducation et la famille.

Il n'y aurait pas plus de vingt candidats par groupe choisis de préférence parmi les gens mariés pour une certaine stabilité.

Cette initiation au travail, qui impliquera les ministères de l'Éducation, du Travail, des Terres et Forêts, du Bien-Être Social et de la Famille, concerne l'utilisation de la forêt, les techniques sylvicoles et la mécanique, en tenant compte des données sur l'aménagement du territoire-pilote.

Seront également abordés les problèmes familiaux qui vont de la sexologie à l'enfance exceptionnelle, en passant par l'alimentation, l'hygiène, le logement, etc.

Cette expérience-pilote, tentée en vue d'amener les "réleves" à jouer un rôle positif dans leur milieu respectif, en leur assurant un niveau de convenable, s'élargira selon l'intérêt manifesté, dont dépend la réussite d'ailleurs.

AU CINÉMA CARTIER

RIMOUSKI - TÉL. 723-2791

DU 12 AU 19 JUILLET

DIMANCHE

1h.-2h.30-4h.
7h.-8h.30-10h.

SUR SEMAINE
7h 8h.30-10h.

JE VEUX SAVOIR CE QUE C'EST
QUE L'AMOUR...

"ANNA KARINA EST
L'INCARNATION MÊME
DE L'HÉROÏNE DE
STENDHAL. ELLE
RESTE LIÉE À CE
PERSONNAGE
FASCINANT."

—L'EXPRESS

"LE PORTRAIT VIF
ET LUCIDE D'UNE
FILLE LIBRE ET
REBELLE. VOLUPTUEUSE
ET PASSIONNÉE,
KARINA EST
INOUBLIABLE!"

—PARIS MATCH

Lamiel

mise en scène
JEAN AUREL

EN
COULEURS

avec
ANNA KARINA
JEAN-CLAUDE BRIALY
MICHEL BOUQUET
et
ROBERT HOSSEIN

14
ANS

2^e film

QUAND LES PARENTS DORMENT

Comédie de mœurs avec ELKE SOMMERS

LITTÉRATURE

Le premier masochiste: SACHER - MASOCH

Tous les jours, et quand les problèmes nationaux nous étouffent plus particulièrement plusieurs fois par jour, nous utilisons les termes de **masochiste** et de **masochisme** donnant au qualificatif comme au substantif une valeur qu'ils sont bien loin de posséder, dans leur sens

absolu, et ne sachant guère à quoi ils se réfèrent, nistiquement et symboliquement.

Un Canadien français se roule-t-il dans son passé et même son présent de "colonisé", un autre Canadien français, qui se dit plus é-

clairé et plus réaliste, le traitera facilement de **masochiste**... Votre voisin éprouve-t-il une déception sentimentale, professionnelle ou plus bêtement sportive, a-t-il du mal à s'en sortir, vous lui dites, l'air condescendant: "Masochiste, va..." Enfin, votre cousine ou la mère à Roland, pour parodier un amuseur public, a-t-elle tendance à trop se satisfaire de sa petite vie, répète-t-elle à l'envie "quand on est né pour un petit pain..." votre verdict est vite prononcé: c'est du masochisme!

Mais c'est quoi, au juste, le masochisme? Et comment peut-on être masochiste de nos jours? Un petit livre sans prétention, qui n'est qu'une biographie ordinaire, tente de répondre aujourd'hui, par les soins des éditions Trévis, de Paris, à ces deux questions. James Cleugh, un auteur londonien, traduit en France sous l'anonymat, nous apprend d'abord — c'est le titre de sa biographie — que **LE PREMIER MASOCHISTE** fut évidemment Léopold de Sacher-Masoch, écrivain autrichien né en 1835 et mort en 1895. C'est donc ce personnage, bien réel, bien situé dans le temps et l'espace, qui a donné au masochisme le mot qui le désigne. Mais il est loin d'avoir été le premier être à éprouver cette passion, vieille comme le monde. "Le malheur veut", écrit le biographe, que dans toutes les langues cette perversion sexuelle porte son nom, effaçant ainsi les qualités de l'homme."

C'est donc à une espèce de réhabilitation que s'est efforcé de prétendre James Cleugh, dans **Le premier masochiste: Sacher Masoch**. Le livre a une valeur anecdotique certaine. Il est sans doute scrupuleusement attaché aux faits de la vie et de l'œuvre littéraire de Sacher-Masoch. Ajouter que c'est aussi un livre passionnant serait largement exagéré. L'histoire de ce petit écrivain autrichien, dont les aventures sexuelles, maritales et extra-maritales seraient de nos jours regardées comme presque normales, fait quand même mesurer l'écart entre la société bourgeoise, puritaine et collet-monté de l'Europe du XIXe siècle, et le libertinage, le déreglement actuel des mœurs et, surtout, le goût de choquer, par bravade ou par exhibitionnisme, qui est devenu le lot de pas mal de nos contemporains écrivains, poètes, cinéastes, industriels, millionnaires ou simplement hippies.

En lisant la suite des aventures de Léopold de Sa-

MASOCHISME n.m. (fin du XIXe siècle, de Sacher-Masoch, romancier autrichien)
* 1^e Méd. Perversion sexuelle par laquelle une personne ne peut atteindre le plaisir qu'en subissant une souffrance physique, des sévices. * 2^e Cour. Comportement d'une personne qui trouve du plaisir à souffrir, qui recherche la douleur et l'humiliation (opposé au sadisme.)

LE PETIT ROBERT (page 1051)



cher-Masoch, je me suis souvent amusée, mais j'ai été le plus souvent confondue par la naïveté de certaines de ses prétendues audaces, et, surtout, par l'espèce de conformisme dans la débauche que représente un destin pareil, celui d'un homme du XIXe siècle qui était loin d'en avoir fini avec les habitudes, les contraintes et les tabous de son temps. J'irai même jusqu'à dire qu'un Sacher-Masoch, aujourd'hui, serait soigné en clinique pendant quelque temps, pour quelques écarts de comportement présumés pathologiques, mais qu'il n'éveillerait pas autrement la curiosité ou l'attention passionnée de nos contemporains.

Le biographe du père du masochisme s'attache, avec un scrupule qui l'honore, à analyser les quelques œuvres littéraires de son héros qui ont, paraît-il, survécu et qu'on peut encore lire aujourd'hui sans trop d'ennui. J'avoue qu'un seul des livres de Sacher-Masoch me paraît digne d'attention. C'est le seul, en tout cas, qui ait excité ma curiosité par le résumé qu'en donne James Cleugh et que je tenterais bien de me procurer, s'il se trouvait encore en librairie. Le titre: **La Vénus à la fourrure**, publié vers 1875. C'est, de surcroît, l'ouvrage qui fut le plus directement inspiré par l'une des manies scabreuses du personnage: celle de ne se sentir excité ou stimulé sex-

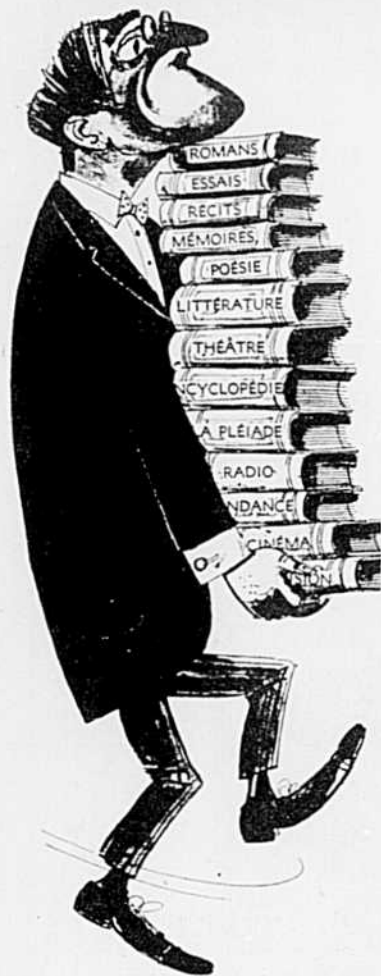
uellement que par des femmes couvertes de fourrures, même au cœur de l'été. Plusieurs chapitres de la biographie sont consacrés à l'explication de cette manie masochiste, c'est le cas de le dire, la plus particulière à Sacher-Masoch, ses autres déviations de comportement se rapportant beaucoup plus au sadisme et aux perversions sadiques traditionnelles.

Dernier élément d'intérêt de cette biographie: la célébrité certaine qu'obtint de son vivant, et longtemps après sa mort, cet écrivain autrichien, directeur de revues littéraires, auquel de son temps toute l'Europe portait une grande estime. "On a peine à imaginer, conclut l'auteur, qu'en 1883, Léopold de Sacher-Masoch recevait l'hommage à Paris de ses plus illustres confrères français, parmi lesquels Alphonse Daudet, Emile Zola, Alexandre Dumas fils et jusqu'à Victor Hugo lui-même." Sacher-Masoch était vraiment considéré comme l'un des grands auteurs de langue allemande. On l'appela même le continuateur et l'héritier de Goethe.

Je ne vous recommande guère, malgré cela, la lecture de cet ouvrage dont je ne rappelle le titre et l'auteur que pour mémoire: **Le Premier masochiste: Sacher Masoch**, de James Cleugh. Aux éditions Trévis, de Paris.

francion

VOUS LIREZ



un manuel édité par HMH, de Montréal. L'auteur, en introduction, signifie son intention de donner une orientation nouvelle à l'enseignement de notre littérature, croyant, ainsi qu'il l'écrit "qu'il est revu le temps du dédain à l'égard de notre littérature."

VOCABULAIRE BILINGUE DES ASSURANCES SUR LA VIE. Numéro 3 des Cahiers de la langue française, cette brochure se présente par la note liminaire que voici: "Pour véhiculer une pensée cohérente dans une discipline donnée, il faut un repertoire de mots justes et de tournures idiomatiques. La langue des assurances, qui au Canada a été pendant longtemps soustraite à cette exigence fondamentale, illustre, si l'on peut dire cette nécessité par l'absurde: les interférences qui s'y manifestent sous forme de calques sémantiques et de structure la rendent souvent inintelligible pour les usagers canadiens".

L'auteur de ce cahier, exerçant depuis longtemps le métier de traducteur dans une compagnie d'assurance sur la vie, a pu à loisir constater les difficultés propres à cette discipline. Les lecteurs de son œuvre, qui seront en même temps les "consultants" les plus assidus du **VOCABULAIRE BILINGUE**, seront en mesure d'apprécier le fruit de ses efforts et l'habileté certaine de M. Jean-Paul de Grandpre.

Un bel appétit

S'il ne mangeait pas toujours à sa faim (parce qu'il travaillait), Balzac, force de la nature, avait une étonnante capacité d'absorption. Et le menu qu'il commanda un jour, pour lui seul, chez Véry ne fut pas une exception:

Hors d'œuvre
Huit douzaines d'huitres d'Ostende

Douze côtelettes de pres-salés au naturel
Un caneton aux navets
Un paire de perdreaux rôtis
Une sole normande
Entremets et fruits

Après cela, Balzac dormait deux heures, buvait du café et... travaillait toute la nuit jusqu'à 8 heures du matin. (D'après le NOUVEAU LAROUSSE GASTRONOMIQUE.)

J'AI MON VOYAGE! de Paul Villeneuve. Pour clore la saison littéraire, les Editions du Jour lancent ce roman d'un jeune écrivain. Le récit se déroule durant ce voyage d'une dizaine d'heures que le jeune homme, dont on ignore le nom, entreprend dans sa vieille bagnole. Les souvenirs, la réalité présente et le rêve tiennent compagnie au narrateur.

RACE DE MONDE! de Victor-Lévy Beaulieu. Ce deuxième roman de l'ex-directeur de l'express **DIGESTE ECLAIR (DIMENSIONS)** est un livre important. Il est en quelque sorte l'allégorie symbolique de ce qu'il y a de plus tragique, de plus dépossédé et de plus farfelu chez le Québécois déraciné. "Et l'espoir?", avons-nous demandé à l'auteur. Il a répondu: "Je ne connais pas ce mot-là. C'est sans doute un mot anglais". Aux Editions du Jour, en vente partout.

GUIDE LITTÉRAIRE DU CANADA FRANÇAIS, par Paul Guay. A l'usage des niveaux secondaire et collégial, dans la série **NOTRE LITTÉRATURE**,



LIBRAIRIE COMPTOIRS HORIZON inc.

SUGGESTIONS DE LA SEMAINE

Présentation de Sacher-Masoch , de Gilles Deleuze (avec texte intégral de <i>La Vénus à la fourrure</i>)	\$6.25
L'Érotisme , de Georges Bataille	\$1.25

41 OUEST, RUE DE L'ÉVÊCHÉ,
RIMOUSKI, QUÉBEC • TÉL. 723-6560

la page de vie

TRAVAILLER

C'est peut-être le temps plus que jamais de parler du travail. D'abord parce que plusieurs d'entre nous, en vacances, se reposent d'avoir bien travaillé et aussi parce que plusieurs ont hâte de recommencer...

Le travail, c'est quand même une drôle de réalité. D'une part, on voit bien qu'il comporte ses éléments astreignants, ses souffrances, mais comment s'en passer, comment vivre sans travailler...

Le travail c'est déjà la vie, et c'est tellement vrai depuis que le Christ est venu nous le rappeler. C'est lui en effet qui est venu nous faire connaître à sa pleine mesure son Père, le grand travailleur. Et à cause de son passage chez nous les travailleurs, notre action de travailler à même prix un nouveau sens, une nouvelle dimension.

C'est peut-être plus vrai qu'on ose le penser: pourquoi le travail ne serait-il pas le premier "sacrement"? Il est sans doute le plus digne signe de notre vocation de re-créateur; c'est notre geste de travailler qui nous fait tant ressembler à notre Père créateur.

Toute la nature, avec aussi tout ce qu'elle comporte de ressources, nous est confiée; à nous de la transformer. Nous avons pour bâtir, pour la re-créer, nos bras, tous les outils, tant d'instruments, notre génie, nos idées, notre cœur, mais aussi l'Esprit de Dieu, la force de Dieu et la résurrection qui vit en nous!

C'est pénible de travailler...vous avez raison de le croire. Mais c'est tellement merveilleux aussi puisque c'est l'espérance "en vie"

André Daris



Mgr Louis Lévesque a quitté Rimouski, samedi soir, le 5 juillet, en route vers Rome où se tient, cette semaine, une session plénière de la Congrégation des évêques dont il est membre.

L'archevêque de Rimouski reviendra vers le 15 juillet.

Une clinique de sang à Mont-Joli

L'équipe volante de la Clinique de sang de la Croix-Rouge sera à la salle du Sanatorium de Mont-Joli, le jeudi, 17 juillet, de 14 à 17 heures et de 19 à 21 heures pour recueillir du sang, car il y a urgence nous apprend la Société Canadienne de la Croix-Rouge, de Québec.

Dès le lundi, 14 juillet, l'unité mobile fera halte à l'école Notre-Dame de Grâce, à Rivière-Blue

au Temiscouata de 15 à 17 heures et de 19 à 21 heures, pour les mêmes fins.

Cap-Chat et Sainte-Anne des Monts recevront la visite de la Croix-Rouge les 15 et 16 juillet, à l'école Saint-Norbert et à l'École des Métiers des deux localités.

Donner de son sang est un devoir envers autrui pour les bien-portants de 18 à 65 ans.



M. et madame Alfred Brochu, de Saint-Gabriel, comptent trois religieuses dans la communauté des Soeurs de l'Immaculée-Conception, qui fêtaient, le 8 juin, à Rimouski, les 50 ans de leur maison. Soeur Rose-Alice (à droite), qui se spécialise en sciences religieuses apparaît avec ses parents et sa soeur Ida. La troisième Soeur Brochu (Yvonne) n'a pu assister à ce rendez-vous du souvenir, le 8 juin, à la Résidence des étudiantes qui était, naguère, pendant près de 50 ans, une école apostolique pour les sujets qui aspiraient à la vie religieuse. Des centaines de jeunes filles du territoire de l'Est du Québec furent pensionnaires à la maison apostolique des Soeurs de l'Immaculée-Conception de Rimouski.



Secrétaires synodales

Le Comité diocésain d'Action Laïque (C.D.A.L.), qui groupe les principaux mouvements d'apostolat laïc du diocèse, avec mandat de la Commission centrale du synode de choisir les chefs de commissions, ont réuni au Grand Séminaire de Rimouski une cinquantaine de délégués représentants les différentes régions du diocèse.

M. l'abbé Ernest Simard, directeur général du synode, expliqua d'abord le rôle d'un secrétaire de commission et l'assemblée, présidée par M. Jean Bonneville, après plusieurs heures de discussion, de vote et de compilation, produisit une liste de quarante-trois noms de laïcs engagés, susceptibles de diriger une commission.

On est en voie de contacter les laïcs choisis de façon démocratique pour solliciter leur engagement définitif comme secrétaire d'une commission. Il faudra que ces nominations soient rendues publiques incessamment.

Toutes ne sont pas appelées à diriger une commission puisqu'il n'y en aurait que six à direction laïque. Elles seront toutefois invitées à devenir membres de ces commissions qui doivent faire une étude en profondeur de tous les problèmes qui regardent l'Eglise diocésaine lors de la deuxième phase du Synode qui débutera en septembre prochain.

L'une des quatre fondatrices du couvent des Soeurs de l'Immaculée-Conception à Rimouski, en 1919, Soeur Philippe (à droite) n'eut pas la joie de rencontrer quelqu'un de cette époque. En dépit de ses 30 ans de missionnariat à Hong-Kong, où elle goûta, bien sûr, les désagréments de l'internat par les Japonais, pendant deux ans (la guerre!) elle est très alerte. On ne lui donne pas plus qu'un demi-siècle d'existence. Près de la copie d'une lettre d'accueil de l'évêque de Rimouski (Mgr A.-A. Blais), affichée au mur du hall d'entrée, dimanche, souhaitant la bienvenue aux Soeurs de l'Immaculée-Conception, en terre rimouskoise, en 1919, Soeur Saint-Philippe nous affirmait que le travail ne tue pas, encore moins la musique qu'elle enseigne encore à Outremont. Elle pose avec la Supérieure Générale de l'Ordre, Soeur Madeleine Loranger, d'Outremont. "Pour ces 50 ans de la maison de Rimouski, nous aurions voulu, nous confiait-elle compter 1000 religieuses dans les dix-huit pays où les Soeurs de l'Immaculée-Conception exercent leur action, mais c'est 999 qu'il faut dire aujourd'hui aux noces d'or du couvent de Rimouski"

A.G.

UNITE SANITAIRE

UNITE SANITAIRE — RIMOUSKI

Cliniques d'immunisation et de vaccination :

St-Simon :	Lundi 14 juillet de 2 à 3 heures
St-Blandine :	Mardi le 15 juillet - à 2 heures
St-Narcisse :	Mercredi le 16 juillet - à 2 heures
Nazareth :	Jeudi le 17 juillet - de 10 à 10.30 heures
St-Robert-B. :	Jeudi le 17 juillet - de 2 à 3 heures
St-Agnès sud :	Vendredi le 18 juillet, de 10 à 11 heures
Rimouski (U.S.) :	Vendredi le 18 juillet - de 2 à 4 heures

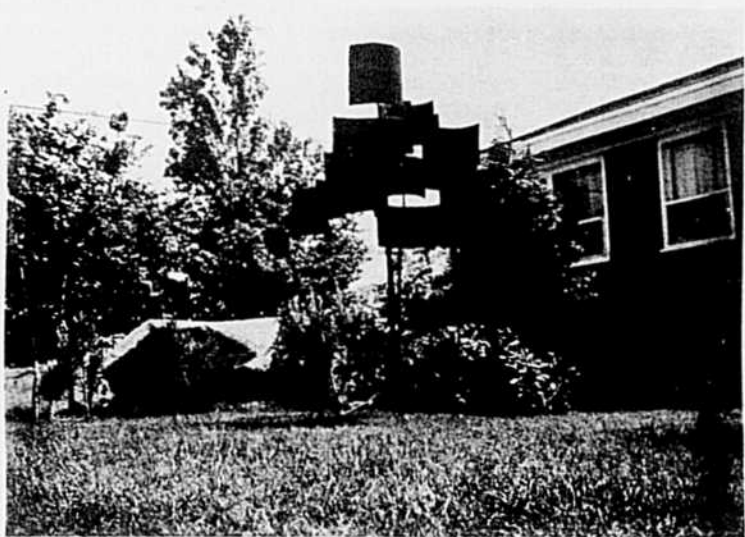
Clinique antituberculeuse :

Rimouski (U.S.) : Mardi le 15 juillet, à 1.30 heure

BEAUX-ARTS



Un aspect de la murale de Michel Morin, au Colisée.



Une sculpture de Georges Beaupré, sur la 16ème rue à Saint-Pie-X. Elle décorait, auparavant, l'entrée du petit théâtre des Apprentis-Sorciers à Montréal.

Lorsqu'on se promène dans les rues de Rimouski, il peut arriver, si l'on passe devant l'hôtel de ville, si l'on se rend jusqu'à l'entrée ouest de la ville, si l'on monte jusqu'à la seizième rue, ou si l'on pénètre à la Grande Place, que nous apercevions soit une sculpture, soit une murale, au hasard de cette longue et étrange promenade excentrique.

"Le Progrès" a fait ce parcours à la recherche des oeuvres d'art, et il s'est demandé si les Rimouskois regardaient ces oeuvres, si celles-ci répondaient au besoin profond du citoyen devant cette forme de culture populaire; si, en fait, on pouvait parler d'art dans la cité de Rimouski. Une enquête-éclair nous a révélé que la majorité des gens s'intéressait à l'oeuvre d'art publique, et qu'ils la regardaient régulièrement. Mais aussi, cette enquête nous a prouvé que les Rimouskois étaient loin d'être satisfaits de ce que nous propose la ville dans ce sens. Quelques-uns nous ont parlé de l'environnement artistique d'Expo 67, et c'est depuis ce temps, peut-être, qu'ils sentent le be-

soin réel de l'art dans la cité.

Les oeuvres existantes à Rimouski nous semblent, après cette enquête, bien contestées. Dans l'ensemble, peu d'entre elles s'attirent beaucoup d'admiration. L'on peut dégager, toutefois, la murale du Colisée, celle de la Grande Place, et la sculpture de Lauzier à l'entrée de la ville, qui toutes reçoivent beaucoup d'éloges. Il est intéressant de noter que les oeuvres d'art publiques, à Rimouski, sont en presque totalité des oeuvres d'artistes rimouskois. Cependant, l'enquête nous révèle qu'aucune de ces oeuvres n'a été achetée par la ville. On a tout simplement permis à Lauzier d'exposer sa sculpture à l'entrée de la ville, comme on l'avait permis à Cécile Depairon devant l'hôtel de ville. C'est se meubler à peu de frais, nous direz-vous, et vous aurez raison. L'une de ces sculptures s'est déjà envolée; quand donc l'autre disparaîtra-t-elle? Quand Lauzier s'apercevra de la farce...

Les murales de l'Ecole Paul-Hubert et du Centre d'Apprentissage, réalisées toutes deux

par Luc-Bernard Duquette, n'étant pas dans des endroits passants, ne peuvent servir qu'à un groupe choisi, et c'est dommage.

De l'enquête se dégage enfin un besoin général envers l'art public, l'art dans la rue, une exigence certaine vis-à-vis les autorités municipales, et un solide besoin de beauté. Quand répondra-t-on à ce besoin à Rimouski?

R.L.

l'art dans la cité

questions

- 1- Regardez-vous une murale ou une sculpture dans un endroit public?
- 2- Est-ce important selon vous la présence de ces oeuvres d'art publiques?
- 3- Rimouski répond-elle suffisamment et avec assez de qualité à cette question?
- 4- Seriez-vous prêt à payer un surplus de taxes pour que la ville achète certaines oeuvres d'art, pour embellir les places publiques?

réponses

MAUD ROY

(étudiante
aux Beaux-Arts
à Québec)

1- oui.

2- C'est très important, mais il faut qu'elles soient belles. Celle du Colisée, par exemple, est horrible. D'autres projets étaient plus intéressants et la ville ne les a pas retenus, c'est dommage.

3- Il n'y en a pas assez, mais il n'y a pas tellement d'endroits pour les mettre. Peut-être les parcs. La murale de la Grande Place, qui est très jolie, est dans un endroit bien choisi. C'est très important le lieu.

4- Oui, je serais prête à payer. Bien des villes en font autant. Que les gens payent pour cela, comme ils payent bien souvent pour des niaiseries. Ils en ont les moyens.

ANNE-MARIE DUMAIS (artiste)

1- oui, toujours.

2- C'est très important, je dirais même que c'est essentiel.

3- Non, pas du tout. Il pourrait y en avoir davantage à notre profit. En fait, il n'y en a presque pas actuellement. On vient d'enlever celle de l'hôtel de ville, l'une des rares, quoi-

que je ne la trouvais pas très forte.

4- oui, je serais prête, si le montant n'est pas trop exagéré, et si les oeuvres sont de qualité. Je ne paierais pas pour de la camelote. Des gens avertis devraient choisir les oeuvres à acheter.

MAURICE TESSIER

(maire-député de Rimouski)

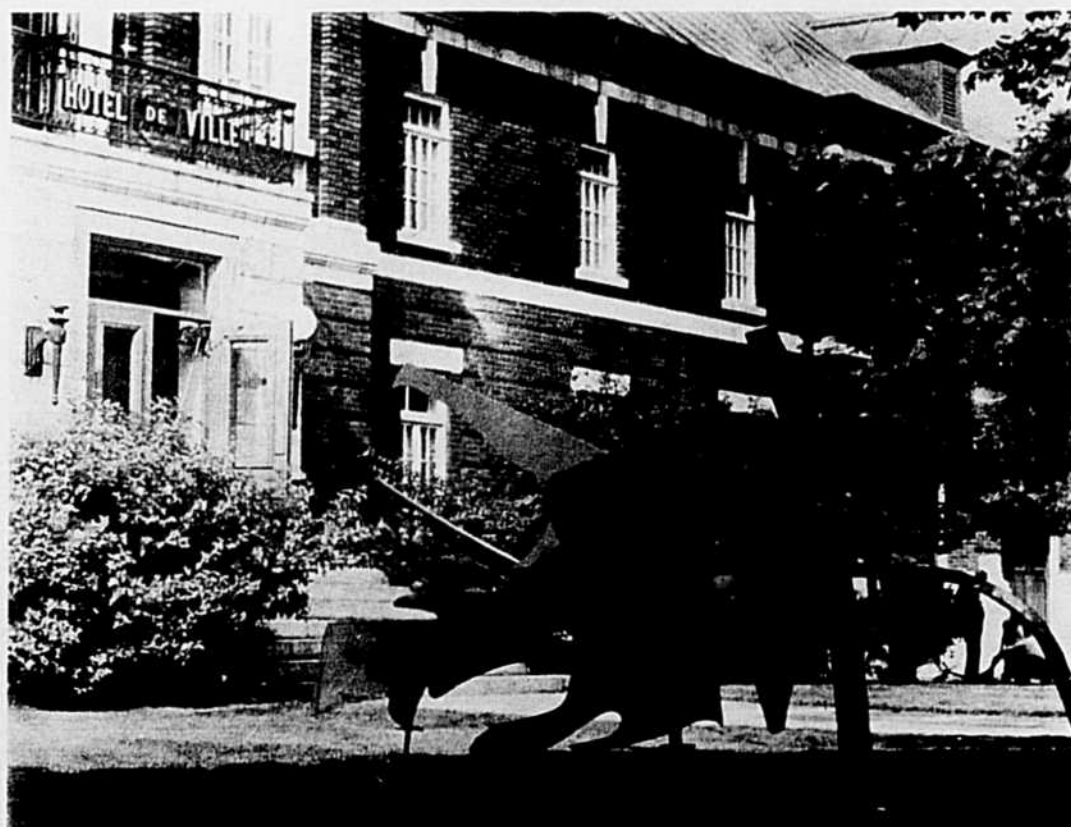
1- oui.

2- Le mot "important" est peut-être un peu fort. Disons que c'est agréable et quelquefois assez utile.

3- Il n'y en a pas assez à Rimouski d'oeuvres d'art publiques, c'est évident. Il y a trois ans, nous avions prévu un budget de mille dollars pour l'achat d'oeuvres d'art d'artistes

canadiens-français. Un comité fut chargé de faire des recommandations. Je crois qu'il a été plus ou moins actif, car il n'y a eu, à ma connaissance, aucune recommandation. C'était quand même un premier pas fait par le Conseil.

4- Je crois qu'il y aurait une hésitation chez les contribuables. Cela dépendrait évidemment du montant à déboursier.



La sculpture de Cécile Depairon que l'on a maintenant fait disparaître.



UN RENDEZ-VOUS EST SOUVENT
LE DEPART D'UNE GRANDE AMITIE

Recevez vos amis dans une ambiance
chaleureuse et intéressante!
Offrez-leur à boire au

SALON VERT DU "SAINT-LOUIS", un salon où
l'on peut causer, se détendre, traiter des affaires!

HOTEL ST-LOUIS, 214, rue Saint-Edmond, tél. 723-1170

GASTON MARTIN (architecte)

1- Oui, toujours.

2- Oui, très important. Je pense que c'est aussi important que les arts de la nature, par exemple. Quand on en a pas, on n'en sent peut-être pas le besoin, mais quand il y en a, on éprouve un plaisir immense. C'est aussi important que les pares.

3- Non, définitivement. Mais, on est peut-être pas pire qu'ailleurs,

dans l'ensemble. Pour que le Conseil puisse faire quelque chose, il faudrait un mouvement populaire. Le Conseil, lui, doit prendre les priorités, administrer les argents; il ne faut pas trop leur en demander. Si le besoin se fait vraiment sentir dans la population, là, il devra agir.

4- Oui, et j'espère que tous diront oui à cette question.

ROLANDE BÉRUBÉ (propriétaire d'une boutique à la Grande Place)

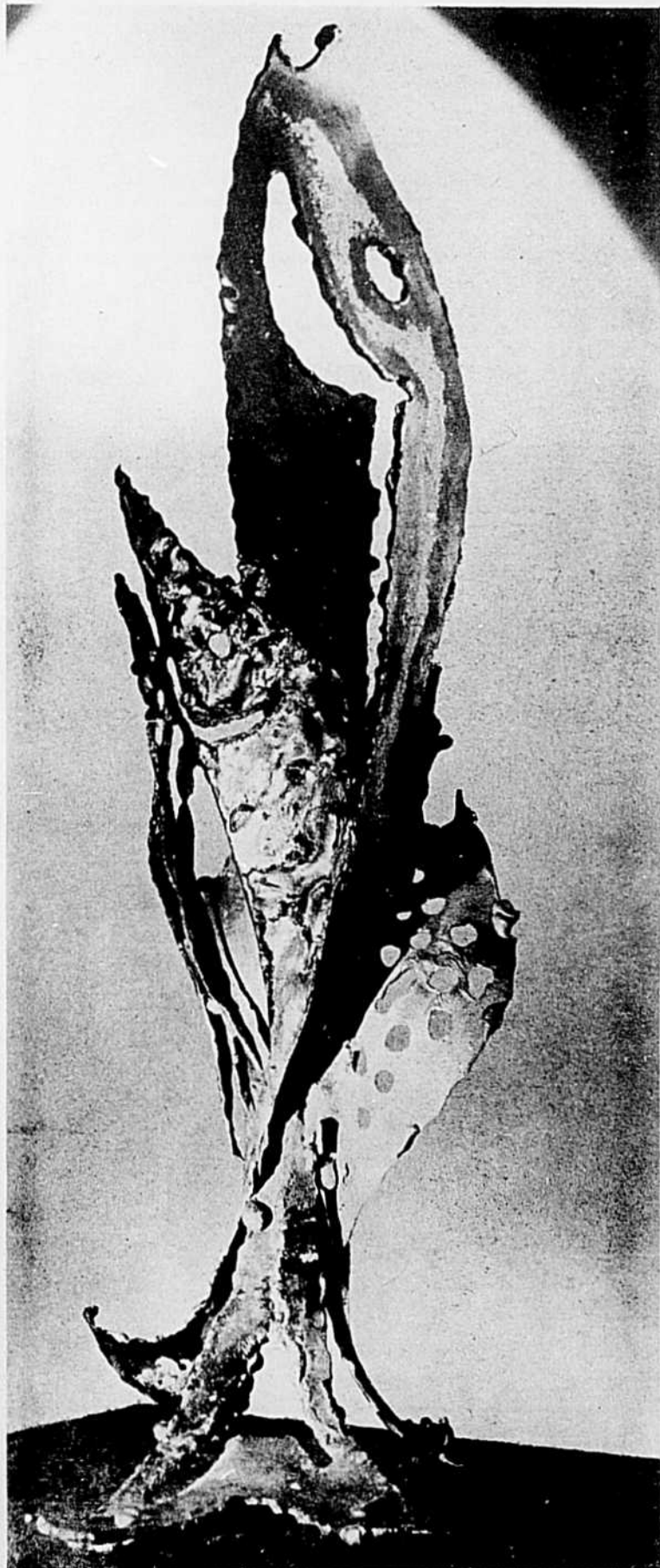
1- Oui, c'est plaisant.

2- Ça dépend de l'endroit où elles sont exposées. Il faut que l'oeuvre soit mise en valeur, pour que ça nous attire. J'aime bien voir une belle peinture

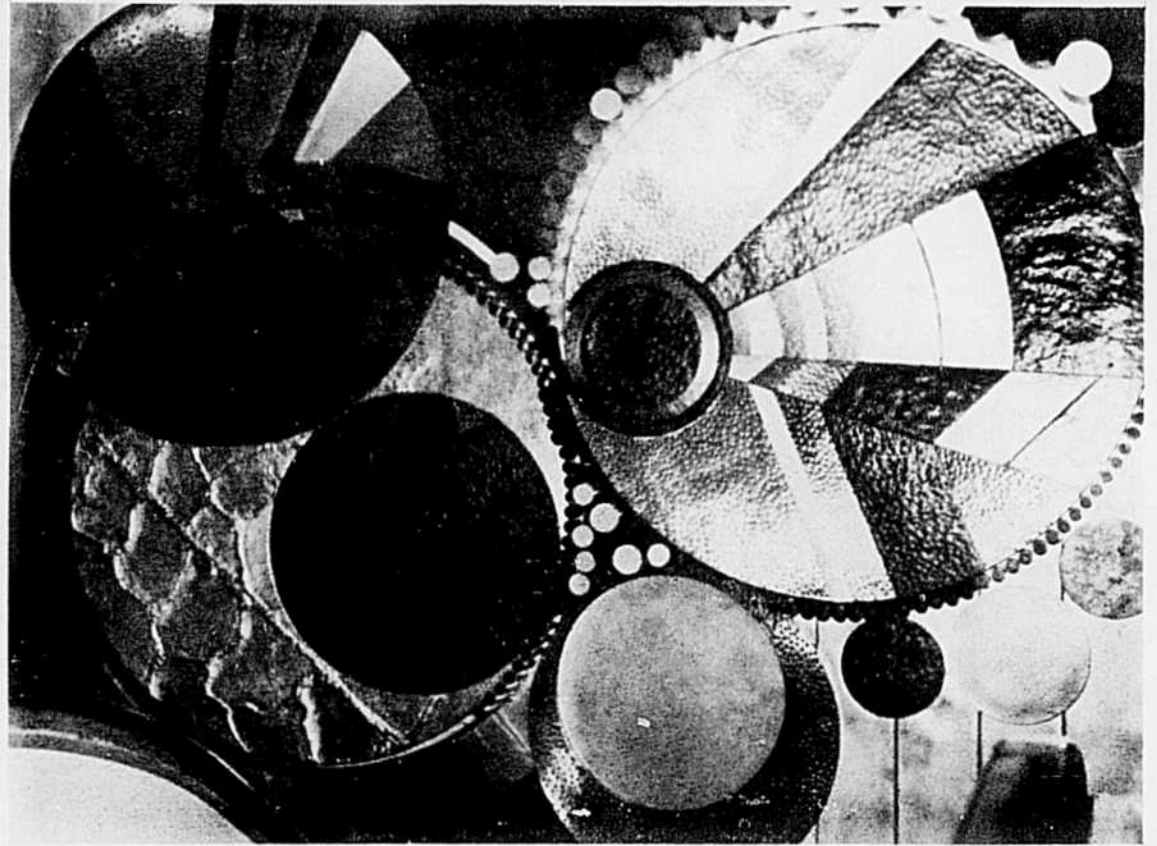
dans l'entrée d'un édifice.

3- J'y suis indifférente.

4- Je suis contre. Je ne paierais pas un supplément de taxe pour embellir la ville.



poissons stylisés de Jean-Paul Lemay, à la Grande Place.



Une murale où le cuivre est travaillé en relief... à la Grande Place. L'oeuvre est de Jean-Paul Lemay.

JEAN-YVES SAINT-PIERRE (professeur en Histoire de l'art)

1- Oui, c'est évident, en autant qu'elles sont attirantes pour l'oeil.

2- Oui, c'est assez important. Du point de vue décoratif, ça remplit un vide. C'est plaisant en autant que l'oeuvre s'harmonise avec le décor, le milieu. Ce qui est très important, c'est que cela fait sortir l'art des musées. Les gens peuvent voir des oeuvres d'art sur leur passage, dans leur vie quotidienne, sans avoir à aller dans un endroit précis pour voir des oeuvres mises en conserve. Cette démocratisation de l'art est un phénomène très important. Par exemple, à l'Expo 67, l'environnement artistique était idéal. Tout s'harmonisait dans un milieu plaisant. Les gens circulaient à travers de l'art vivant.

3- Rimouski est une ville assez grande et nous n'avons que trois ou quatre oeuvres d'art publiques. C'est évident qu'il n'y en a pas assez. Il en faudrait au bord des rues, au Parc Lepage, au Parc de la gare, sur le boulevard René-Lepage.

A Rimouski, il y a des endroits magnifiques pour ça. Au point de vue qualité, je trouve que la murale du Colisée et celle de la Grande Place répondent à certains critères.

4- Non. On n'a pas à payer pour ça. Le Conseil devrait comprendre que c'est un besoin évident, et non un luxe. Si l'on doit payer, les gens vont dire que l'art est un luxe, et que ce n'est pas pour eux. Ce serait la pire des choses à faire. Cela enragerait les citoyens.

La Coopérative Agricole du Bas St-Laurent

OFFRE EN VENTE

UN TERRAIN

d'environ 86,000 pieds carrés, étant situé dans la municipalité de St-Narcisse, Comté Rimouski, à l'angle nord-ouest de la route Rimouski - St-Narcisse à environ deux milles de ce village.

UNE MAISON

24' x 26', deux étages, construite sur ce terrain. Lambris extérieur, bardeaux cèdres, couleur verte. Fini intérieur bois et gyproc.

UNE PORCHERIE

180' de long et 35' de large. Lambris, tôle galvanisée (construite en 1962 avec nettoyeur et accessoires).

Les offres seront reçues jusqu'au 25 juillet 1969 et devront être adressées à:

C.P. 68,
BIC, COMTÉ RIMOUSKI.

Toutes les informations additionnelles peuvent être obtenues en communiquant à cette adresse ou par téléphone à 736-4363.

THÉÂTRE

SPECTACLE ESTIVAL À LA MEUNERIE

En moins de quinze jours, et pour immédiatement occuper le local qui, de son propre aveu, "est le plus intéressant que LA BAMBOCHE ait jamais utilisé", le jeune directeur Louis Amiot a monté trois pièces en un acte dont la première avait lieu le vendredi 4 juillet, à LA MEUNERIE, rue Sainte-Marie.

Il s'agit d'une courte pièce de Michel Tremblay, le désormais célèbre auteur des BELLES SOEURS (que le Rideau Vert reprend à l'automne, à Montréal); d'un acte du dramaturge américain Eugene O'Neil, et d'une traduction d'une autre courte pièce d'un auteur montréalais, Guy Gauthier. La dernière de ces pièces, Mistry Guest est jouée en lever de rideau, suivie d'Avant le petit déjeuner, de O'Neil et de Trio, de Michel Tremblay.

L'habileté et l'imagination du metteur en scène se donnent libre cours dans l'utilisation au maximum des éléments principaux du local. On sait que cette ancienne meunerie du Séminaire est de forme rectangulaire et qu'elle s'est prêtée, toute l'année, aux réunions, aux rencontres et divertissements des groupes d'écoliers de notre ville.

Louis Amiot a tout fait servir, y compris les accessoires fixes du comptoir-restaurant et les utilités sanitaires (!), comme un lavabo, fortuitement offert au centre du local, et qui devient l'axe du décor réaliste d'Avant le petit déjeuner.

Trois décors, donc à trois points différents de la salle, et, du même coup, la plus grande liberté laissée au spectateur de voir l'une ou l'autre des pièces dans les conditions les plus favorables. Ce qui nous amène à revenir — c'est plus que le temps ! — au spectacle lui-même.

Une très forte pièce, malgré sa brièveté, que ce Trio. Michel Tremblay a peut-être voulu écrire là une comédie: Louis Amiot en fait une presque tragédie. Ces trois serveuses de restaurant sont criantes de vérité et d'humanité triste. Les trois interprètes Anne Caron, Rena Young et Lisette Levesque — la dernière étant la découverte de la saison, à LA BAMBOCHE — sont franchement installés devant le comptoir-restaurant de LA MEUNERIE et le spectateur n'a pas grand effort à s'imposer pour imaginer l'action dans son lieu naturel. A la première, vendredi dernier, une véritable ovation a salué la fin de la pièce, une fin tragique qui fait pleurer bien plus qu'elle ne fait rire.

Quant au monologue d'Eugene O'Neil, il est joué par

Ginette Beaulieu, une jeune comédienne déjà fort bien connue à Rimouski, ayant été la vedette de la troupe collégienne LES TRIPLE SEPT, au cours des dernières années scolaires, ayant joué avec LA BAMBOCHE dans Ionesco, l'été dernier, bref, possédant déjà à son crédit des interprétations aussi différentes et aussi difficiles que la Inès, de HUIT CLOS de Sartre, et la mère des PARENTS TERRIBLES, de Cocteau. Jouant O'Neil, se mettant dans la peau de cette pauvre femme déçue et ronchonnesse, qui attrape son mari, lui sert la classique scène de ménage à l'américaine, tout en préparant le petit-déjeuner; faisant les poches de ce mari toujours invisible, lui apportant l'eau chaude pour la barbe, parlant, parlant, vitupérant sans arrêt le toujours silencieux compagnon qui, pendant ce temps, se suicide dans la chambre d'à côté... Très, très bonne performance, bon texte et fort bonne mise en scène de Louis Amiot.

Enfin, ce Mistry Guest, avec un pendu omniprésent, sera sans doute meilleur quand les comédiens Guy Mignot et Lucette Fournier l'auront un peu rodé. A la première, c'était la plus faible des trois pièces, en dépit de l'intérêt certain, et théâtral, que doit offrir ce curieux trio: deux vagabonds relevant d'une cuite et le cadavre en "chandelier"... La traduction de cette pièce anglaise est donnée en joual: l'idée n'est peut-être pas très heureuse. Il faut être Michel Tremblay, sans doute, pour rendre efficace et théâtrale notre parlure nationale. Même pour cette sordide aventure, inspirée de Steinbeck (Of Mice and Men) et de Caldwell (Tobacco Road), il eût peut-être été préférable de laisser aux personnages un langage conventionnel, quoique populaire. Avec le rodage de la prochaine fin de semaine, il est quand même prévisible que Mistry Guest se hissera au même niveau de qualité que les deux autres pièces du spectacle.

Spectacle estival à souhait, présentation extrêmement originale, rendez-vous idéal de ces soirées d'été, plutôt fraîches, à Rimouski. On joue à deux reprises, les trois pièces, le vendredi soir, le samedi en matinée et le dimanche soir. Retenez des maintenant votre place: vous ne le regretterez pas!

PRENEZ UN RACCOURCI

Quels que soient vos besoins, demande de personnel, achat, vente, ne perdez pas de temps, placez une annonce à

723-4800

• trois pièces en un acte
avec LA BAMBOCHE



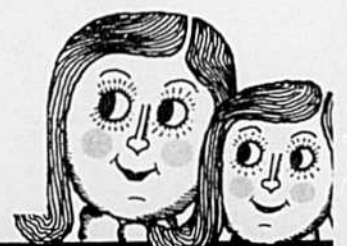
MESSIEURS LES MARCHANDS

Profitez de cette offre pour un temps limité



chez **BELLAVANCE Inc.**

192 est ST-GERMAIN, RIMOUSKI



ACHETEZ **4** BOITES DE RUBAN DE

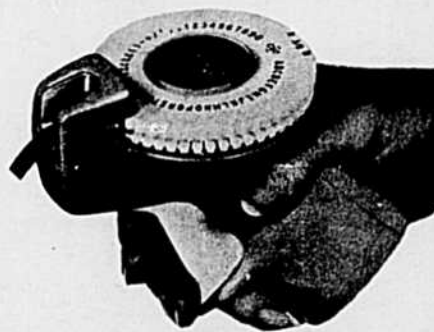
n'importe quelle
grandeur



RECEVEZ UNE
IMPRIMEUSE GRATUITE



UN CALCULATEUR DE
PROFIT GRATUIT



ETIQUETEUSE COMPACTE ROTEX



2 COULEURS - MODELE PLASTIQUE - DE LUXE

CHARTPAK ROTEX

UNE DIVISION DE AVERY ADHESIVE PRODUCTS LTD.
965 VYWAY AVENUE, REXDALE, ONTARIO
877-8633 AREA CODE 416, TELEX 02710

L'offre prend fin le 31 juillet 1969

M. LE MARCHAND PRIME SUPPLEMENTAIRE - FOURRE-TOUT GRATUIT
AVEC VOTRE NOM PRE-IMPRIME. (500 MINIMUM)

NOM DU MARCHAND _____ S'IL-VOUS PLAÎT IMPRIMER

ADRESSE _____

S'IL-VOUS PLAÎT M'EXPEDIER _____ FOURRE-TOUT

le réaménagement en "progrès"

L'exploitation des boisés dans le BSL

Le ministre des Terres et Forêts a bon espoir de voir augmenter les effets économiques de l'exploitation des boisés privés. "Les expériences qui se sont déroulées jusqu'ici sur le territoire-pilote du Bas Saint-Laurent démontrent sans l'ombre d'un doute que l'intégration harmonieuse de l'action en milieu rural, du syndicalisme, du coopératisme, des Offices de producteurs de bois et du gouvernement, est la seule façon efficace de régler les problèmes de production et de mise en marché

des produits forestiers". Et M. Gosselin, portant la parole devant les Offices et Syndicats de producteurs de bois du Québec, s'est dit convaincu que les Offices de producteurs de bois ne seront en mesure d'exercer véritablement leur pouvoir de continger la production qu'à partir du moment où ils pourront utiliser un inventaire forestier approfondi. C'est là un instrument indispensable si l'on veut voir à assurer aux cultivateurs un revenu suffisant et stable. Un travail de longue haleine à cet égard est en cours.

Un agent de développement social à Matane

Une des dix équipes de développement social à mettre en place sur le territoire-pilote par l'Office de Développement du Plan (ODEQ) d'ici la fin de juillet est en place à Matane avec l'arrivée de M. Denis Rivest, Montréalais d'origine, qui était au service de l'éducation permanente.

Appelé à travailler à la revalorisation du territoire, l'agent de développement social aura huit à dix personnes dans son équipe, formée de fonctionnaires des ministères de la Famille, du Bien-Être, de la Santé, du Travail, de la Main-d'œuvre, de l'Éducation.

M. Rivest, pour sa part, aura à favoriser les relations

entre les fonctionnaires des divers ministères qui oeuvrent dans un milieu donné, d'animer leur action et de la compléter. L'équipe de développement social aura des rencontres fréquentes avec la population. L'agent agira comme consultant et animateur.

Quant on sait qu'il y a dans le territoire-pilote (dix comtés), 31,000 dossiers ouverts à l'assistance sociale, tout indique qu'il y a divers problèmes de nature sociale qui ont peut-être trouvé une solution maintenant mais dont les dossiers sont restés ouverts. Le travail aux plans de l'éducation, du recyclage de la main-d'œuvre, de la santé, de la promotion sociale est abondant pour les équipes de développement social.

Les paroisses marginales dont on s'occupera d'abord

Plusieurs paroisses marginales du territoire-pilote attendent depuis deux, trois ans, que l'on vienne à leur secours pour l'évacuation et leur transplantation ailleurs pour vivre.

C'était une préoccupation énoncée, récemment, au congrès diocésain de l'AFEAS par des dames de paroisses marginales et des alentours, qui trouvera une réponse dans la décision de l'ODEQ exprimée par son directeur général, M. Louis Larouche, lors de la présentation à Matane du premier des dix agents des équipes de développement social appelées à aider ces populations. M. Denis Rivest.

La priorité serait donnée aux paroisses marginales de la rive sud de la péninsule gaspé-

sienne, notamment Pellegrin (près de Chandler), Saint-Jean de Brébeuf (New-Richmond), Saint-Charles-Garnier et quelques autres où les conditions de vie sont plus pénibles, de l'avis de M. Larouche, que sur la rive nord. Dans la plupart de ces localités, il ne reste plus que le quart ou le cinquième de la population, sans administration municipale, sans curé, sans fabrique, où la vie communautaire est réduite à sa plus simple expression. Les gens voudraient partir mais n'en ont pas les moyens. L'évacuation sera volontaire. Chaque famille sera mise au courant des conditions qui l'attendent où elle se relogera. On veut assurer à chaque partant un emploi. D'où la nécessité de mettre sur pied une politique de logement dans les centres urbains en vue

de créer des quartiers d'habitation pour reloger ces gens; tâches qui incomberont aux équipes de développement social.

C'est un travail de plusieurs années. Les paroisses marginales des comtés de Matane et de Gaspé-Nord ne verront pas cette politique appliquée cette année.

Il y a aussi le problème d'indemnisation à offrir aux gens qui laisseront leurs biens derrière eux. Le travail d'évaluation des biens de ces paroisses doit commencer cette semaine sur la rive sud.

Les jeunes agriculteurs à l'Exposition du 21 août

La Fédération des cercles des jeunes agriculteurs de l'Est du Québec aura son kiosque illustrant l'activité des membres (1000) des vingt-deux cercles, à l'Exposition agricole régionale de Rimouski, qui aura lieu le 21 août.

Le programme des jeunes agriculteurs comporte plusieurs concours, une exposition de bovins, des activités sociales dont une parade, le couronnement d'une reine des Cercles, un banquet de clôture qui sera suivi de la remise des trophées mérités par les exposants.

Dirigée par un conseil d'administration de quatorze membres, la Fédération, fondée en mars dernier, est active dans six des dix comtés qui compo-

sent la région agricole de Rimouski. Elle compte atteindre bientôt ses 1200 membres, réalisation qui triplerait, en trois ans, les effectifs des jeunes agriculteurs actifs.

sent la région agricole de Rimouski. Elle compte atteindre bientôt ses 1200 membres, réalisation qui triplerait, en trois ans, les effectifs des jeunes agriculteurs actifs.

Dans Matane, c'est Saint-Thomas de Cherbourg et Saint-Paulin Dalibaire qui auront la priorité. La municipalité de Saint-Jean de Cherbourg serait en assez bonne posture.

Dans Gaspé-Nord, Saint-Octave de l'Avenir et Sacré-Coeur des Landes seront l'objet de l'attention de l'ODEQ par ses équipes de développement social pour relocaliser les populations dans des milieux plus vivables.

Saint Jean de la Lande

Mariages Le 5 juin, Mlle Rachel Soucy, fille de M. et Mme Prime Soucy, de Saint-Jean de la Lande, et M. Benoit Albert, fils de M. et Mme Lucien Albert, de Lejeune.

Le 21 juin, Mlle Fernande Dubé, fille de M. et Mme Jean-Paul Dubé, et M. Gérard Sheink, fils de Mme Léon Sheink, de Saint-Émile D'Auclair.

sissant de l'ensemble de la situation. Des statistiques sont par ailleurs communiquées sur les feux de forêt hors de contrôle ou maîtrisés ainsi que sur les superficies dévastées.

Sainte Luce

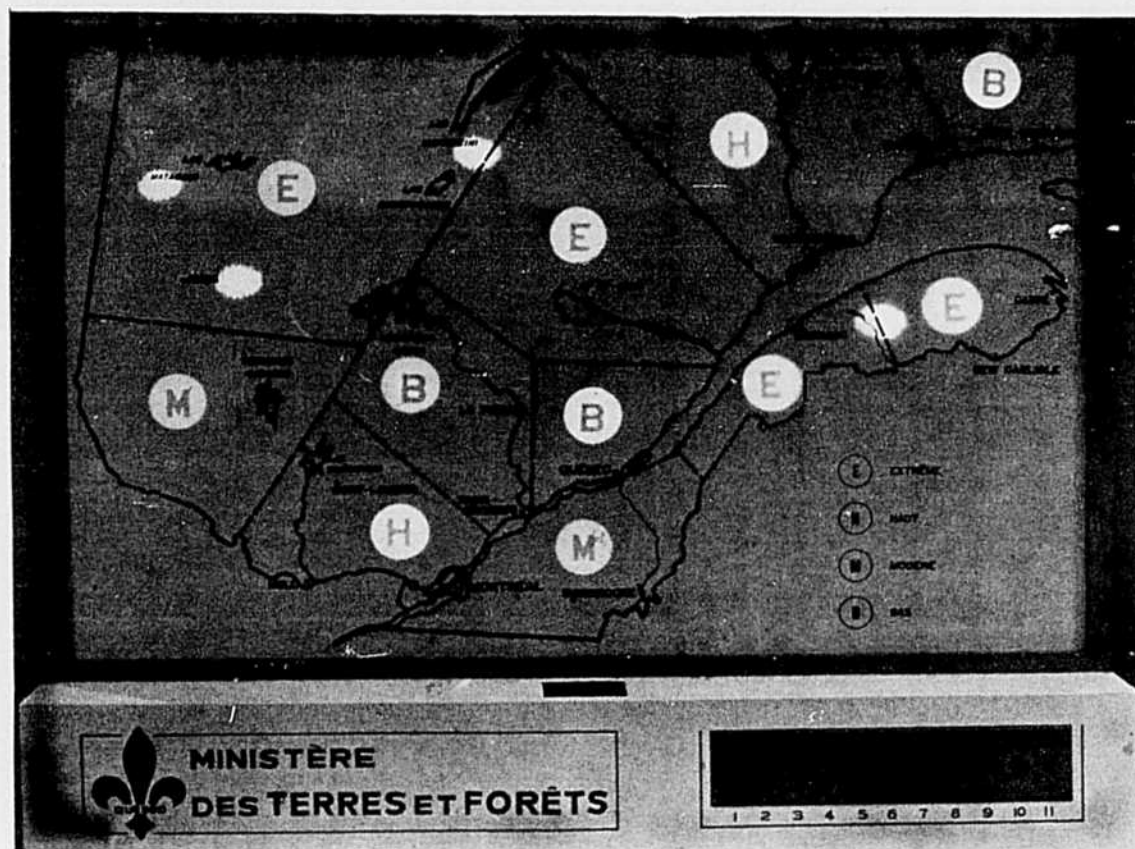
Sanatorium de Mont-Joli, à l'âge de 78 ans, madame Amélie Proulx, épouse de M. Joseph Gagnon, du troisième rang ouest de Sainte-Luce.

L'abbé Jean Gagnon officiait au service funèbre de sa mère, la défunte, dans l'église paroissiale remplie de parents et de fideles. Il était assisté de l'abbé Ernest Simard et de l'abbé Marius Lepage, confrère du Père Jean Gagnon. L'abbé Adrien Gagnon, curé de Saint-Nil, beau-frère, l'abbé Pantaléon Doucet, de Sainte-Luce, l'abbé Raoul Roy, de Saint-Pie-X et plusieurs autres membres du clergé avaient pris place au chœur. On remarquait, dans la nef, des Soeurs de l'Immaculée-Conception, des Filles de Jésus, des Ursulines.

La défunte laisse, outre son mari, ses fils Adéodat, Louis, de Luceville, et leur épouse, l'abbé Jean Gagnon, vicaire à Val d'Or; ses filles Marie-Ange (Mme Maurice Levesque), de Cacouna, Mme Anne-Marie (Mme Auguste Thibault), de Mont-Joli, Blanche (Mme Pierre Gagnon), de Luceville, Dora (Mme Gérard Levesque), de Baie-Comeau, Thérèse (Mme Hervé Ross), de Saint-Anaclet, Claire (Mme Chs-H. Dube), de Baie-Comeau, Soeur Rita Gagnon, ursuline de Rimouski.

Le même jour, Mlle Francoise Soucy, fille de M. et Mme Alfred Soucy, et M. Michel Dumont, fils de M. et Mme Edgar Dumont, du Cap-de-la-Madeleine.

Mlle Madone Côté, fille de M. et Mme Raoul Côté, et M. Jean-Claude Labbé, fils de M. et Mme Luc Labbé, de Notre-Dame du Lac.



Émissions télévisées sur la FORÊT-MÉTÉO

On reconnaît déjà les émissions de météo, les informations sur les conditions de ski, l'état des routes. On connaît aussi par la série d'émissions télévisées du ministère des Terres et Forêts les risques d'inflammabilité des forêts québécoises.

Le tableau électronique est couramment utilisé dans le cadre de ces émissions et sert précisément à illustrer ces risques d'inflammabilité. Quelques chaînes de télévision, notam-

Nouvelle méthode de drainage pour patates

Une nouvelle méthode de drainage s'avère efficace et très économique à la Station de Recherches Les Buissons, où le docteur Gilbert Banville, agronome, ci-devant de Saint-Narcisse, a résolu plusieurs problèmes pour la rentabilité de cette station.

Elle consiste à creuser des trous de six pouces de diamètre et de deux pieds et demi de profondeur, que l'on remplit ensuite avec du gravier. Au printemps et à l'automne, l'excès d'eau s'élimine facilement par infiltration dans le gravier. Treize

acres sont ainsi égouttés dans cette région où le drainage conventionnel était insuffisant, les sols étant très riches en limon et en argile. C'est alors que l'on procéda au défonçage mécanique, à raison d'un trou à tous les vingt-cinq pieds, soit 61 trous à l'acre, pour remédier à cet inconvénient.

En tenant compte des heures-hommes, de la machinerie nécessaire, du coût et du transport du gravier, cette méthode coûterait environ \$50. l'acre tandis que le drainage conventionnel coûte entre \$200. et \$300. l'acre.

FEMINA se met à l'écoute

M. Guy Brouillet, collaborateur au Centre de Planification Familiale de Montréal, déplorait, à Rimouski, au SPM, que "la perte universelle du sacré place l'amour dans le neutre insignifiant, au niveau d'une simple décharge physiologique." Et son compagnon, sur la photographie, Alain Rioux, président diocésain au SPM, croit de plus en plus aux avantages d'être bien informé pour réussir sa vie conjugale.

Si nous avons choisi cette réflexion du docteur Paul Chauchard, pour établir le parallèle entre les objectifs que poursuivent, à des variantes près, le Service de Régulation des Naissances (SERENA), qui tenait son premier congrès régional à Rimouski, en avril, pour souligner son cinquième anniversaire, et le Service de Préparation au Mariage, dont une centaine de délégués du Québec, de l'Ontario et du Manitoba se sont réunis en notre ville, tout récemment, pour leurs assises annuelles, c'est qu'elle décrit assez bien l'amour que voudraient vivre les couples, membres des mouvements SERENA et SPM, dont le pouvoir de rayonnement au diocèse atteint une dimension qui étonne même les pionniers et les militants. C'est que ce propos du docteur Chauchard était porté à la réflexion des congressistes SPM.

Nous aurions pu aussi bien tirer du documentaire-exposé du professeur de philosophie Guy Brouillet, de Montréal, certaine phrase lapidaire, mettant les congressistes en selle sur une recherche élaborée de l'érotisme, de la pornographie, de l'évolution sociologique de l'amour, du libertinage, du problème sexuel, un problème politique (lorsque les hommes sont mis dans une situation qui ne peut satisfaire qu'un animal, il ne leur reste qu'à se révolter ou bien à se transformer en animaux : Marx), des interdits en sexualité, du sacré en amour, mais c'est toute la causerie qu'il faudrait citer pour faire saisir le sens de sa pensée. Les SPM ont toute l'année pour l'assimiler et orienter leur action. Cependant, comme Serena et SPM ont axé leur action sur le mariage, sa réussite, le bonheur des conjoints, nous ne résistons pas à la tentation de citer ces quelques phrases, propres à susciter la réflexion de ceux qui s'interrogent sur la durée des mariages.

"Comme cadre, le mariage est l'institution qui vise à satisfaire aux exigences d'organisation d'une société. Mais puisque tout mariage est une rencontre dramatique entre la culture et la nature (Levy-Strauss), il arrive souvent que le drame se dénoue au profit de la société. Comme le dit Ricoeur "Le prix à payer pour socialiser Eros est assurément terrible". C'est un fait que l'homme n'a atteint son humanité et n'a humanisé sa sexualité qu'à travers la discipline (couteuse à bien des égards) de l'institution conjugale. Le mariage reste le pari cardinal de notre culture quant au sexe; ce pari n'est pas entièrement gagné, sans doute ne peut-il être entièrement gagné; c'est pourquoi le procès du mariage est toujours une tâche possible, légitime, urgente. Le pari d'une éthique de la tendresse c'est que, en dépit de ces risques, le mariage reste la meilleure chance de la tendresse. Il y a dans ce qu'on peut appeler la chaudière intérieure familiale, disait M. Brouillet, comme une vertu unique qui permet à la personne de réaliser et d'exprimer déjà sa vie secrète tout en l'écartant des regards indiscrets. Le mystérieux de la sexualité, c'est non pas la genitalité, c'est l'au-

tre dans son intimité, l'autre que protège une certaine pudeur. Certes tous les paradis ont leurs frontières et il faut savoir se faire une idée humaine du bonheur pour éviter la tentation de l'ailleurs, de l'autre homme ou de l'autre femme ou de l'autre destin pour lequel on était né. Mais c'est un bonheur qui vient du bon exercice de ses facultés. Et que la tâche de l'homme c'est d'aimer. Mais aimer est aussi une tâche difficile. Il concluait en disant : "qu'importe ce n'est pas le chemin qui est difficile, mais c'est le difficile qui est le chemin."

la genèse de serena

La dimension de Serena, au Québec, particulièrement dans le Bas Saint-Laurent, après cinq ans d'action, rejoint celle de Serena, né à Montréal, en 1959, par le vouloir, l'intelligence et le dynamisme du couple Gilles et Rita Breault, qui, après consultation dans des centres spécialisés en France et en Belgique, forts de l'appui de médecins et de prêtres, lancèrent le Service de Régulation des Naissances à Montréal, qui, après dix ans, a des filiales dans 361 villes, villages et municipalités qui rejoignent au moins quatre localités chacun. Pourquoi? Pour faire connaître la méthode sympto-thermique, qui oblige à des périodes d'abstinence et aide à obtenir la maîtrise de sa sensualité.



Mme Gertrude Malenfant qui, avec son mari Jacques, président, en 1969-70, les destinées des Equipes Sérénas à Rimouski, qui prirent naissance à Mont-Joli par le biais d'une retraite conjugale, avec le couple Rosaire et Hélène Tremblay, établis dans la ville-soeur après avoir été des militants de Sérénas, Montréal.

une voix rimouskoise

Dans le bas du Fleuve, nous déclarait madame Gertrude Malenfant qui, avec son mari Jacques, assument la présidence de SERENA-RIMOUSKI, après en avoir été les pionniers avec Clément et Thérèse Alary, ont dans leur équipe un gynécologue, le docteur Jean-Pierre Ruest, et son épouse, les couples Harold et Paulette Laforest, Charles et Georgette Fournier, et au régional le couple Martin Boucher, de Mont-Joli.

UNE ENQUÊTE D'ANDRÉE GAUTHIER



L'équipe de travail de Benoit Couture, du Lac Saint-Jean, aux assises nationales du SPM à Rimouski : Monique Bouchard, de Chicoutimi, Guy Daigle, de Mont-Laurier, Sylvio Dugas, de Moncton, Claudette Quirion, de Sherbrooke, Lucette Rioux de Rimouski, Raymonde Simard, Lac Saint-Jean, Gilles Théberge, de Drummondville, Alain Rioux, président diocésain de Rimouski qui met son siège en discussion en septembre.

Au plan national, c'est le couple Serge et Suzanne Carreau, médecins tous deux, venus à Rimouski en avril, qui animent comme présidents les quelque 500 couples moniteurs au Québec (officiels), sans compter les aspirants moniteurs, les 44 prêtres et les 21 médecins affiliés au Comité de Liaison des Equipes Serena dont la réputation dépasse les frontières canadiennes même. Des missionnaires et des médecins, travaillant en pays sous-développé, ont adopté la formule et se tiennent en contact constant avec les équipes québécoises particulièrement le CLES qui publie un périodique fort instructif sur les objectifs et les réalisations du mouvement.

Et madame Malenfant explicite les buts de Serena, qui collabore étroitement avec le SPM, en donnant le cours sur la fécondité, avec le médecin attaché à l'équipe, et sur les techniques de régulation de naissance.

"Aider les couples désireux de trouver des solutions humainement et spirituellement acceptables aux problèmes posés par la régulation des naissances." SERENA s'occupe aussi de souligner les dangers de vieillissement auxquels les époux dans la quarantaine sont en butte : pratiquer une nouvelle tendresse qui aide les couples à poursuivre une activité sexuelle normale. D'autant plus que le problème des naissances n'est pas écarté à cette époque. "Le moyen utilisé doit être choisi par les deux conjoints après information, consultation, discussion. Selon leur personnalité, leur conditionnement antérieur, les époux doivent peser les avantages et les inconvénients de chaque méthode de régulation des naissances."

Et si SERENA offre sa collaboration au SPM, dans ses cours de préparation au mariage, c'est de l'avis du docteur Suzanne Carreau, exprimé à Rimouski, en avril, "qu'il est important de connaître la méthode sympto-thermique assez tôt dans sa vie conjugale".

Serena et les autres mouvements familiaux

Le Service de Régulation des Naissances ne collabore pas seulement avec le SPM. Il a d'étroites relations avec les Foyers Notre-Dame, l'Union des Fa-

milles, le Service d'Orientation des Foyers, l'AFEAS, les Associations Parents-Maitres. Par les cours et conférences (sous l'étiquette éducation populaire), SERENA fait la lumière sur les problèmes de la sexualité, l'harmonie conjugale, la réalisation

GALERIES LA GRANDE PLACE

AVIS

HEURES D'OUVERTURE
Les boutiques

- DU LUNDI AU VENDREDI de 9 h. 30 a.m. à 5 h. 30 p.m.
- VENDREDI de 9 h. 30 a.m. à 10 h. p.m.
- SAMEDI de 9 h. 30 a.m. à 5 h. p.m.

la promenade

TOUS LES JOURS dimanche inclus de 8 h. a.m. à 11 h. p.m.



N.B. La tabagie et restaurants sont ouverts de 9 h. 30 a.m. à 10 h. p.m. tous les jours dimanche inclus

de sérène et du spm diocésain



La sexualité du couple est avant tout communion psychologique de deux êtres complémentaires qui se sont choisis par amour, union qui concerne toute la dimension de leur personne, humaine et chrétienne.

(Dr Paul Chauchard)

de la paternité responsable qui atteignent d'année en année des milliers de couples de plus. SERENA aide, sur demande des couples, à l'interprétation de leurs graphiques de température tout en soutenant leurs motivations à planifier les naissances.

Les familles ouvrières sont rejointes

Ce sont, par les statistiques, les familles ouvrières dont le revenu est moins de \$4,000 ou ne dépasse pas \$8,000 qui sont rejointes par SERENA et le SPM 50% des couples l'an dernier comprenaient des ouvriers spécialisés ou non spécialisés, 28 mineurs, 133 cultivateurs, 140 employés de bureau, 109 professionnels de toute discipline et quatre étudiants.

Les raisons? Qu'elles viennent de SERENA ou du SPM elle ne diffèrent guère: a) parce qu'ils se préparent au mariage; b) parce qu'ils désirent une méthode plus fiable qu'Ogino; c) parce que les femmes abandonnent la pilule; d) parce qu'elles viennent d'accoucher; e) et, sur un pied d'égalité, parce que les couples désirent se conformer aux directives de l'Eglise ou éviter les inconvénients des autres contraceptifs.

D'où vient la clientèle? La nouvelle clientèle serait acheminée vers SERENA par le Service de Préparation au mariage (SPM), les couples satisfaits, les prêtres ou les médecins.

et le SPM?

Sa présence s'incruste davantage dans la société des jeu-

nes. Vingt-cinq ans d'existence. Le SPM s'est réjoui officiellement, à ses assises de juin, de la législation sur les mariages civils, qu'il réclamait depuis quatre ans comme réaliste dans une société pluraliste. Il a du vent dans les voiles. Au programme de l'année: des cours de formation pour responsables à Duchesnay (27 juillet-1 août) et une session d'études, la première fois, pour couples-témoins du 3 au 8 août. Le SPM est en pourparlers avec le ministère de l'Éducation, qui projette organiser des cours de préparation au mariage au niveau scolaire, pour collaborer avec lui par le Service d'Éducation Permanente. Bien entendu, nous confions Alain Rioux, président diocésain du SPM, un projet de planification d'ensemble est à se structurer. "Le SPM partage avec SERENA l'éducation des jeunes couples à une fécondité généreuse et responsable."

Avec l'appui de la hiérarchie ecclésiastique, les deux mouvements vont de l'avant. C'est le chanoine Robert Lebel, comme délégué de l'archevêque de Rimouski, qui a dit, à l'ouverture du congrès national SPM, la semaine dernière, en notre ville "nous attendons beaucoup de vos sessions d'étude sur un sujet dont l'immense intérêt humain appelle un éclairage évangélique que seuls des couples chrétiens peuvent lui donner."

L'adoption d'un thème qui en étonna plusieurs (sexualité, hier tabou, aujourd'hui valeur) ne faisait que compléter le panel de '68 sur les relations pré-maritales, sujet rejeté catégorique-

ment, avec quelques dissidences, aux assises de juin 1969.

Comment peut-on renier un mouvement sans rejeter l'autre. Leur action est interdépendante, appuyée par le Centre de Planification de Montréal.

Andrée GAUTHIER

ANNONCE

**Perdez
10 livres
en 10 jours
en suivant
le régime
aux
pamplemousses**

Hollywood, Californie

— (Spécial) — Voici le régime révolutionnaire aux pamplemousses dont tout le monde, soudainement, parle. Des milliers et des milliers d'exemplaires ont été distribués de main à main dans les usines, fabriques et bureaux, d'un littoral à l'autre au Canada et aux États-Unis.

Les résultats des succès remportés se sont répandus comme la foudre parce que c'est un régime qui est véritablement efficace. Nous avons des témoignages dans nos dossiers attestant du succès de ce régime. Si vous vous en servez en suivant scrupuleusement les indications, vous devriez perdre 10 livres en 10 jours. Vous ne perdrez pas de poids lors des 4 premiers jours, mais vous perdrez subitement 5 livres lors de la 5^e journée. Ensuite, vous perdrez une livre par jour jusqu'à la 10^e journée. Ensuite vous perdrez 1½ livre à tous les deux jours jusqu'à ce que vous atteigniez votre poids normal. Mieux encore, vous n'entendrez plus crier vos entrailles. Maintenant revêtu et augmenté, ce nouveau régime vous permet de manger à satiété des aliments qui autrefois étaient défendus, tels que de gros steaks parés de gras, du poulet à rôtir ou à frire, des sauces riches, apprêt à salade, du homard baignant dans le beurre, gras de bacon, des saucisses et des molettes. Vous pouvez manger jusqu'à ce que vous soyez regalé à satiété, jusqu'à ce que vous ne puissiez plus manger davantage. Et perdre quand même 10 livres dans les premiers 10 jours en plus 1½ livre chaque deux jours jusqu'à ce que votre poids redevenne normal. Le secret de ce régime "à perte rapide de poids" est simple. Le gras ne forme pas de gras. Et le jus de pamplemousse dans ce nouveau régime agit comme catalyseur (le déclencheur) qui commencera le procédé d'élimination du gras. Vous mangez à votre goût en suivant la liste d'aliments indiqués de votre régime et vous perdez quand même la graisse supplémentaire disgracieuse et l'excédent de fluide de l'organisme. Lorsque le gras et le gonflement seront disparus, vous cesserez de perdre du poids et il demeurera constant. Vous pouvez obtenir une copie de ce nouveau régime sensationnel, et à succès, en faisant parvenir \$2. à : GRAPEFRUIT DIET PUBLISHERS, 1213 Premier Way, Calgary 6, Alberta. Garantie de remboursement. Si après avoir suivi le régime vous n'avez pas perdu 7 livres au cours des sept premières journées, et 1½ livres tous les deux jours ensuite, simplement nous retourner votre régime et nous vous rembourserons vos \$2. rapidement et sans contestation. Découpez ce communiqué comme aide-mémoire. Décidez immédiatement de redevenir svelte, d'avoir une silhouette attrayante comme lors de votre jeunesse, tout en savourant de succulents déjeuners, dîners et soupers.

DEPT. 111

Mariages

En l'église de Saint-Jean de Dieu, le 21 juin, fut célébré le mariage de Mlle Claire Rioux fille de Mme Philippe Rioux, et M. Normand Damours, fils de M. et Mme Jean Damours, de Trois-Pistoles.

En l'église Saint-François-Xavier de Rivière-du-Loup, le 19 juillet, sera béni le mariage de Mlle Marielle Lévesque, i.d., fille de M. et Mme Lionel Lévesque, et M. Georges Lévesque, technologiste, fils de M. et Mme Lionel Lévesque (Régina Côté), de Sayabec. M. Lévesque, superviseur pour le D.H.A.S. du MacDonald College, à l'emploi de l'Université McGill, dessert l'Islet, Montmagny-Bellechasse.

En l'église de Sainte-Flavie, le 5 juillet, fut célébré le mariage de Mlle Marielle Ross, i.d., fille de M. et Mme Laurandin Ross, de Sainte-Flavie, et M. Ghislain Philippe, fils de M. et Mme Ivanhoe Philippe, de Mont-Joli.

Le 28 juin, en l'église de Haute-Rive, fut célébré le mariage de Mlle Louise Paquet, fille de M. et Mme Louis Paquet (Alice Vignola), de Saint-Anaclet, et M. Fernand Lévesque, fils de M. et Mme Elzéar Lévesque.

Le 5 juillet, en l'église Notre-Dame de Lourdes de Mont-Joli, M. Jean-Marie Valcourt, fils de M. et Mme Adrien Valcourt, de Sainte-Luce, épousait Mlle Nicole Lavoie, fille de M. et Mme Paul-Émile Lavoie.

M. Raynald Dugas, fils de M. et Mme Yvon Dugas, de Haute-Rive, a épousé Mlle Angèle



C'est Me Jean-Baptiste Desjardins, protonotaire au Palais de Justice de Rimouski, qui administra le mariage civil, le premier dans les annales du district judiciaire de Rimouski depuis la législation, en vigueur, le 1^{er} avril, à M. Jean-Guy Desrosiers, gérant, de Sainte-Anne des Monts, fils d'Albert, de Mont-Joli, et Mlle Francine Boucher, de Montréal, ci-devant de Price. Mlle Paula Marmen, adjointe au Protonotaire, était présente, ainsi que les invités et parents des mariés. La cérémonie s'est déroulée, vendredi, le 4 juillet, à 16 heures.

Litalien, fille de M. et Mme Alexandre Litalien, de Luceville.

M. Martin-Claude Lepage, avocat, de Québec, fils de M. et Mme Paul Lepage (Evelyn Dionne), de Rimouski, et Mlle Louise Roy, fille du docteur François Roy et de Mme Roy de Québec.

M. Donat Gagnon, fils de M. et Mme Adrien Gagnon (Marie-Anne Lepage) et Mlle Louise

Paquet, fille de M. et Mme Adrien Paquet.

M. André Bouchard, fils de M. Omer Bouchard, décédé, et Mlle Carmélia Rioux, fille de M. et Mme Ludger Rioux (Dolores Beaulieu), de Rimouski.

M. Louis-Jacques Couillard, de Rimouski, fils de M. et Mme Euclide Couillard, de Port-Cartier, et Mlle Francine Vézina, fille de M. et Mme Roland Vézina, de Saint-Germain.

Prochain mariage

Le 12 juillet, en l'église de Sainte-Scholastique de Montréal, sera célébré le mariage de M. Raymond Guimont, fils de M. et Mme Arthur Guimont, autrefois de Rimouski, et Mlle Jeannine Ladouceur, fille de M. et Mme Lucien Ladouceur, de Montréal.

DÉCÈS

Le 3 juillet, décédait, à Forestville, M. Emile Martin, de Saint-Narcisse, époux de madame Adélaïde Dechamplain.

A Saint-Fabien, le 4 juillet, à l'âge de 72 ans, est décédé subitement M. Antoine Fournier, époux de madame Albertine Gauvin.

A Rimouski, le 4 juillet, à l'âge de 57 ans, M. Hippolyte Rousseau, époux de madame Ernestine Gagnon, de Trois-Pistoles.

A Albertville, Prince-Albert, le 29 juin, décédait subitement, à l'âge de 56 ans, M. Antoine Malenfant, époux de madame Jeanne D'Arc Berubé, de Lac-des-Aigles.

A Matane, le 3 juillet, à l'âge de 90 ans, M. Arthur Langlois, époux de madame Aimée Desrochers.

Est décédé, subitement, en voulant se baigner, M. Réginald Gagné, de Sainte-Foye, époux de madame Lucille Leblanc. Il était âgé de 37 ans. Ses funérailles ont eu lieu en l'église Saint-Jérôme de Matane. Il était le fils de Mme Johnny Gagné.

A Mont-Joli, le 26 juin, à l'âge de 85 ans, M. Pierre Levesque, époux de madame Marie-Louise Deschênes, de Matane.

A Matane, le 6 juillet, à l'âge de 64 ans, Madame Charles-Borromée Bouffard (Blanche Deschênes).

A Matane, eurent lieu les obsèques de madame Montezuma Bernier (Leontine Verreault), décédée le 5 juillet à l'âge de 83 ans.

A Mont-Joli, le 5 juillet, à l'âge de 78 ans, M. Edouard, Lebrun, époux de madame Hélène Bernard, ci-devant de Sayabec.

A Rivière-Ouelle, le 6 juillet, à l'âge de 78 ans, Madame Paul-Etienne Lebel (Georgiana Dumais), de l'Isle-Verte.

A Forestville, le 5 juillet, décédait accidentellement à l'âge de 19 ans, Mlle Dorothee Boisvert, fille de M. et Mme Paul Boisvert, de Saint-Paul du Nord.

A la maison-mère des Soeurs du Saint-Rosaire, le 25 juin, à l'âge de 79 ans, Soeur Marie-Anne Albert (en religion Soeur Marie de Saint-Simon), dont les funérailles ont eu lieu en la maison-mère, le 27 juin.

Le 3 juillet, à l'âge de 71 ans, Madame Majorique Rousseau (Caroline Labrie), de St-Léon le Grand.

A Mont-Joli, le 5 juillet, à l'âge de 74 ans, Madame Zénon Paquet (Marie-Anne Fournier), ci-devant de Luceville.

A Rimouski, le 5 juillet, à l'âge de 77 ans, Madame Irénée Desjardins (Lea Ringuet), autrefois de Sayabec, où l'inhumation eut lieu.

A Saint-Zénon du Lac-Humqui, le 4 juillet, à l'âge de 25 ans, M. Berthier Maltais, époux de madame Madeleine Gagné.

A Hauterive, le 5 juillet, à l'âge de 8 ans, Jean-Guy, fils de M. et Mme Ernest Gendron (Simone Paquet).

A Montréal, le 4 juillet, à l'âge de 55 ans, Mme Paul Boullanger (Juliette Saint-Pierre).

ON FÊTE LES PÈRES À SAINT-GABRIEL

Le 15 juin, M. Guy Leblanc, député de Rimouski à la Chambre des Communes, était l'invité à la soirée organisée à l'occasion de la fête des pères organisée par le Cercle des Jeunes Agriculteurs de la localité.

M. Leblanc parla de l'évolution de la société. Tout en rendant hommage aux pères, M. Leblanc rappela à la jeunesse son devoir de travailler à poursuivre dans le changement et la continuité le travail d'évolution auquel ont participé nos pères.

autrefois de Rimouski. Elle était la soeur de M. Chs-Eugène St-Pierre.

A l'Hôpital Notre-Dame du Lac, le 5 juillet, à l'âge de 50 ans, M. Georges Michaud, célibataire, fils de M. et Mme Paul Michaud, de Squattek.

Avocats

Asselin & Asselin AVOCATS

R.-E. Asselin, C.R.
Derome Asselin, B.A.
Bureaux : 28 est, de l'Évêché
RIMOUSKI

Casgrain, Casgrain & Crevier AVOCATS

Perreault Casgrain, C.R.
André-P. Casgrain, B.C.L.
Marcel Crevier, M.Sc.C., LL.L.
44, ave de la Cathédrale
RIMOUSKI

Gagnon & Gagnon AVOCATS

Paul-Emile Gagnon, C.R., LL.D.
J.-Claude Gagnon
22 est, rue de l'Évêché
RIMOUSKI

Paul-Arthur Gendreau B.A., LL.L. AVOCAT

142, de l'Évêché Rimouski

Tessier & Tessier

Maurice Tessier, C.R.
Michel Tessier, LL.L.
116 ouest, St-Germain
Rimouski, Qué.
Tél. 723-7861

Charles d'Anjou, c.r. AVOCAT

Tél. 723-4313
30, de l'Évêché, Est C.P. 638
RIMOUSKI

Ingénieurs

Leroux & Associés INGÉNIEURS-CONSEILS

— Génie civil
— Génie mécanique
— Génie électrique
— Génie municipal
— Génie maritime
Bur. 723-5027 Dom. 723-6109
BUREAU :
4 est, 14e Rue Rimouski

Ménard & Marsan INGÉNIEURS-CONSEILS

Travaux maritimes et municipaux
Structures, Expertises, Surveillance
88 ouest, St-Germain 723-2715
RIMOUSKI

Jean-Marie Marquis & ASSOCIÉS

Structure - Travaux municipaux
Travaux maritime - Expertises
Surveillance
211, ave Cathédrale 723-6614
RIMOUSKI

Arpenteurs

Louis-Léo Doyon ARPEUTEUR-GEOMETRE

Ingénieur-Forêtier Conseil
Edifice Lepage 723-7324
209, St-Germain RIMOUSKI

Chiropraticiens

Jean-M. Guay, d.c. CHIROPATICIEN

N.C.M., Chiro-Maitre rayons X
210, St-Germain 723-3655
RIMOUSKI

Assurances

Tél. Bureau 723-2344
Tél. Résidence 723-3456
Henri-A. Martin
Comptable public enregistré
8, St-Edmond RIMOUSKI

Architectes

Gaston Martin a.d.b.a.

ARCHITECTE
491, Place Mgr Courchesne,
C. P. 953
RIMOUSKI, Qué.

Chirurgiens-Dentistes

Dr Georges Raymond D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE
Centre Médical
Jours : lundi au vendredi
9 h. à 12 h. — 1 h. 30 à 5 h.
Soirs : lundi, mercredi, vendredi
7 h. 30 à 9 h. 30 p.m.
298, St-Germain RIMOUSKI

Tél. 723-4113
C.P. 997

Dr Gustave Leblanc D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau situé à
43, Evêché 723-1398
RIMOUSKI

Notaires

Joseph Bérubé NOTAIRE

Cessionnaire du greffe du
notaire Eudore Couture
160, de l'Évêché 723-2342
RIMOUSKI

Albert Goulet NOTAIRE

Bureau à 144, rue de l'Évêché
(Edifice Gilbert)
RIMOUSKI
Bureau à Luceville, tous les soirs
du lundi au samedi à sa résidence
739-4352

Roland Gagnon NOTAIRE

202, de la Cathédrale
723-5983 C.P. 387
RIMOUSKI

13 ouest, rue de l'Évêché
RIMOUSKI

Les Estimateurs Professionnels

LEROUX, BEAUDRY, PICARD & ASSOCIÉS, INC.
Jacques Vaillancourt, Ing. Dir. Gén. et administrateur

EXPROPRIATION EVALUATION
EVALUATION SCIENTIFIQUE INDUSTRIELLE
ESTIMATION DETAILLEE PEREQUATION REGIONALE

MARTIN & D'ANJOU INC.

Henri-A. Martin, C.d'A.A., prés. — Paul Martin, C.d'A.A., gér.

COURTIERS D'ASSURANCES AGREES

8, St-Edmond
C. P. 129

RIMOUSKI
723-2344

Leroux, Leroux, Nantel, Papin, Vaillancourt & Ass.

INGÉNIEURS CONSEILS

STRUCTURE,
MECANIQUE
ELECTRICITE
GENIE MUNICIPAL

Dir. Gén. et Administrateur
Jacques Vaillancourt, Ing.
13 ouest, rue de l'Évêché
Rimouski Tél. 723-4113

C.P. 997

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés

INCORPORANT LA FIRME

Michaud et Mailloux, c.a.

COMPTABLES AGREES

44, ave de la Cathédrale

Rimouski

Associé résident : BENOIT SYLVAIN, C.A.
MONTREAL — RIMOUSKI — QUEBEC

GREGOIRE MAILLOUX

COMPTABLE AGREE

115, 15e Rue

RIMOUSKI

723-1163

McDONALD, CURRIE & CIE

COMPTABLES AGREES

Associé résident : GÉRALD SÉGUIN, C.A.

5 est, rue St-Germain
Case postale 934

BUREAUX PAR TOUT LE CANADA

Rimouski
Tél. : 723-6503
Tél. : 723-6504

MONTREAL : 845-1525
SI OCCUPE : 845-0267

MATANE : 562-2528

GILLES TREMBLAY,

B.A., LL.L. (STAG.)
LOUIS FEIGENBAUM, Q.C.
AVOCAT

SUITE 322, 1117 OUEST, RUE STE-CATHERINE
ÉDIFICE DRUMMOND, MONTREAL 110

Voyageur

(QUEBEC INC.)

Quand t'as besoin de t'éva-
der quelque soit la raison,
prend la route de la liberté.

Voyageur

comme de raison

4 départs quotidiens de RIMOUSKI à MONTREAL

Tous les jours

8.40 A.M. 12.50 p.m. 3.50 p.m. 11.15

4 départs quotidiens de Montréal à Rimouski

Tous les jours

9.00 a.m. 4.00 p.m. 7.30 p.m. 11.00 p.m.

Nouveaux bas prix aller 9.50

AUCUNE RESERVATION REQUISE

EXPEDIEZ ET RECEVEZ VOS COLIS PAR AUTOBUS
c'est plus fréquent et il vous en coûte moins cher"

Pour informations - S'ADRESSER A RIMOUSKI:

TERMINUS HOTEL GEORGE VI 723-3387



le peroxyde: un mal pas toujours nécessaire

En 1883 une découverte importante était utilisée pour la première fois : la coloration des cheveux par oxydation.

Cela se passait en Europe où la coloration des cheveux blancs était déjà pratiquée... le plus discrètement possible.

Cette nouvelle technique était basée sur le dégagement d'oxygène obtenu par le mélange de peroxyde et d'un colorant. C'est encore cette technique qui est utilisée de nos jours.

Il y a donc déjà bien longtemps que le peroxyde joue un rôle de premier plan dans ce qui est aujourd'hui une habitude indispensable i.e. la coloration des cheveux.

Les colorants par oxydation sont probablement arrivés au bout de leur évolution.

Les chimistes ont réussi à mettre au point des produits qui donnent des nuances très douces et très près des teintes naturelles quant il s'agit de colorer sans trop éclaircir.

On peut même dire que ces produits sont pratiquement inoffensifs pour les cheveux, et que, même, assez souvent, les chevelures sont plus belles, plus souples et plus douces grâce à leur action.

Cependant les exigences de la mode ont créé un engouement vers les teintes très pâles. C'est là que la décoloration est venue s'imposer. Si bien que beaucoup de chevelure reçoivent aujourd'hui des doses massives de peroxyde. Ce qui n'est pas toujours sans inconvénients.

Les coloristes ont découvert que si le peroxyde à dose normale (2 onces par mois, par exemple) n'affecte pas la chevelure même la plus fragile, des problèmes peuvent surgir quand les doses utilisées sont plus fortes. C'est le cas quand on procède régulièrement à une décoloration suivie d'une coloration.

Nécessité fait loi, dit-on. C'est pourquoi beaucoup d'élégantes supportent les inconvénients d'une dosage massif de peroxyde... quand il n'y a pas moyen de faire autrement pour être blonde.

Les Chercheurs se sont penchés sur ce problème depuis longtemps. Ils tentaient de trouver un colorant pour teintes claires sans peroxyde.

Il semble bien que ce n'était pas chose facile. Cependant ces efforts ont fini par donner des résultats sous la forme d'un colorant à utiliser sur cheveux décolorés qui ne nécessite absolument pas de peroxyde. Les coiffeurs et coiffeuses viennent d'en avoir connaissance et se réjouissent de pouvoir faire des pastel sans problème de chauffage du cuir chevelu.

Ce produit tout nouveau s'appelle : "Si Blonde". C'est une découverte de l'Oréal de Paris qui possède des laboratoires de recherche, parmi les plus importants du monde.

SI BLONDE introduit donc une nouvelle forme de coloration pastel. Combien de blondes qui pensaient devoir un jour abdiquer devant les doses trop fortes de peroxyde sauveront leur blondeur? Probablement beaucoup.

La venue de SI BLONDE sur le marché professionnel de la coiffure incite à remarquer combien sont téméraires les utilisateurs de colorants à double quantité de peroxyde.

En effet, il est étrange que certains fabricants recourent à des doubles doses de peroxyde (E onces de teinture), alors que d'autres, plus sages (et probablement mieux avertis des techniques) pensent à l'intégrité des cheveux en réduisant ou supprimant l'usage du peroxyde, ce mal pas toujours nécessaire, comme nous venons de le voir.

VENTE
d'écoulement
semi-annuelle
20% À 50%
DE RABAIS

**MAINTENANT
EN COURS
CHEZ
REITMAN'S**

bien entendu.....
le magasin des
femmes élégantes

Reitman's

AVEC PLUS DE
220 MAGASINS
D'UN Océan à l'autre
POUR VOUS SERVIR

104 ouest, St-Germain Tel. 723-6517

Des travaux à l'aéroport de Mont-Joli

La mise en service par Québecair d'un avion BAC 111 à l'aéroport régional Mont-Joli Rimouski oblige, nous apprend le député de Rimouski aux Communes, M. Guy Leblanc, le ministère des Transports à réviser son programme quinquennal, à cet égard, conçu l'an dernier, pour déterminer s'il y a lieu d'entreprendre certains travaux plus tôt.

Le détail des travaux à effectuer, selon ce plan quinquennal du ministère des transports pour la région de Québec, à Mont-Joli, couvre la période se terminant en 1974-75.

Les officiers dudit ministère sont en train de réviser ce programme pour y apporter des changements possibles.

Programme approuvé pour 1969-1970

Hangar à sable	
Amélioration des communications	\$73,000
	30,000
	(10,000 en 1969-70)

Plan quinquennal

1970-1971

Tablier recouvert I, Pistes de circulation 'C', 'D', 'E', 'H',	
Piste recouverte 06-24	282,000
Rétablissement d'une balise non-directionnelle	195,000
	25,000

1971-1972

Amélioration des installations existantes de l'aérogare pour passagers et espace réservé aux bureaux de Québecair	
Piste recouverte 16-34 et pistes de circulation "A" et "B"	20,000
Construction de la tour de contrôle	121,000
	160,000

1972-1973

Edifice de l'aérogare	\$250,000
Prolongation de piste, piste 06-24	100,000
Indicateur de pente pour approche visuelle, piste 24	30,000

1973-1974

services d'urgence	
Indicateur de pente pour approche visuelle, piste 34	100,000
Prolongement de piste, piste 16-34	30,000
Acquisition de terrains	400,000
Système d'instruments d'atterrissage, piste 06	100,000
Matériel de mesure de distance, ILS 06	190,000
	130,000

Centre d'Animation de MONT-JOLI

Saviez-vous que le CENTRE D'ANIMATION prépare un congrès pour le 20 juillet prochain? Pour tous ceux qui ont fait l'expérience d'une journée d'animation et les intéressés. Dans une centaine de paroisses, des responsables se font les ambassadeurs du Centre d'Animation pour communiquer aux anciens: VENEZ DONC pour

- revoir les amis de l'équipe
- vous ranimer par l'audio-visuel et par les exposés d'invités de marque
- vous égayer avec des musiciens et des artistes
- concélébrer l'Eucharistie dans une église de style moderne
- souper en famille au Centre d'Animation

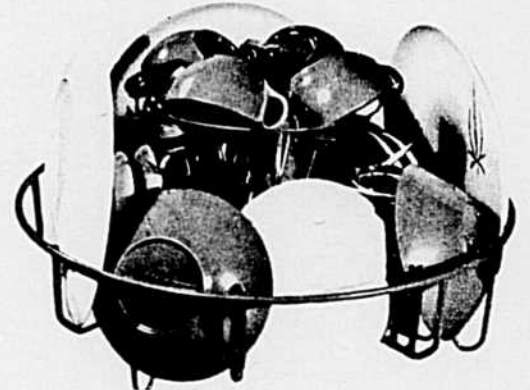
Tenue "sport" avec la joie au coeur. Pour éviter des ennuis aux organisateurs, pourquoi ne pas acheter la carte de membre pour permettre de savoir combien seront au souper communautaire où environ 500 personnes sont attendues.

Rendez-vous à l'Ecole Notre-Dame de Lourdes, Mont-Joli, à 14 heures. L'équipe compte sur vous.

La plupart refuse d'y croire
**JUSQU'À CE QU'ILS EN AIENT VU
LA DÉMONSTRATION**

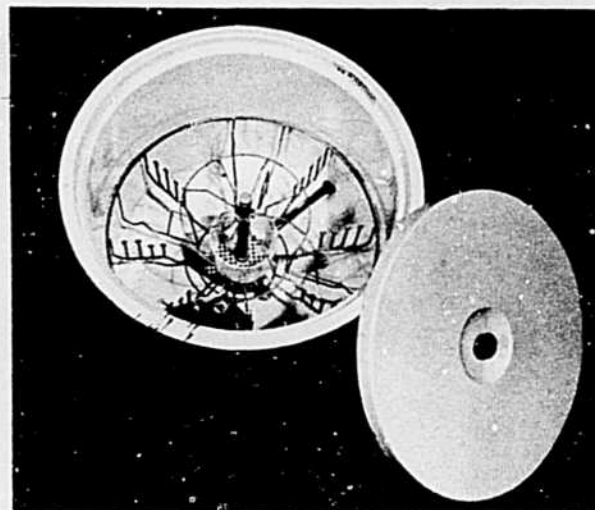
LA NOUVELLE ET
RÉVOLUTIONNAIRE

LAVEUSE DE VAISSELLE



est actionnée par la pression de l'eau
AU LIEU DE L'ÉLECTRICITÉ

**C'EST LÀ LE SECRET DE SON PRIX MODIQUE
ET QU'ELLE PORTE UNE GARANTIE DE 2 ANS**



ELLE NE COÛTE QUE
LE 1/2 PRIX
D'UNE MACHINE
AUTOMATIQUE ÉLECTRIQUE

MAIS CE QUI EST PLUS ÉTONNANT ENCORE!

- ELLE NE PREND QUE DEUX MINUTES AU LIEU DE 30 POUR LAVER LA VAISSELLE
- DONC UNE TRÈS GRANDE ÉCONOMIE D'EAU CHAUDE
- ELLE NE PREND PAS D'ESPACE ADDITIONNEL DANS VOTRE CUISINE CAR ELLE EST ENCASTREE TOUT A CÔTÉ DE VOTRE EVIER

INCROYABLE...SANS DOUTE, MAIS VRAI. SI VOUS NE LE CROYEZ PAS, DEMANDEZ UNE DÉMONSTRATION DE 2 MINUTES. FAITES EN L'EXPÉRIENCE AU PLUS TOT. ET FINI LES HEURES À LAVER ET ESSUYER LA VAISSELLE



COUPON - RÉPONSE

M. J.P.ROY, dépositaire
49, St-Paul, app. 1
Rimouski

Je serais intéressé à avoir une démonstration à domicile

NOM.....

ADRESSE.....